AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
Georges Sanders
Marguerite Chapman
"Appointment in Berlin"
aussi
"Prairie Chickens"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

31e année: No 185 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 12 AOUT 1943 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 cents

Churchill aux Etats-Unis

Le geste de Québec, geste d'unité alliée

Le choix de la vieille capitale, dit-on, constitue un hommage au Canada français. — Nouvelle phase de la guerre. — La question des transports

NEW-YORK, le 12.— (P.C.) — Dans un article de rédaction, le NEW-YORK TIMES dit, aujourd'hui, que le fait que le premier ministre Churchill visite, en premier lieu, le Canada, au cours de sa présente tournée en Amérique du Nord est "en partie une reconnaissance de la contribution remarquable du Canada à la guerre commune, mise en lumière au cours des dernières semaines par la tenue splendide des troupes canadiennes en Sicile."

L'article poursuit "Le choix de la capitale du Canada français au lieu d'Ottawa comme siège de la conférence, un compliment qui n'est pas perdu pour la population française, est fait dans le but d'appuyer sur et de cimenter l'unité des deux peuples et des deux cultures qui donne un caractère à part et suscite des problèmes particuliers au plus grand des états du commonwealth britannique.

"Mais par-dessus tout, peut-être, la conférence canadienne est faite dans le but de symboliser le commonwealth lui-même et aussi son unité dans la guerre. Les puissances de l'Axe s'attendaient de voir cette unité brisée par les désastres qui ont isolé la Grande-Bretagne, aux premiers jours du conflit. Il y eut un temps, quand ces îles assiégées furent menacées d'invasion, où il fut question de déménager le gouvernement britannique au Canada. Dans cette éventualité, on s'est demandé quelles seraient les réactions du Ca-

(Suite à la page quatre)

Le problème de l'Inde peut être résolu

Par Alexander INGLIS

Alexander Inglis, auteur de cette revue, faite pour la Presse canadienne, du livre de De Witt Mackenzie, "Le problème de l'Inde peut être resolu", passa environ 12 ans dans l'Inde, d'abord comme correspondant du CHRISTIAN SCIENCE MONITOR, de Boston, et, la plupart du temps, comme correspondant du TIMES, de Londres. Il représente mainten t le TIMES à Ottawa. M. Mackenzie, correspondant étranger de la Presse associée, écrit la chronique quotidienne "La guerre aujourd'hui" (The War To-day), qui est publiée dans des centaines de journaux du Canada et des Etats-Unis.

Les tendances politiques actuelles dans l'Inde indiquent que le vieux problème constitutionnel prend maintenant un nouvel aspect.

Ce nouveau développement est une conséquence des propositions que sir Stafford Cripps fit aux chefs politiques de l'Inde l'an dernier. Les propositions comportaient qu'on avait en vue pour l'Inde une pleine "liberté", bien que la tâche en vue d'y atteindre dépendit de l'habileté des chefs hindous à s'entendre suffisamment entre eux, afin de leur permettre d'assumer les responsabilités qu'ils ont depuis si longtemps demandées.

Comme un commentateur expert le faisait remarquer récemment, le problème consiste à savoir si les facteurs en vue de l'unité dans l'Inde sont assez puissants "pour tenir ses divers enfants discordants dans les limites d'une société politique libre."

De Witt Mackenzie semble être grandement d'accord avec cette déclaration générale de la situation faite dans un livre qui est plus profond dans les choses essentielles que dans les détails. Prenant comme titre "Le problème de l'Inde peut être résolu", il laisse entendre que pour le faire les principaux chefs politiques, en particulier le mahatma Gandhi et M.A. Jinnah, "doivent être dis-

(Suite à la page quatre)

Russes dans la banlieue de Kharkov

Avance à 40 milles de Bryansk

L'ennemi est aussi sérieusement menacé dans ses positions au bassin du Donetz. — Les Allemands luttent désespérément sur le front qui va de Smolensk jusqu'à Bryansk

LONDRES, le 12.— (P.C.)— **On annonce, aujourd'hui, que les troupes russes, combattant vaillamment, martellent actuellement les faubourgs de Kharkov après avoir complété l'encerclement des Allemands assiégés dans la ville-forteresse, et la chute de la grande capitale ukranienne semble imminente.**

Au point le plus proche, les troupes rouges se trouvent à sept milles et demi de la ville.

Le corridor d'évasion pour les Allemands a été réduit à 60 milles lorsqu'une colonne soviétique, au cours d'un brillant mouvement d'encerclement au sud-ouest de la ville, dans la direction du Dniéper, a coupé la ligne ferroviaire qui relie Kharkov à Poltava, à Vodyanaya à 40 milles à l'ouest.

(Une émission d'Alger captée à Londres par l'agence de nouvelles Reuter dit que les troupes russes sont à moins de trois milles de Kharkov et que la bataille se déroule dans les faubourgs de la cité, en certaines régions.)

(Suite à la page quatre)

Staline n'a pas pu venir assister aux pourparlers

LONDRES, le 12 — (P.C.) — Le premier ministre Joseph Staline est entré en pourparlers avec les ambassadeurs anglais et américain, à Moscou, hier, au cours de discussions qui semblent être reliés intimement à la rencontre prochaine entre le premier ministre Churchill et le président Roosevelt.

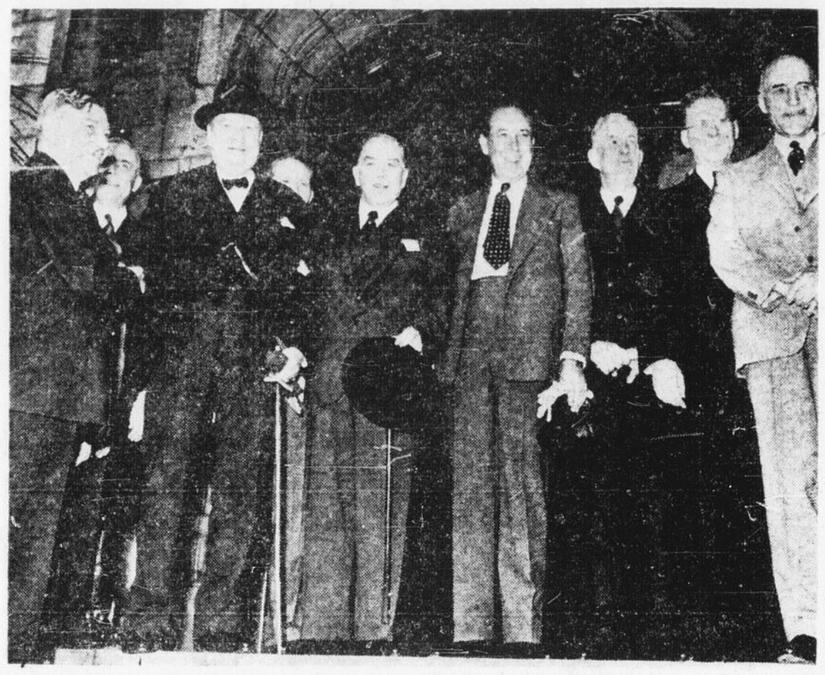
En faisant part de la nouvelle, la radio de Moscou n'offrit pas de commentaire, mais le temps de l'assemblée, coïncidant avec les préparatifs d'une sixième rencontre entre MM. Churchill et Roosevelt à Québec, ne fait pas de doute quant à la nature des pourparlers.

On a déjà annoncé que Moscou était tenu au courant de tous les développements de la situation italienne. Le **Yorkshire Post** a répété que le premier ministre Staline était tenu informé des développements, presque d'heure en heure.

Le président Roosevelt a dit, à une conférence de presse à Washington, hier, que les Russes ne participeront pas à la conférence quoiqu'il ait dit que cela ne signifie pas qu'il n'aimerait pas les voir y participer.

On espère que le voyage au Canada du premier ministre Churchill dans le but de continuer ses conférences de guerre avec le président Roosevelt amènera la reddition rapide de l'Italie et une grande offensive contre l'Allemagne avant la fin de l'année 1943.

(suite à la page quatorze)



LE CABINET DE GUERRE CANADIEN a eu une longue conférence avec le premier ministre de Grande-Bretagne, au cours de l'après-midi d'hier. On voit ici entourant M. Churchill, de gauche à droite: **M. POWER**, ministre de l'Air; **MM. CHURCHILL** et **KING**; **SIR JOHN ANDERSON**, lord président du conseil britannique; **MM. CRERAR, ILSLEY** et **RALSTON**, ministres des ressources, des finances et de la défense nationale.

Morts en juillet

LONDRES, le 12. — (P.C.) — On a annoncé, aujourd'hui, que le nombre de civils victimes des raids aériens au cours du mois de juillet s'élève à 167 morts et à 210 blessés.

Les Nippons vont tenir jusqu'au bout en Nlle-Géorgie

Du quartier général allié au sud-ouest du Pacifique, le 12. — (P.A.) — Les qualités tenaces du soldat japonais, qui résiste jusqu'à ce qu'on le bombarde hors de sa tanière ou qu'on l'abatte de sa position de tirailleur au haut d'un arbre, sont en voie d'être démontrées encore une fois en Nouvelle-Georgie où le terrain occupé par les Nippons va toujours en diminuant.

La bataille de Munda se termina il y a une semaine, aujourd'hui. En ce jour, les soldats et les fusiliers-marins américains envahirent les voies d'atterrissage longues de 4,500 pieds.

Jusqu'à la prise de Munda, le port de Bairoko était, techniquement parlant, le lieu d'approvisionnement de la garnison japonaise de la base aérienne quoique, en réalité, les troupes américaines de la jungle eussent coupé toute communication entre les deux forteresses dès le milieu du mois de juillet. Mais après la chute de Munda, l'importance de Bairoko diminua et cette région en vint à constituer un piège de mort en puissance.

Les troupes américaines ont déjà fait un pas vers Bairoko lorsqu'ils s'y sont dirigés en partant du nord-est, après avoir débarqué du mouillage de Rice, le 5 juillet dernier.

Après la chute de Munda, une autre colonne américaine commença d'avancer en partant du nord de la piste d'atterrissage, se joignit ensuite aux soldats venant du nord-est et effectua un mouvement d'encerclement.

En dépit de cette situation sans espoir, du point de vue japonais, l'ennemi résiste encore d'une façon acharnée.

Lorsque tous les Nippons auront été acculés à la côte nord de la Nouvelle-Georgie, ils feront face ou à l'annihilation complète ou à la tâche hasardeuse de s'évader en traversant le golfe de Kula où les unités navals américaines ont déjà remporté deux grandes victoires.

CHURCHILL donne avec plaisir un autographe à une dame qui l'a reconnu à l'arrière de son wagon particulier à Charny, lorsque le premier ministre y passa.

Les Canadiens se trouveront-ils au premier rang ?

LONDRES, le 12. —(P.C.)— Le TIMES, dans un long article de rédaction au sujet du voyage du premier ministre Churchill en Amérique du nord, loue aussi le Canada, en faisant la revue de l'effort de guerre du pays.

"Dans toute opération prévue sur le continent européen, une grande part sera prise par les forces canadiennes considérables, qui attendent maintenant en Grande-Bretagne, et il convient que le gouvernement canadien et les autorités militaires canadiennes soient appelées en consultation, lorsque les plans d'une telle opération seront discutés, dit le journal.

Donnant un résumé de la contribution du Canada, sur tout théâtre de guerre, le TIMES dit que, dès le commencement, il a surpassé tout ce qu'on croyait posible et qu'il a été lancé avec une rare générosité dans la mêlée commune."

Le TIMES parle aussi du rôle joué par les troupes canadiennes en Sicile et il les qualifie de "braves et de distinguées ajoutant que les "succès alliés dans les airs étaient amenés, dans une large mesure, à l'organisation cana-

(suite à la page quatre)

Missionnaires du Canada tués au Japon

TCHOUNG-KING, le 12. (P.A.) Une nouvelle de la presse chinoise dit aujourd'hui que les Japonais ont exécuté trois missionnaires canadiens à Hsu-Tchéou, province de Kiang-Su, après plusieurs mois d'emprisonnement et de tortures. La nouvelle ne mentionne pas de noms, pas plus qu'elle ne donne de solution au sujet de l'identité des victimes.

NAVIRES AVARIES A GIBRALTAR

LONDRES, le 12. —(P.C.)— Radio-Paris, dans un message capté par la Presse associée, rapporte aujourd'hui que deux croiseurs, deux porte-avions, cinq destroyers et deux torpilleurs sont arrivés à Gibraltar endommagés.

Mines mouillées

LONDRES, le 12 (P.C.) — Des bombardiers Wellington du groupe de bombardiers canadiens ont mouillé des mines dans les eaux ennemies hier soir, annonce aujourd'hui le quartier général du C.A.R.C., pendant que des chasseurs du même corps ont attaqué des objectifs de chemins de fer dans le nord de la France. Aucun des avions ne manque.

L'A.F.L. se montre plutôt froide vis-à-vis Lewis

CHICAGO, le 12. (P.A.) — L'offre de surprise de John-L. Lewis, en vue d'engager ses United Mine Workers à faire de nouveau partie de la Fédération américaine du travail a été faite aujourd'hui comme un ordre d'affaires de routine pour le congrès annuel ed la Fédération.

Le conseil exécutif de l'A.F.L., qui a le pouvoir d'accorder des chartes, a décidé plutôt de référer l'offre de Lewis, sans recommandation, au congrès de Boston, qui sera tenu en octobre.

Le président William Green a concédé que c'était là une manière insolite d'agir de la part du conseil, mais il a refusé de faire d'autres commentaires. Peu de gens n'ont pu trouver une mesure de confort pour Lewis dans cette décision, et personne ne serait surpris qu'il retirât son offre plutôt qu de la laisser dans un forum ouvert où il n'aurait ni vote ni voix.

Une série de circonstances ajoutent à l'interprétation que la décision est une rebuffade pour Lewis.

1—Une proposition lui offrant de le réinstalier s'il consentait à abandonner le district 50, mouvement ouvrier en miniature des U.M.W., a été rejetée.

2—Green a déclaré que le comité de l'A.F.L. ne rencontrerait de nouveau Lewis que si ce dernier cherchait à obtenir une conférence.

3—La décision de ne plus faire de recommandation au congrès, chose inaccoutumé dans l'A.F.L.

Normalement, le conseil exécutif fonctionne comme un haut-commandement. Les différends sont réglés privément et les résultats sont soumis au congrès, sous forme de routine, pour ratification.

Rapprochement syndical anglo-américain

LONDRES, le 12. (P.C.) — Le président de la Chambre de commerce des Etats-Unis, Eric Johnson, est arrivé en Grande-Bretagne, aujourd'hui, dans le but d'étudier comment l'industrie anglaise s'adapta aux besoins de la guerre et pour discuter avec des chefs industriels et des dirigeants de syndicats sur une collaboration d'après-guerre plus serrée entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. M. Johnson passera deux semaines en Angleterre.

QUEBEC, le 12. (P.C.) — Rosaire Beaulieu, chef des pompiers de Québec, assistera au congrès annuel de l'association internationale des chefs de pompiers, qui aura lieu à Chicago du 30 août au 3 septembre, annonce-t-on ici aujourd'hui.

Artilleurs et fantassins nazis au Midi

BERNE, (Suisse), le 12. (P.A.) Des dépêches françaises disent, aujourd'hui, que des régiments allemands d'artillerie et d'infanterie qui ont été postés à la frontière franco-espagnole depuis quelques mois sont arrivés, hier, à Bordeaux et à Toulouse, dans le sud ouest de la France, dans des convois spéciaux.

Bordeaux et Toulouse, deux bases aériennes importantes, sont situées sur la Garonne, qui relie le golfe de Gascogne, dans l'océan Atlantique, au canal du Midi et à la mer Méditerranée.

Les Alliés ont un surcroît de cargos-transports

LONDRES, le 12. (P.C.) — Pour la première fois depuis le commencement de la guerre, les Alliés ont un surcroît de navires, ce qui est une autre indication de leur état de préparation en vue de l'invasion de l'Europe.

C'est le **Financial News** qui rapporte ce surplus et qui dit: "Il est très encourageant parce que le développement de la stratégie alliée a été entravé plus par le manque de navires que par n'importe quel autre facteur."

Le journal continue en disant que l'augmentation de la construction de navires et la réduction des pertes subies aux mains des submersibles ennemis sont quelques-unes des causes qui ont contribué à l'amélioration de la situation. D'autres facteurs sont la disponibilité de routes plus courtes à cause de l'ouverture de la Méditerranée au transport allié, l'espace épargnée par les méthodes d'empaquetage d'anydrisation et l'augmentation dans les livraisons à cause de l'amélioration apportés à l'équipement des quais.

Le journal explique, toutefois, que le surplus n'est que temporaire et que la situation peut changer à tout moment, soit par de nouvelles demandes soit par une augmentation de pertes aux mains de l'ennemi.

L'Italie s'isole et attend des développements

BERNE, (Suisse), le 12. — (P.A.) — Une nouvelle en provenance de la frontière allmande dit, aujourd'hui, que l'Allemagne a cessé d'envoyer quoi que ce soit à l'Italie.

Entretemps, à l'intérieur de l'Italie, quoique le premier ministre Badoglio continue la guerre, il semble bien qu'il attend des développements sur les autres fronts qui pourraient changer la situation et lui donner une chance de tirer l'Italie de la guerre.

Le correspondant de Rome du **Die Tat**, de Zurich, rapporte que les Italiens reconnaissent l'importance pour eux des prochains pourparlers Roosevelt-Churchill.

Les journaux italiens, accordant beaucoup d'importance aux conférences, déclarent que les Alliés semblent incertains à savoir si la formule de reddition sans condition de Casablanca s'applique aussi bien au domaine politique qu'au domaine militaire.

Revue succincte de la situation internationale

SICILE ... Les troupes américaines ont de nouveau opéré des débarquements dans le dos de l'ennemi, à l'est du cap Orlando; la 8e armée a pris deux villages au flanc de l'Etna; on rapporte à Londres que l'évacuation de la Sicile par les Allemands devient générale.

RAIDS ... Terni, à 50 milles de Londres, a été copieusement bombardée; partis d'Angleterre de plein jour, des bombardiers américains se sont portés sur l'Allemagne, aujourd'hui.

URRS ... L'armée n'est plus maintenant qu'à sept milles et demi de Kharkov; Fodyanaya, à 40 milles de ce dernier endroit, est tombée.

PACIFIQUE ... La radio de Tokio a rapporté un raid de bombardiers américains sur le nord des îles Kouriles à 1,200 milles au nord-ouest de la capitale nipponne.

Verra-t-il le président Roosevelt ?

M. Churchill était à Niagara Falls, N.-Y., ce matin. — La conférence de Québec amènera la chute de l'Allemagne dès le début de 1944

(Par Jean-Marie GELINAS)

QUEBEC, le 12.— (De l'envoyé spécial du "Droit".) — Le premier ministre Winston Churchill aura, pendant un temps indéterminé, des entretiens préliminaires secrets hors du Canada. Alors que le chef d'état britannique quittait Québec à l'insu de tous, de bonne heure hier soir, on s'attendait aujourd'hui, d'heure en heure, à l'annonce officielle de son arrivée outre-frontière.

On se demande si le premier ministre britannique rencontrera le Président des Etats-Unis au cours de cette randonnée. On comprend toutefois que M. Churchill reviendra ici dans quelques jours pour entreprendre les pourparlers avec le président Roosevelt qui n'est pas encore venu dans la capitale du Canada français.

Néanmoins un fait reste certain: Malgré le départ momentané de Churchill il est définitivement acquis que la conférence interalliée commencera ses délibérations plénières ici même la semaine prochaine.

Dans l'intervalle Québec continuera de servir de quartier général des Nations-Unies pour la poursuite des délibérations militaires entre les hauts états-majors anglo-canadiens. Lorsque le président Roosevelt aura mis lui-même pied dans la ville capitale la semaine prochaine, on donnera officiellement la liste des membres du haut commandement militaire américain partici-

(Suite à la page neuf)

Aviateurs yankis sur la partie nord des îles Kouriles

NEW-YORK, le 12. — (P.A.) — Un message de radio japonais capté aujourd'hui par les Communications fédérales rapporte que des aviateurs américains ont attaqué la "partie nord" des îles Kouriles, près du Japon, et donne l'avertissement suivant:

"On peut s'attendre à de nouvelles apparitions d'avions ennemis venant du nord."

Dans un autre message, la radio de Tokio identifie les avions comme étant huit bombardiers lourds et dit que les raiders avaient leurs bases sur les îles Aléoutiennes.

Le premier message disait que des batteries japonaises contre-avions avaient "promptement repoussé" les assaillants américains.

Domei, agence de nouvelles japonaise, dit que l'attaque a eu lieu à "7 h. 20 du matin", mais un message à l'Amérique du Nord fixe le temps à dix minutes plus tôt.

Le message avertit les Japonais que le raid doit être regardé comme le résultat de "mesures positives" prises par les Etats-Unis "pour faire des raids depuis le nord sur notre propre territoire, le Japon."

L'ennemi fuit de la Sicile

Les Allemands se sauvent avec armes et bagages. — La 7e armée prend les Nazis par surprise une deuxième fois. — Félicitations faites à la première division canadienne

LONDRES, le 12.— (P.C.) — Une dépêche de l'agence Reuter dit aujourd'hui que selon des personnages autorisés, l'évacuation des Allemands de la Sicile se poursuit à vive allure.

Des dépêches envoyées de Sicile il y a deux nuits rapportaient que les Allemands retiraient des troupes et des équipements lourds.

Le rapport de l'agence Reuter dit que des milliers d'Allemands sont évacués chaque jour dans des navires qui font la navette entre la Sicile et l'Italie continentale, et que protège un barrage contre-avi soutenu par des centaines de canons légers et lourds

Du quartier général allié en Afrique du Nord, le 12 —(P.A.) Dans une deuxième attaque de flanc amphibie effectuée sur la côte nord de la Sicile, des unités de la 7e armée américaine sont débarquées à l'est du cap Orlando et des navires de guerre qui prêtent leur appui à l'offensive ont repoussé de fortes contre-attaques ennemies, annonce-t-on aujourd'hui.

Le communiqué du quartier général allié dit que le cap Orlando a été attaqué de flanc dans un mouvement de surprise, au cours de la nuit de mardi.

La première attaque américaine du genre a été effectuée il y a trois jours quand des troupes d'infanterie débarquèrent à l'em-

(suite à la page neuf)

Raid de jour des Américains sur l'Allemagne

LONDRES, le 12. —(P.C.)— Des bombardiers lourds du 8e corps de l'aviation de l'armée des Etats-Unis ont attaqué aujourd'hui des objectifs industriels en Allemagne, annonce le quartier général américain.

La poussée américaine faite par dela la Manche sous un brillant soleil, a suivi des raids de nuit sur la Ruhr et la Rhénanie par des Mosquito de la RAF.

Un communiqué du ministère de l'Air n'a pas mentionné d'objectifs spéciaux pour les raiders de nuit.

Des observateurs de la côte disent que le nombre des escadrilles qui opérèrent de jour semble avoir été assez considérable.

Dans d'autres opérations par la RAF pendat la nuit, des mines ont été déposées dans les eaux ennemies, et des objectifs de chemins de fer en France et dans les Pays-Bas ont été attaqués. Un bombardier de nuit est porté disparu.

REPRESAILLES ENNEMIES

Des avions allemands ont usé de représailles hier soir dans le plus violent raid sur la Grande-Bretagne depuis plusieurs semaines, alors qu'environ dix raiders lancèrent des bombes incendiaires sur une ville de la côte du sud-ouest dont on ne mentionne pas le nom.

Huit personnes ont été tuées et un certain nombre d'autres blessées, annonce-t-on, alors que des bombes détruisirent des habitations et de magasins et endommagèrent deux écoles, un temple et des ateliers.

Deux villes voisines furent aussi attaquées, mais on ne rapporte que de légers dégâts et pas de pertes de vie.

A NUREMBERG

Les attaques de nuit contre les usines de production de guerre allemandes dans la Ruhr et en Rhé

(Suite à la page quatre)

M. Churchill est applaudi par les membres du cabinet québecois

L'homme d'état britannique adresse la parole en français au cours d'une émouvante réception. — — L'armes de M. Churchill

Par Jean-Marie GELINAS

QUEBEC, le 12. — (De l'envoyé spécial du "Droit") — L'enthousiasme spontané de l'accueil qu'il a reçu au plus vieux parlement de langue française de tout l'empire a réussi à émouvoir jusqu'aux larmes le premier ministre Winston Churchill d'Angleterre. Les yeux de l'homme d'Etat britannique se sont mouillés lorsque les membres du Cabinet de la province de Québec ont applaudi à tout rompre quand M. Churchill reconnaissant d'emblée le bilinguisme canadien, adressa la parole en français au premier ministre Adélard Godbout et à ses collègues réunis en assemblée spéciale dans la salle des séances du cabinet québecois.

Aussi peut-on dire sans une ombre d'exagération que la Grande-Bretagne et le Canada français ont échangé, hier, par l'entremise de leurs chefs politiques des sentiments de bonne entente aussi inébranlable que le roc millénaire du Cap Diamant au flanc duquel est construit tout l'ancien quartier de la vieille capitale. Cette nouvelle page d'histoire s'est écrite au coeur de Québec, à quelques pas des champs de bataille où, il y a deux siècles, Montcalm et Wolfe se livraient une guerre à mort pour la possession de la Nouvelle-France.

C'est un peu avant 5 heures de l'après-midi que M. Churchill arriva au Parlement, accompagné du premier ministre Mackenzie King. Le premier ministre d'Angleterre entra par la porte de la statue du Sauvage et fut reçu officiellement par le premier ministre Godbout.

Un bref cortège s'organisa immédiatement et M. Churchill gravit lentement le grand escalier, précédé de deux policiers provinciaux.

Après avoir traversé plusieurs couloirs, le chef d'Etat britannique s'arrêta quelques instants dans les deux salles des délibérations parlementaires; en premier lieu à l'A[illegible] législative, ensuite au

(Suite à la page quatre)

Etude du rôle de nos armées lors de l'invasion du continent européen

Churchill aurait fait des propositions bien définies au cours de la réunion d'hier avec le comité de guerre du cabinet canadien

QUEBEC, 12—(De l'envoyé spécial du "Droit")—Depuis le départ inopiné du premier ministre Winston Churchill d'Angleterre, Québec a pris subitement l'apparence d'une ville morte, d'une capitale sans âme en ce qui concerne la conférence inter-alliée. En effet, à venir jusqu'à bonne heure cet après-midi, ce fut une absence complète de nouvelles officielles sur la marche des entretiens politico-militaires anglo-canadiens.

Cependant le fait que le premier ministre Mackenzie King continue toujours de rester à la Citadelle, indique bien que l'absence momentanée du chef d'Etat anglais ne retardera pas la mise au point des délibérations alliées, bien au contraire, elle les accélèrera.

Car les journalistes les mieux avertis croient que les discussions préliminaires entre le Canada et l'Angleterre en sont arrivées au stage critique. C'est-à-dire que l'on pense que M. Churchill a fait des propositions militaires bien définies au gouvernement du Dominion, lors de la réunion conjointe, hier, au Château Frontenac, du conseil de guerre des deux pays.

Ce n'est un secret pour personne que les projets britanniques portaient sûrement sur le rôle suprême que joueront les armées canadiennes lors de l'invasion de l'Europe, cet automne peut-être, en toute probabilité du côté de la France. En effet, de multiples dépêches de Londres, depuis l'annonce officielle de la conférence interalliée de Québec, ne cessent de clamer que la Grande-Bretagne, transformée dans moins de deux ans de la plus formidable forteresse moderne, sera le tramplin logique pour le principal débarquement militaire alliée sur le continent.

D'ailleurs, aux dernières nouvelles, le gros de l'armée expéditionnaire canadienne, soit plus de douze divisions ou, en chiffres ronds, un quart de millions d'hommes, était toujours stationnés en Angleterre.

D'autre part, à venir jusqu'à maintenant, on n'a pas réussi à apprendre définitivement si le généralissime des troupes canadiennes d'outre-mer, le général A.G.L. McNaughton, participe depuis hier aux entretiens militaires anglo-canadiens.

Dans un autre domaine, le départ de M. Churchill n'a changé en rien l'apparence physique de Québec,

(Suite à la page neuf)

Son Eminence le Cardinal demande de ferventes prières

QUEBEC, le 11. (D.N.C.) — Voici le communiqué remis à l'archevêché dans lequel S. Em. le cardinal demande aux fidèles de multiplier leurs prières.

"Pour répondre au désir de Sa Sainteté le Pape Pie XII, le clergé et les fidèles multiplieront leurs prières, en ce moment surtout où les événements semblent affecter une tournure nouvelle, afin d'obtenir du Ciel que le fléau de la guerre prenne fin au plus tôt, pour qu'il soit suivi d'une paix juste et chrétienne, et que les peuples soient protégés, au lendemain des hostilités, contre les doctrines irréligieuses ou anti-sociales.

A Cet effet, on adressera en particulier d'instantes supplications à Notre-Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, le dimanche 15 août, fête et solennité de l'Assomption.

Dans toutes les églises paroissiales il y aura, le soir après l'office, ou à un autre temps plus propice de la journée, procession solennelle en l'honneur de la Sainte Vierge. Si le curé le juge à propos, cette procession pourra aussi se dérouler à l'extérieur.

(Signé) J.-M.-Rodrigue
Cardinal Villeneuve,
O.M.I., Archevêque de Québec"
Québec, le 10 août, 1943.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle de morts, blessés et disparus:

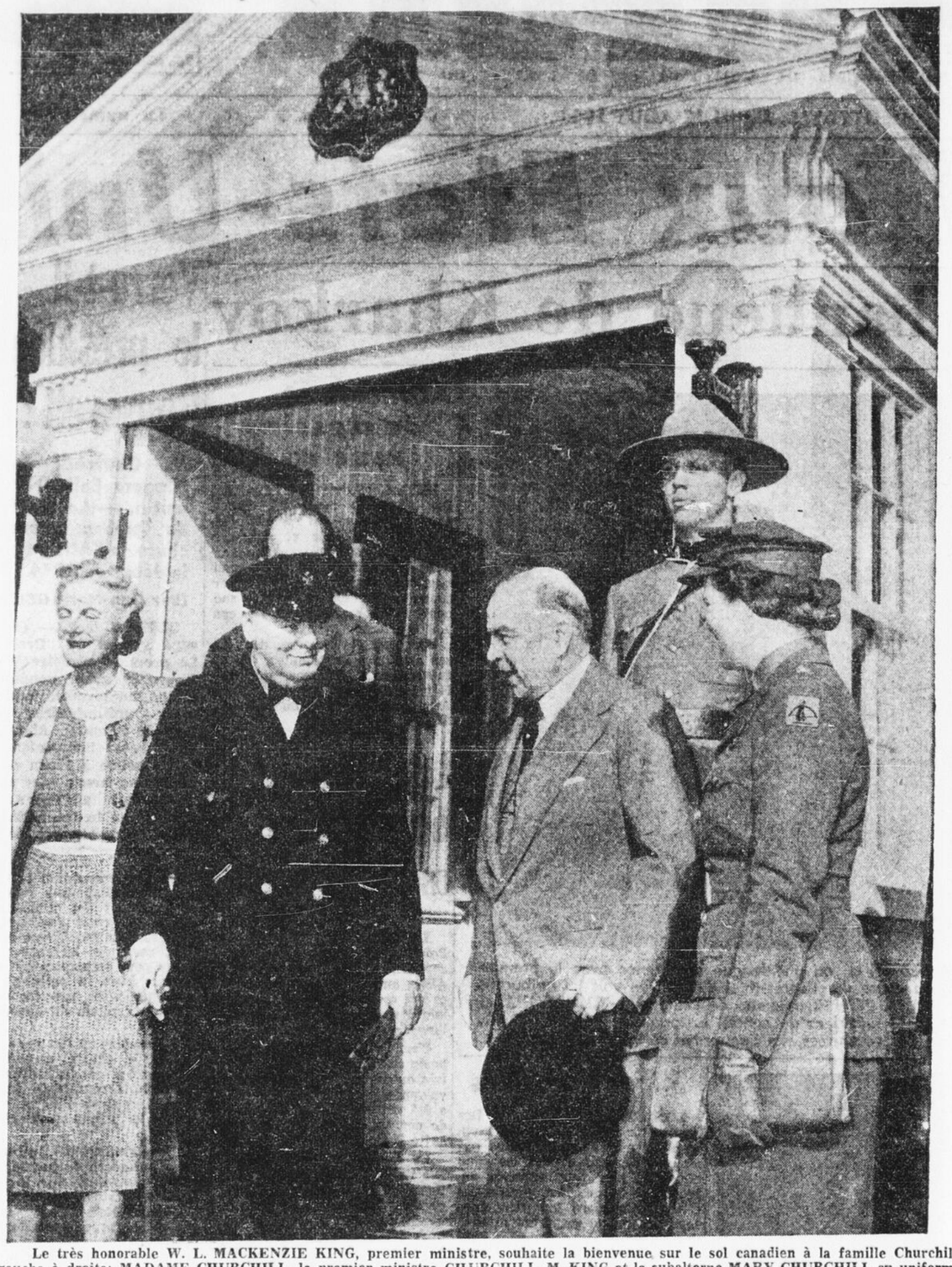
OUTRE-MER: — Tués en service actif, 4; Disparus en service actif à la suite d'opérations aériennes, 36; Antérieusement portés disparus en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 2; Antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté prisonnier de guerre en Allemagne, 1; Antérieurement portés disparus, puis présumés tués en service actif, maintenant réputés morts pour fins officielles, 2.

AU CANADA: — Tués en service actif, 5; Mort de causes naturelles, 1; Noyé accidentellement 1.

Un Canadien français, le sergent Paul-Emile Côté, 3767, rue Saint-Hubert, Montréal (Qué.) est au nombre de ceux qui sont "disparus en service actif à la suite d'opérations aériennes."

L'officier pilote Harvey Craig Miller fils de M. M. W. Miller, Brome, Qué., a été "tué en service actif", alors que le sous-lieutenant d'aviation Robert Harvie, fils du Dr. Robert Harvie, 355, avenue Metcalfe, Westmount (Qué.), et le sergent de section John Aylwin Moore, fils de Mme P. J. Moore, de Guyon (Qué.), qui avaient été "antérieurement portés disparus, puis présumés tués en service actif, sont maintenant réputés morts pour fins officielles'.

Réception du Canada à la famille Churchill



Le très honorable W. L. MACKENZIE KING, premier ministre, souhaite la bienvenue sur le sol canadien à la famille Churchill. De gauche à droite: MADAME CHURCHILL, le premier ministre CHURCHILL, M. KING et la subalterne MARY CHURCHILL en uniforme de la A.T.S. On s'attend que M. Churchill confère avec le président Roosevelt durant son séjour en Amérique.

Les Arabes de Tunis boudent

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant outre-mer des journaux de langue française.)

TUNIS, le 25 juillet. —(Retardée - P.C.)— Depuis le 8 mai dernier les Arabes de Tunis boudent et font une tête. Ils ont vu d'un très mauvais oeil arriver les Alliés dans la ville. Ils n'ont pas participé au véritable délire qui salua l'entrée des Français, des Américains des Anglais, dans la capital libérée.

Sous le régime de l'Axe, les Arabes étaient en train de s'enrichir par le marché noir. Aujourd'hui, même si le marché noir n'a pas totalement disparu, car le rationnement existe toujours, on peut toujours dire qu'il est devenu un "marché gris."

Les rations de sucre, de café et de savon étaient minuscules durant l'occupation allemande. Les citoyens de Tunis se voyaient forcés d'avoir recours aux Arabes. Certaines familles nombreuses de Bédouins, par exemple, allaient chercher leurs rations et les revendaient à des prix fous. Car ils pouvaient très bien se passer de sucre, de café, et surtout . . . de savon.

On payait ainsi le sucre $2.50 la livre et le savon $1.60. Les Arabes se promenaient dans les rues en brandissat des liasses de billets de banque.

Tous les Arabes de Tunis ouvertement ou dans leur fort intérieur, souhaitent le retour des Allemands. Ce sont des gens simples, qui redoutent la puissance et qui sont dévorés par l'appât du gain. Ils sont convaincus que les Allemands seront de retour dans Tunis au mois d'octobre après avoir flanqué une râclée aux Russes.

Il existe aussi à Tunis un fort mouvement nationaliste arabe dont le cri de ralliement est "Les Français à la mer." Ce mouvement, appelé "Destour" est dirigé par l'avocat Hohammed Bourguiba, un Arabe marié à une française.

Pour ennuyer les Français, les "destouriens" de Bourguiba se montrèrent ouvertement favorable à l'Allemand durant ses six mois d'occupation précédant la délivrance. On voyait des Arabes qui offraient des oranges aux Nazis dans les rues en criant "Heil Hitler!"

Sans doute pour agacer les Français davantage, les "destouriens" accueillirent avec sympathie les soldats italiens. Et ils avaient toujours chanté leur mépris des gens de Mussolini.

Pendant l'occupation allemande Bourguiba dirigea son oeuvre nationaliste avec la pleine collaboration des Allemands, des Italiens et du bey germanophile qui a été depuis dégommé.

Quelques jours avant l'entrée des Alliés dans Tunis, Bourguiba se réfugia en Italie Des centaines de ses partisans furent coffrés, mais le 14 juillet dernier, le général Mast, résident actuel en Tunisie, gracia 250 d'entre eux.

Une chapelle pour le "Niobe"

UN PORT D'ECOSSE, le 12.—(Spécial)—Quelle ne fut pas le désappointement de l'aumônier de la marine royale canadienne, Harry Ploughman, R.C.N., lorsqu'il mit pied au nouvel établissement naval de terre au Royaume-Uni, le H.M.C.S. NIOBE, de constater qu'il n'y avait pas de chapelle.

Il retourna à Londres bien préoccupé par ce problème.

Mais, pendant son absence, les gars décidèrent de lui faire une surprise. Ce furent les chauffeurs, les marins supposés les plus endurcis de la bande qui conçurent cette idée. Sous la direction de l'ingénieur breveté J.-H. Powell, de Dartmouth, N.-E., ils choisirent une chambre abandonnée sur le troisième pont au-dessus du gaillard-avant et se mirent au travail.

Quatre marins peinturèrent les murs bleus et le plafond blanc. Ils agrémentèrent le tout de fleur-de-lys argentées. Ce sont les chauffeurs C.-E. Linstead, de Toronto, A. Melanson, de Chatham, N.-B., R. Taylor, de Hamilton et R. Edwards, de Calgary.

Le charpentier Bill Drone, de Guelph avec l'aide du chauffeur W. Dingle, de Spanish Ship Bay, N.-E., construisit un autel. Pendant ce temps, le lieutenant F.-D. Wickett, Fils d'un organiste de Victoria, C.-C., accorda l'orgue.

Le mécanicien en chef Jack Peakman, de Calgary fit de ses propres mains une croix de cuivre de 16 pouces de hauteur.

L'unique fenêtre fut ornée d'un dessin imitant un vitrail. Tout était prêt à recevoir l'aumônier. Lorsqu'il revint à l'établissement il fut tout ému et surpris de ce bel effort. "Ce qui est merveilleux," s'exclama-t-il, "c'est que les gars ont tout fait eux-mêmes."

L'aumônier Harry Ploughman en question est anglican mais la chapelle sert aussi aux offices religieux de l'église catholique lorsque un aumônier catholique vient à l'établissement pour desservir ses ouailles.

Poursuites de la commission des prix

Le nombre des poursuites pour la semaine se terminant le 6 août se fixe à 84. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui à l'administration de l'application des règlements, de la Commission des Prix et du Commerce. Dix poursuites ont eu lieu contre des consommateurs et des détaillants, accusés d'avoir violé les règlements portant sur le rationnement des denrées ou encore d'avoir accumulé certaines denrées.

Deux poursuites ont été intentées pour avoir vendu du sucre et de la viande sans percevoir les coupons nécessaires. Pour avoir fait des ventes de sucre à un prix dépassant le prix du plafond et pour n'avoir pas perçu les coupons nécessaires, un épicier de gros et de détail a été condamné à $1,000 d'amende. Un employé de cette maison a dû également payer $50 d'amende.

Pour avoir falsifié ses registres et pour avoir brisé les prix maxima de vente établis, les autorités de la Commission ont annulé le permis d'une maison d'affaires. Plusieurs poursuites ont eu lieu pour avoir vendu à des maxima de vente établis, les autorités de la Commission ont annulé le permis d'une maison d'affaires. Plusieurs poursuites ont eu lieu pour avoir vendu à des prix au-dessus du plafond des pommes de terre. Une maison d'affaires a été condamnée à $500 d'amende.

Deux restaurateurs ont dû payer $200 et $100 respectivement pour avoir augmenté les prix de leurs repas et de leurs rafraîchissements. Huit propriétaires ont été trouvé coupables d'avoir violé les règlements de la Commission des Prix portant sur les loyers.

Déclaration de M. M. Raymond

Le secrétariat du Bloc populaire canadien nous fait parvenir la déclaration ci-dessous de M. Maxime Raymond, chef de ce mouvement politique, en marge de l'élection fédérale de lundi dernier dans quatre comtés.

La victoire du Bloc Populaire Canadien dans Stanstead consacre le réveil du plébiscite. Le ralliement des forces nationales s'est opéré. Demain, les manoeuvres hideuses qui paraissent avoir rendu possible dans Cartier l'élection d'un candiat dit "ouvrier progressiste", devront être à jamais bannies.

J'ai déjà répliqué à M. King en Chambre que chez nous l'homme d'honneur est celui qui respecte sa parole, et que lorsque viendrait l'heure du combat nous ne craindrions pas le jugement de la province.

Québec a confirmé ma riposte. Québec a vengé son honneur. Québec a répudié la politique de guerre de M. King de façon telle que le gouvernement actuel n'a plus le droit de parler en son nom.

Dans son premier combat, le Bloc a trouvé sa première victoire. Nous restons sur le pied de guerre et nous réclamons de nouvelles occasions de prouver que M. King a perdu la confiance populaire. Le Bloc continuera de lutter jusqu'à ce que la perfidie ait été proscrite de la vie publique, pour qu'enfin l'honneur, l'ordre et la justice règnent dans la politique canadienne.

Vous devez apprendre à vous vaincre vous-même en plusieurs choses, si vous voulez vivre en paix et en union avec les autres.
Imitation

Heures de magasin: 9 h. du matin à 5 h. 30 de l'après-midi, tous les jours; le samedi: 9 h. du matin à 1 h. de l'après-midi.

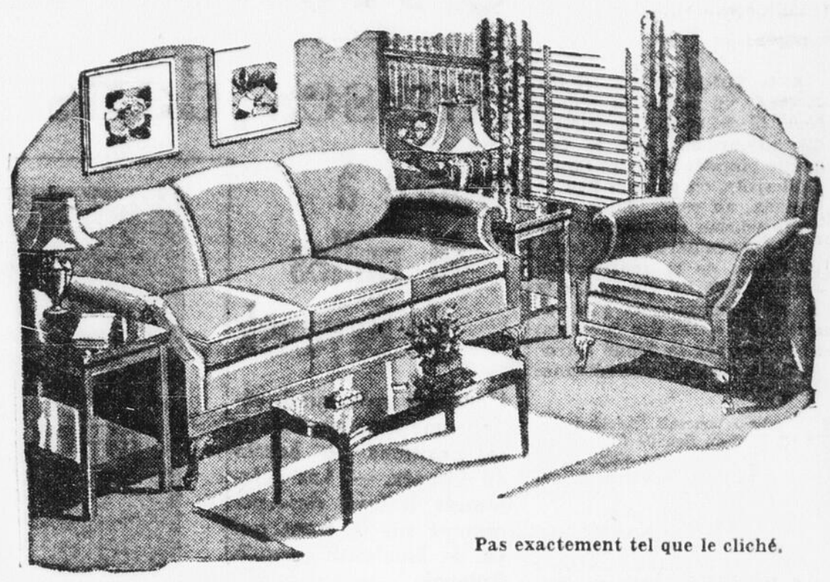
Bryson - Graham Company Limited

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA

ETABLI EN 1870

Ameublement de Chesterfield de 3 pièces

d'intérêt spécial pour ceux qui fondent un foyer durant la guerre.



Pas exactement tel que le cliché.

• MATELAS de feutre
• Ressorts bien bourrés

ENSEMBLE POUR LA NUIT

69.00

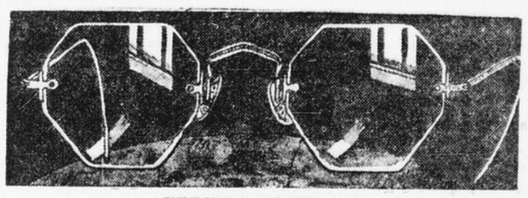
Un bon placement. 2 pièces solidement faites avec boîte à ressorts confortables et matelas feutrés — bords roulés et enveloppe de coutil pratique.

195.00

Une invitation aux longues soirées à la maison dans des chesterfields confortables et gais à l'atmosphère amicale. C'est vraiment un ravissant ensemble de chesterfields — 2 fauteuils (l'un d'eux n'étant pas illustré) et un chesterfield avec ressorts remplis et coussins. Chesterfield et fauteuil en couleur acajou, et la chaise verte.

Les Meubles, Troisième Plancher.

OCCASION D'EPARGNE



VERRES COMPLETS

Voici une occasion d'épargner beaucoup sur votre prochain achat de verres. Pensez-y, seulement $2.98 achète ces magnifiques verres sans bords avec montures finies Rhodium complets avec lentilles Toric, et qui sont adaptables aux visions longues ou courtes. Toutes les lentilles sont fabriquées selon les ordonnances d'un docteur licencié. 2.98

DE LA MANUFACTURE A VOUS

Pourquoi RITHOLZ vends des verres à si bas prix? C'est facile! Propriétaire d'une grande manufacture avec un énorme pouvoir d'achat nous donne un prix de revient moindre et des prix de détail plus bas pour vous.

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE GRATUITEMENT

REPARATION :

Lentilles brisées, tour réparé et remplacé. Ordonnances de l'oculiste remplies. Bas prix.

ARGENT RETOURNE GARANTI

RITHOLZ OPTICAL CO. 181, RUE SPARKS

Magasins dans les principaux centres.

FONDE EN 1897.

Il eut raison de ses attaques d'Asthme

Il y a deux ans M. J. Richards, 201E. rue Hamilton, Ont., souffrait de l'asthme et perdit de l'embonpoint, souffrit de toux, d'étouffement et de respiration difficile la nuit. Il ne pouvait dormir. Les Azmo-Tabs eurent raison promptement de ses spasmes et il dit qu'il pèse normalement et qu'il est en bonne santé maintenant. Pour prouver que les Azmo-Tabs peuvent réussir ainsi pour vous, nous enverrons un paquet de $1.00 d'Azmo-Tabs, gratis. Rien à payer, ni engagement. Dites simplement aux autres qu'ils mirent fin à vos attaques d'asthme. Ecrivez à Knox Company, 882, Knox Bldg., Fort Erié North, Ont., pour avoir vos Azmo-Tabs gratis.

Planures de bois sec à vendre

Ballot pressé pour facile manutention

Independent Coal & Lumber Company, Limited

Chemin Clifton, Westboro, Ont. 8-0496

COMME STIMULANT CHAUD POUR LE MIDI, PLACEZ LE MÉLANGE DE SOUPE AUX NOUILLES LIPTON DANS SA BOÎTE À LUNCH

Rendez son repas plus nourrissant, plus stimulant, plus appétissant, au moyen de cette soupe délicieuse qui fait sensation par tout le pays. Le mélange de soupe aux nouilles Lipton, occupe un minimum de place dans sa boîte à lunch. Il le fait cuire en 7 minutes. Il peut se stimuler tous les jours avec une soupe chaude et appétissante—une soupe délicatement assaisonnée, riche en nouilles et en oignons rôtis . . . pleine jusqu'au bord du goût de poulet . . . qui lui fera la préférer aux soupes mijotées lentement que l'on préparait autrefois.

Incluez régulièrement le mélange de soupe aux nouilles Lipton, dans sa boîte à lunch. Il n'y a pas de rareté de ce célèbre produit Lipton. Il vous dira lui-même "qu'il ne peut s'en rassasier."

AA15F

UN PRODUIT DE LIPTON

Les emballeurs du THE LIPTON PLEIN DE SAVEUR (à fines feuilles)

20% plus de crème pour votre argent dans ce gros tube de 3 onces

La CRÈME à BARBE Gillette

Préparée par les plus grands experts en accessoires pour la barbe — les fabricants des lames Gillette Bleues.

L'EXPLICATION

du manque passager de

PAPIER HYGIENIQUE "WHITE SWAN"

chez votre marchand

Vous vous rendez chez votre marchand afin d'acheter votre approvisionnement ordinaire de PAPIER HYGIENIQUE WHITE SWAN et découvrez que son stock en est temporairement épuisé. Naturellement vous êtes désappointée, mais ne l'en blâmez pas; il ne serait que trop heureux de pouvoir vous fournir en n'importe quel temps le papier hygiénique le plus populaire au Canada.

Il n'y a là qu'une question d'offre et de demande. Il ne peut pas garder en stock assez de WHITE SWAN parce que nous ne pouvons pas en fournir suffisamment. Nous ne pouvons pas lui en fournir assez parce que notre papeterie ne peut pas remplir la demande accrue du gouvernement, des industries de guerre et du public.

Nous voudrions pouvoir fabriquer plus de WHITE SWAN que nous le faisons maintenant, mais les exigences de la guerre passent avant notre besoin d'équipement nouveau. Nous vous demandons donc d'être indulgente, jusqu'à la fin de la crise actuelle. Nous ferons tout en notre possible pour qu'un marchand dont le stock est épuisé pour l'instant reçoive bientôt un nouvel approvisionnement.

THE E. B. EDDY CO. LIMITED

Division des Papiers de Soie HULL, CANADA

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

JEUDI, 12 AOUT 1943

La conférence de Québec

La rencontre du premier ministre Churchill et du président Roosevelt à Québec sera non moins historique que les précédentes. Bien qu'on n'ait pas encore annoncé le lieu exact de la réunion, on présume que la rencontre aura lieu dans la vieille capitale où se trouvent déjà MM. King et Churchill.

C'est la sixième fois que les chefs de l'Angleterre et des Etats-Unis se réunissent depuis le commencement de la guerre. La première conférence eut lieu en août 1941, à bord d'un bateau de guerre, au large de la baie de Terre-Neuve. A cette occasion, MM. Churchill et Roosevelt promulguèrent la Charte de l'Atlantique. La deuxième réunion se déroula à Washington en décembre de la même année. Elle fut couronnée par la déclaration antiaxiste de vingt-six nations. En juin 1942, MM. Roosevelt et Churchill se rencontrèrent de nouveau à Washington. La campagne d'Afrique en fut le résultat. A Casablanca, les deux leaders se revirent en janvier 1943. C'est alors qu'ils déclarèrent que les puissances de l'Axe devraient se rendre sans conditions. Une autre conférence suivit en mai 1943 à Washington. La campagne de Sicile en sortit.

Voici maintenant que MM. Churchill et Roosevelt vont se rencontrer à Québec. Quels seront les résultats de cette sixième conférence! L'avenir le dira.

La réunion se déroulera à un moment important de la guerre. Depuis un an, la guerre suit un cours rapide, favorable au succès des armées alliées. Les Nations-Unies ont nettoyé des troupes allemandes et italiennes toute l'Afrique. La Sicile est sur le point de tomber entièrement entre les mains des Alliés. Mussolini a été remplacé en Italie. Le royaume du roi Victor-Emmanuel est en proie à la dissolution. Seule la main de fer du maréchal Badoglio, successeur de Mussolini, réussit temporairement à maintenir une certaine résistance. Les succès des armées russes continuent. En Allemagne, cela va mal. Selon les dépêches, Hitler ne conserverait que nominalement le poste de chef du Reich. Le véritable pouvoir aurait été confié à un triumvirat composé du maréchal Goering, de l'amiral Doentiz et du général Keitel. L'heure de la grande offensive contre le continent européen est à la veille de sonner. C'est apparemment la raison générale de cette nouvelle conférence entre M. Churchill et M. Roosevelt.

La conférence Roosevelt-Churchill s'est ouverte par une consultation préliminaire entre les autorités anglaises et les autorités canadiennes, tant militaires que civiles. Il va sans doute être beaucoup question de la part que le Canada peut jouer dans la grande offensive contre le continent européen. Quel sera le rôle que le Canada entend jouer? Tout ce que nous savons, c'est ce que les chefs canadiens ont dit depuis deux ans. Ils étaient prêts à combattre jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier dollar. Cette déclaration est fort générale. Nous saurons au cours des prochains mois, certainement d'ici un an, ce que cette déclaration signifie en pratique.

Il n'est pas impossible que la conférence de Québec amène le gouvernement canadien à recourir à la conscription directe pour service militaire outre-mer. Au sein du cabinet canadien, les partisans de la conscription militaire pour service n'importe où comptent des avocats. Mais le résultat des récentes élections provinciales en Ontario et celui des élections complémentaires fédérales en particulier dans le Québec sont de nature à calmer le zèle des conscriptionnistes libéraux.

Quoi qu'il arrive, on peut être certain que les pourparlers préliminaires tenus entre les autorités canadiennes et les autorités anglaises à Québec portent sur le rôle que le Canada jouera dans la grande offensive contre le continent européen.

Nombreux sont ceux qui, parmi les Nations-Unies auraient désiré que Staline se joigne à MM. Roosevelt et Churchill à la conférence de Québec. Le chef de la Russie n'y est pas venu. Il continue à se tenir personnellement à l'écart des grandes réunions entre les leaders des démocraties occidentales. Staline ne demande jamais conseil à ses Alliés. Il accepte leur aide. Mais il décide de lui-même, sans consulter ses Alliés, ce qu'il doit faire. L'attitude de Staline n'est pas sans embarrasser l'Angleterre et les Etats-Unis. Qu'est-ce qu'il a exactement derrière la tête? Lui seul le sait. Rien n'indique jusqu'à maintenant que Staline viendra à Québec. Tout laisse entendre, au contraire, qu'il en sera absent.

La conférence de Québec suscite un vif intérêt au pays. Quoi qu'ils pensent de la politique de guerre du gouvernement, tous les Canadiens n'ont qu'un désir: c'est que cette réunion assure une fin rapide de la guerre et à la défaite des puissances de l'Axe.

Camille L'HEUREUX

Vae victis!

Nous aurions été fort surpris, si, à la suite de la défaite du parti libéral en Ontario, quelqu'un ne commençait point à parler d'un changement de chef pour les libéraux ontariens. En politique, certaines gens semblent placer leur leader dans l'alternative de vaincre ou de donner sa tête. Quand feu M. Robert Manion fut défait aux élections générales de 1940, on réclama sa démission. Au lendemain de la défaite de M. Arthur Meighen dans York-sud, ce fut la même chose. Le **Windsor Star** suggère maintenant un changement à la direction du parti libéral en Ontario.

Dans sa colonne spéciale, intitulée **As we see it**, M.-L. Clark propose de nommer M. Harry-C. Nixon sénateur. Ce serait, dit-il, une reconnaissance appropriée. Dans le premier Windsor publié le même jour, ce quotidien, en outre, écrit que le parti libéral doit maintenant établir son actif et son passif. La seule conclusion, croit-il, qu'on peut tirer de cette étude, c'est que la situation du parti libéral est voisine de la banqueroute. En rebâtissant seulement, peut-il espérer reprendre le pouvoir. "Non seulement, continue le **Windsor Star**, il faut avoir un nouveau programme, mais de nouveaux chefs s'imposent, si le parti libéral ne doit pas tomber dans la même erreur que les conservateurs commirent en Ontario après leur défaite en 1934. Ce que l'on connaissait sous le nom de la "vieille garde", surtout des ministres survivants de l'administration défaite, resta à la tête du parti et, tant qu'il y demeura, le conservatisme languit." Ce quotidien mentionne M. A. St. Clair Gordon, de Kent-ouest, et M. Farquhar Oliver, de Grey-sud, deux ministres libéraux réélus, comme pouvant être le noyau de la restauration du libéralisme en Ontario.

Les leaders politiques ne trouvent pas davantage grâce que les généraux défaits de l'Antiquité, auprès de certains de nos démocrates. Ceux-ci peuvent désirer la démission de M. Nixon, mais l'obtenir est une autre chose. Les libéraux devront, de toute nécessité, se réorganiser en Ontario, mais rien n'indique, pour le moment, que ce ne soit pas sous la direction de M. Nixon.

C. L'H.

Au Jour le Jour

A l'occasion de la fête de l'Assomption de la T. S. V., qu'on nous permette de citer un passage d'un sermon de S. Exc. Mgr l'évêque de Sherbrooke, sermon prononcé au Cap de la Madeleine, le 15 août 1933. Il s'agit de patriotisme: "L'Eglise est la protectrice fidèle de tout vrai patriotisme, disait Mgr Desranleau. Elle veut de toute façon prolonger la vie du Christ sur la terre; elle exige du fidèle l'adhésion totale de sa foi, mais cela n'affaiblit en rien la vigueur des liens qui attachent le catholique à sa famille, à son village, à son pays. La religion vraie n'a pas de patrie; l'homme de religion en a une et il l'aime. Si jamais un catholique s'avisait de supprimer les particularités nationales ou culturelles, sous prétexte d'unité, non seulement il désobéirait aux intentions formelles de l'Eglise, mais la priverait d'une parure à laquelle elle tient et il nuirait en même temps à sa catholicité".

x x x

La montée de la C.C.F. au Canada est considérable. Ce parti est maintenant l'opposition officielle dans trois provinces. Il l'est d'abord en Colombie britannique, où il compte quinze députés. Il l'est également en Saskatchewan où il possède 11 députés. Il le sera, selon toutes les indications en Ontario, où il vient de faire élire trente-quatre députés. La C.C.F. va finir par prendre le pouvoir quelque part au Canada.

ARGUS.

L'ORDRE JAPONAIS AU PACIFIQUE

L'oppression organisée dans les pays conquis

Pendant que nos vaillants soldats harcèlent l'ennemi dans toute la périphérie du Pacifique, en lui infligeant de sanglantes défaites à chaque rencontre, les Nippons restent retranchés derrière leurs armées, et exploitent dans l'oppression les pays qu'ils ont momentanément conquis.

Leurs moyens d'agir sont bien caractérisés par cette note des autorités japonaises qui était adressée aux populations des îles Salomon au moment de leur conquête. Nous en donnons le texte intégral trouvé sur des prisonniers capturés depuis la contre-offensive des Nations Unies.

"Sa Majesté l'Empereur du grand empire nippon Tenno-Heika, est rempli des plus hautes vertus de bienveillance. Il a donné des ordres à son armée d'élite et la plus forte, de secourir tous les habitants innocents qui ont souffert des cruautés de l'Angleterre et de l'Amérique. Les forces impériales nipponnes ont entièrement occupé ce territoire à ce jour, et l'ont placé sous l'administration navale nipponne.

"Tous les civils, quand ils rencontrent un officier, un soldat ou une sentinelle de Sa Majesté l'Empereur, doivent s'arrêter et saluer en levant le chapeau et en s'inclinant. Celui qui n'agit pas ainsi sera traité en ennemi. La Marine Impériale garantira la vie et les propriétés des civils sympathisant avec nous: ils seront dès lors en sûreté et pourront continuer leurs affaires."

Mais ceci n'est que le préambule d'un questionnaire qui a été à toutes les populations des Iles Salomon et peut-être des autres régions du Pacifique. Elles montrent la tyrannie des moyens employés par les nippons en dépit du droit des gens; et elles appellent d'autant la juste rétribution que les Nations Unies préparent pour un peuple qui fait montre d'une civilisation artificielle. Les détails que nous donnerons sont pris de documents trouvés sur des officiers japonais capturés dans les Iles Salomon, et destinés à être distribués aux habitants des îles qu'ils comptaient occuper dans la région. Ils ont été reproduits dans le No. 295 du Néo-Hébridais, *publication mensuelle de Port-Vila (Pacifique) que nous avons sous les yeux.*

x x x

Les Japonais comptaient distribuer à la population de leurs nouvelles conquêtes (comme ils ont dû le faire ailleurs aussi) un bulletin contenant trois types de questions: identité complète de chaque habitant, informations générales, et mesures de protection. Ce Bulletin, qui prenait la forme d'une véritable enquête à faire auprs des prisonniers civils, débutait par cette déclaration: "Je soussigné fais le serment devant Dieu que je ne dis pas de mensonges, que je ne dissimule rien, et que si je manque à ma parole, je me résignerai à être sévèrement puni comme un espion".

Les questions relatives à l'identité de l'habitant dépassent les habitudes permises à un gouvernement militaire, du fait qu'elles exigent des détails complets sur les biens mobiliers (propriétés, revenus annuels, stocks, animaux domestiques, camions) et immobiliers. Le terrain était ainsi préparé pour la mainmise et la confiscation éventuelle de ces biens sous les futils prétextes qui souvent coûtaient la vie à "l'espion". Détail significatif, chaque habitant était tenu à donner aussi le nom et la situation de ses voisins immédiats.

Mais ce sont les deux autres types de questions qui sont abusives; aussi nous les donnons in extenso. "Informations Générales: *Votre opinion sur l'occupation par les forces japonaises. Désirez-vous notre protection pour votre entreprise et donner votre coopération loyale à l'armée japonaise? Préférez-vous être un prisonnier de guerre et être tué à petit feu. Expliquez les conditions des troupes australiennes et anglaises (européens, indigènes et volontaires). Indiquez le nombre de bateaux de guerre, d'aéroplanes, de sous-marins, de mines, de torpilles que vous avez vus; ainsi que les endroits où sont placées les mines marines et terrestres et leur système de déclenchement. Quels sont les navires de commerce et les caboteurs qui circulent dans votre région? Détails sur les postes de radio (situation et longueur d'onde). Y a-t-il des stocks de gaz asphyxiants et des réservoirs empoisonnés dans votre région? Communiquez aux forces japonaises les informations intéressantes que vous auriez à leur donner.*

Mesures de protection: *Indiquez les mesures projetées pour la protection du territoire et votre opinion à ce sujet. D'où et quand et par quels moyens sont arrivées ici les troupes de protection. Donner leur nombre approximatif. Indiquer l'état du port, du chenal, du bord de mer et des abris anti-aériens. Des personnes déclarent que des mines à déclenchement automatiques sont posées dans le port: dites si c'est exact et quelles sont les personnes pouvant nous renseigner. Donner le tonnage du mouilleur de mines et la date de la pose des engins.*

La violation, par un pareil questionnaire du droit des gens est bien claire si l'on se rapporte à l'article 44 des Règlements de La Haye (1909) où il est dit: "Toute contrainte de la population d'un territoire occupé pour fournir des renseignements sur l'armée ou les moyens de défense de l'autre belligérant est strictement défendue." Il n'est pas besoin d'insister sur la justice naturelle de cette défense. Nous en exprimerons cependant un aspect tragique dans le cas qui nous occupe: c'est que la population civile n'est pas tenue au courant des projets militaires d'une armée; et qu'elle ne saurait donner des renseignements techniquement exacts sur ces dispositions. Si donc les Japonais réussissent à obtenir quelque chose par le chantage ou la torture, et que le renseignement ne corresponde pas à la vérité en dépit de la bonne foi de l'informateur, celui-ci court aussitôt le risque d'être traité en espion, suivant le préambule déjà cité du questionnaire. Pour lui ce serait donc la mort, à moins que la "clémence" des Nippons ne les décide à le traiter comme prisonnier et à "le tuer à petit feu" comme ils l'annoncent eux-mêmes.

Allez raisonner ou prêcher à des chefs et des soldats d'une pareille "armée d'élite", et qui croient que ces moyens vont "secourir tous les habitants innocents qui ont souffert des cruautés de l'Angleterre et de l'Amérique". Pour arriver à un résultat si mince soit-il, on doit d'abord les débarrasser de leurs écailles et de leurs attributs militaires: nos baïonnettes, nos grenades, nos obus et nos bombes sont les seuls moyens qu'on peut utiliser en toute justice.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

LE NICOLETAIN. — Pour un "tic" bien des gens ont vu des entreprises ratées, des situations compromises, un avenir manqué.

"Un tic"? mais qu'est-ce donc, me direz-vous.

Guerre aux tics!

"Une habitude ridicule", nous affirme Larousse. Se ronger les ongles, se gratter le cuir chevelu à tout propos et hors de propos, se contracter les muscles du visage, s'agiter convulsivement un membre, et combien d'autres petites manies fort désagréables à voir: voilà autant de tics capables d'exercer une influence néfaste sur un présent plein de promesses, sur un avenir brillant.

Nous avons connu des hommes et des femmes, merveilleusement doués au point de vue intellectuel; des professionnels, des gens d'affaires, des artistes, des orateurs dont la carrière a été fortement compromise à cause d'un malheureux tic.

Les personnes spécialement destinées à affronter le public devraient prendre un soin jaloux de leur maintien, de leurs manières, de leurs gestes. Ils devraient exercer sur tout leur extérieur un contrôle absolu. La foule n'est pas indulgente. Elle juge par les yeux. Produisez sur elle une bonne impression, et elle vous écoutera avec admiration, avec patience, avec conviction. Mais, si vous blessez ses regards, par votre tenue négligée, et surtout par un tic, un geste à répétition, malséant ou hors de propos, tout de suite votre entourage, vos auditeurs saisiront le ridicule de tel ou tel agissement inconsidéré; ils en seront agacés et finiront par ne plus écouter vos plus beaux discours, vos plus savantes dissertations, vos plus brillantes productions de la pensée.

* * *

LE DEVOIR, (Montréal). — La Grande-Bretagne n'a pas procédé, depuis 1918, à une revision des sièges électoraux du Parlement de Westminster, c'est-à-dire depuis vingt-cinq ans. C'est qu'aucune loi de cet impérial pays ne stipule pareille revision à date fixe. Quant à la constitution, la Grande-Bretagne a cette particularité, par comparaison avec le Dominion du Canada, de n'en avoir point. Il n'est pas de revision de la carte électorale prévue périodiquement par la constitution britannique ou autrement. Le pays étant en guerre, étant beaucoup plus exposé que jamais ne l'a été le Canada, au cours de cette guerre-ci, aux coups de la guerre, aux conséquences, aux embarras, aux dérangements des coups de guerre, le gouvernement de Grande-Bretagne eût certes paru justifiable de ne pas procéder cette année au remaniement des sièges électoraux de Westminster. Il permet pourtant qu'on le fasse. Il permet au Parlement de décider de le faire. Une dépêche transmise de Londres nous l'apprenait hier. C'est même le gouvernement par son secrétaire de l'Intérieur, son Home Secretary, M. Herbert Morrison, qui a proposé la chose et soumis à cette fin un projet de loi. Le motif principal que le gouvernement met de l'avant, c'est que par suite des mouvements démographiques que la guerre a déterminés, certaines circonscriptions électorales ont vu quadrupler leur population.

Revision électorale

Il est tout de même curieux de constater que la même cause produit, au Canada et en Grande-Bretagne, des effets aussi différents. Mouvements démographiques déterminés par la guerre font, au Canada, ajourner la revision décennale de la carte électorale pourtant bel et bien prévue et impérativement stipulée par la loi constitutionnelle; en Grande-Bretagne, c'est le contraire; il n'y a pas de revision de cette sorte, on décide quand même d'en faire une, sans retard, pour remédier aux déplacements de population qui sont dus au fait de la guerre.

Faudrait-il croire que cette différence dans la façon de voir et de procéder provient, dans une large mesure, de ce qu'en Angleterre il n'y a pas de province de Québec à brimer?

* * *

LE LAC-ST-JEAN. — Si vous ouvrez le Petit Larousse et que vous allez au mot "Individualisme", vous trouverez la définition suivante: "Système d'isolement des individus dans la société".

L'Individualisme

Cette définition, on l'admettra, cadre mal avec une autre qui veut que l'homme soit un être sociable par excellence ou, si l'on préfère, "un être fait pour vivre en la société de ses semblables". Il est un proverbe vieux comme le monde qui dit que "charité bien ordonnée doit commencer par soi-même". Mais il y a une limite à tout. Il est humain, et nous le comprenons parfaitement, que chacun commence par s'occuper de ses propres affaires avant de penser à celles de son voisin. Mais de là à pratiquer un individualisme isolateur, ce "système d'isolement des individus dans la société", il y a loin.

Ce qui donne à l'homme une si grande supériorité sur les autres êtres de la création, ce sont précisément les qualités qui sont de nature à le rendre sociable: spiritualité et intelligence. Le mot intelligence, du latin "intelligere", voir, comprendre, discerner, en dit long sur l'usage que doit faire l'homme de cette qualité éminemment spirituelle. Comprendre, discerner: en voilà bien assez pour faire voir à chaque individu l'intérêt qu'il a de s'unir à ses semblables pour réaliser tous les buts de sa vie. Les animaux irraisonnables, eux, n'ont nullement besoin de ces dons supérieurs pour atteindre leur fin qui est de servir l'homme, leur maître.

Malheureusement, en partant du principe que "charité bien ordonnée doit commencer par soi-même", beaucoup d'humains oublient qu'ils sont faits pour vivre en société et que, de ce fait, ils se doivent entr'aide et soutien. Le mot coopération si dynamique pour certains, n'a pas d'autre origine.

* * *

LA FRONTIERE. — Chaque classe a une nature et un degré d'orgueil qui lui sont propres. Mais peut-être l'orgueil du bureaucrate, quand on l'irrite, dépasse-t-il encore celui des autres catégories humaines. Car l'employé n'est pas, à ses propres yeux, un simple fonctionnaire de l'Etat. Quand il est assis derrière son bureau, il se prend pour l'Etat lui-même.

Orgueil bureaucratique

"Quand il se bornerait à estampiller des lettres, il est tout de même d'une autre essence, d'une essence supérieure à celle du public, à peu près comme les anges sont d'une essence différente et supérieure à celle du commun des mortels. Sous les aspects du juge, du chef de police, du douanier, du percepteur tyrannique, il tient entre ses mains le sort des humains, beaucoup plus visiblement que la Province elle-même. Tout le monde le traite avec une révérence craintive, car la loi est de cire entre ses mains.

Une édifiante comparaison

Deux méthodes de conquête et de colonisation

A la suite de l'article paru la semaine dernière à cette même place, sous le titre "Grandeur et décadence d'un dictateur", on m'a fait le reproche — oh! très amicalement d'ailleurs — d'avoir volontairement passé sous silence les quelques oeuvres excellentes accomplies par Mussolini au début de ses 21 années de dictature, et de m'être uniquement attaché à le décrire comme un vulgaire aventurier entaché de crimes. Ce reproche n'est pas mérité. Avant d'aborder la série des méfaits de Mussolini, je n'avais eu garde d'ignorer les grandes choses qu'il avait accomplies au début de sa dictature, mais les nécessités de la mise en pages d'un journal sont impérieuses, et ce passage a dû être coupé. Qu'on me permette d'y revenir.

L'une des mesures dont l'Europe fut la plus reconnaissante au nouveau dictateur est, à coup sûr, d'avoir, d'une main de fer, écrasé la révolte grondante qui menaçait l'existence même de la Maison de Savoie. Grâce à ces mesures, extrêmement rigoureuses mais nécessaires, là où régnaient l'anarchie et le désordre, il ramena la discipline et le calme, écartant ainsi, du coeur de l'Europe, le péril bolchevique qui n'eut pas tardé à la contaminer.

On doit aussi à Mussolini l'assèchement des marais pontins, vaste plaine malsaine située presqu'aux portes de Rome, des terres de culture remplaçant maintenant ce foyer de pestilence qui avait été de tout temps la source de nombreuses épidémies parmi les habitants de la Ville éternelle.

Enfin, la construction de magnifiques autostrades et de routes splendides qui sillonnent l'Italie du nord au sud, une amélioration sensible dans le fonctionnement du service ferroviaire accentuèrent l'afflux des touristes que les richesses artistiques incomparables de l'Italie avaient de tout temps attirés vers cette terre privilégiée.

* * *

Enfin, on m'a fait observer également que, l'Italie n'ayant obtenu, par le Traité de Versailles, aucune des colonies auxquelles elle jugeait avoir droit, il était tout naturel qu'elle cherchât à s'en procurer par tous les moyens, par les armes s'il le fallait, comme l'Angleterre et la France. Ceci est peut-être vrai. Mais, comme dit l'autre, "il y a la manière". Pour ne parler que de la France, chacune de ses expéditions coloniales fut nécessitée par des provocations, et toutes furent conduites contre des adversaires redoutables, munis d'armes tout aussi meurtrières que les siennes. On ne peut en dire autant de l'Italie, que je sache.

Pour ne pas remonter trop loin dans l'Histoire, disons que l'expédition du Tonkin, en 1885, ne fut ordonnée par le ministère Jules Ferry qu'après que les explorateurs Francis Garnier et Rivières eurent été assassinés par les Annamites, le premier en 1873, le second en 1883. Nombre de missionnaires français, au cours de cette période, furent martyrisés. Ce fut donc là, dans le vrai sens du mot, une expédition punitive. Et l'amiral Courbet, qui la dirigeait, avait comme adversaires non seulement les Annamites, mais encore les Chinois, dont la guerre actuelle nous révèle la bravoure et l'endurance.

La conquête de Madagascar, nécessitée elle aussi par des attentats contre des Français, fut tout aussi difficile, les Malgaches étant également des soldats aguerris munis de toutes les armes modernes.

Enfin, la conquête du Dahomey en 1895, par le général Dodds, s'avéra comme l'une des plus ardues et des plus pénibles. Les Dahoméens étaient un peuple essentiellement guerrier, ne rêvant que meurtres et carnage — contrairement aux Ethiopiens, peuple plutôt paisible — et le roi du Dahomey, Béhanzin (que les Français appelaient irrévérencieusement Bec-en-zing) avait même comme garde du corps un régiment d'amazones qui, toutes, avaient le sein droit coupé, afin qu'il ne puisse nuire à la justesse de leur tir. Ajoutons que les Dahoméens ayant la réputation, fort justifiée paraît-il, d'être cannibales, les Français avaient donc toutes les raisons du monde, et aussi toutes les qualifications, étant réputés bons cuisiniers, pour faire apprécier à leurs adversaires la différence qu'il y a entre un gigot d'agneau et une tranche de bifteck humain, fut-il le plus tendre possible.

Citons, en dernier lieu la conquête du Maroc, nécessitée par les incursions incessantes des maraudeurs marocains dans les colonies françaises limitrophes. J'ai conté ici-même quelques épisodes épiques de cette campagne parsemée d'embûches et d'embuscades, contre un ennemi féroce et déterminé, pour qui la vie comptait si peu que le Marocain se poignardait lui-même plutôt que de tomber entre les mains de l'ennemi. Les prisonniers qu'il faisait subissaient d'ailleurs un sort plus cruel encore, aussi chaque soldat français gardait-il toujours une dernière balle dans son revolver afin de s'en servir contre lui-même, préférant une mort prompte plutôt que les tortures qui l'attendaient s'il était pris par l'ennemi.

Tous ces peuples conquis par la France ont-ils gardé rancune à leur vainqueur, ont-ils parlé d'asservissement? Non, bien au contraire. "La reine Ranavalo, de Madagascar, le roi Behanzin du Dahomey, les différents sultans du Maroc soumis à notre protectorat, ainsi que leurs peuples, n'ont pu que reconnaître que nous venions chez eux non pour les exploiter, pour en faire des esclaves, mais pour leur apporter les bienfaits de la civilisation, pour les aider à développer les ressources naturelles de leur pays, afin que tous, à part égale, puissent en profiter.

Et, au cours de la Grande Guerre, la France put puiser à loisir dans cet immense réservoir d'hommes que ses diverses conquêtes coloniales avaient mis à sa disposition. Tous, jaunes ou noirs, se battirent pour la défense du pays qui les avait conquis avec la même détermination et le même courage que s'il s'était agi de leur propre pays.

Imagine-t-on, par contraste, les soldats éthiopiens ou albanais venant, de leur plein gré, aider les Italiens à chasser les envahisseurs de leur pays?

Non, les Ethiopiens n'oublieront jamais que les aviateurs italiens — le fils de Mussolini en tête — partaient joyeusement en chasse, sûrs de ne rencontrer de leur part aucune opposition, abattant à coups de mitrailleuses leurs femmes et leurs enfants. Les Albanais n'oublieront jamais que le Vendredi Saint 1939, les avions italiens poursuivaient, sur les routes cahoteuses de l'Albanie, la reine Géraldine, mère depuis deux jours. De là, cet état de rebellion constante dans lequel ces deux pays ont vécu depuis leur asservissement.

Et ceci est une preuve irrefutable qu'une conquête injustifiée, une conquête brutale et féroce, laissera toujours, dans le coeur des peuples conquis, des ferments de haine que rien ne parviendra jamais à arracher.

Charles COUCKE.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

953—

A—Le découvreur se croyait dans un coin perdu de la France. Il ne tarissait pas d'éloges sur ce pays inconnu qui contenait une si grande diversité d'oiseaux, dont il dressait fréquemment la liste: des grues, cygnes, outardes, oies, canards, alouettes, faisans, perdrix, merles, mauvis, tourtes, chardonnerets, serins, linottes, rossignols, "passes solitaires et autres oiseaux, s'exclamait-il, comme en France..."

B—Choiseul était convaincu que les Canadiens feraient une bonne affaire. "On prend ici pour exemple, dit-il, l'année 1759. Le prix de toutes les choses était pendant son cours de trois à quatre cents pour cent au-dessus de la valeur ordinaire. Ne sera-ce pas laisser à tout vendeur un profit raisonnable en ne réduisant que de moitié le produit de sa vente". Ce monsieur Choiseul oubliait que la monnaie des marchands avait rapidement passé entre les mains des citoyens modestes et que c'étaient eux, en définitive, qui écoperaient.

C—En réponse à la demande de secours du général Thomas Gage, Carleton s'empressa de répondre affirmativement. Car, disait-il en substance, tout est tranquille au Canada et il n'existe aucun indice de désordre. A ce moment, en effet, les Canadiens étaient encore sous le coup des bienveillances que le roi d'Angleterre avait manifesté à l'égard du peuple en lui accordant cette Charte magnifique qu'était l'Acte de Québec. A compter de ce moment, on peut dire que les Canadiens se sont trouvés pour la première fois conscients de leur nationalité distincte.

Ce LAIT
a ce qu'il faut pour les enfants

Vous apprécierez la façon qu'ils dégustent le Lait de la Clark Dairy Limited... et plus ils en boivent plus ils obtiennent de calcium et de vitamines. Nous livrons ce meilleur lait dans votre voisinage actuellement. Téléphonez-nous et vous le savourerez demain. Livraison dans toute la ville.

PRODUITS DE CLARK DAIRY LIMITED

Lait pur • Lait de beurre ancienne façon • Breuvage chocolaté

CLARK Dairy LIMITED

"Une institution d'Ottawa"

834, ave Bronson — Tél: 5-1811

VENDREDI, 13 AOUT 1943
225e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 4.57 7.12
Lune 5.41 2.07

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Curran, 12, 13, 14 août
FETE DU JOUR
SS. Hippolyte et Cassien, martyrs

Quatre — HULL, JEUDI 12 AOUT 1943 — DEMAIN: ORACLES LOCAUX

Plus de 300 personnes à l'assemblée de l'Union nationale à Hull hier soir

Me A. Boyer déclare à l'Union nationale de Hull que M. Duplessis dépensait 25 millions par année pour les chômeurs tandis que M. Godbout augmente les taxes de 20 millions par année. — Promesse formelle de M. Godbout sur la conscription

"Une forte proportion de nos jeunes gens sont refusés par l'autorité medicale de l'armee parce qu'ils ne sont pas assez vigoureux. Quand ces jeunes n'avaient que quinze ans, M. King refusait de voter l'argent necessaire aux chômeurs pour nourrir convenablement leur famille. Dans le temps, M. King abandonnait le peuple à son sort et refusait de lui donner du pain. Aujourd'hui il lui demande de lui donner son sang", a declare Me Auguste Boyer, C.R., ancien député provincial de l'Union Nationale à une nombreuse assemblée de plus de 300 personnes de l'Union Nationale à l'hôtel Windsor de Hull hier soir sous la présidence de M. Edgar Dussault.

L'OFFRE DE QUEBEC

M Boyer rappela qu'en 1938 M. Duplessis, alors premier ministre de Québec, est venu a Ottawa en compagnie de M. Gagnon et d'autres ministres provinciaux pour dire au gouvernement féderal que Québec etait disposé à voter des crédits illimités pour le chômage à la condition qu'Ottawa soit disposé à payer la moitié des secours. M. King a répondu qu'il n'avait pas d'argent. "Aujourd'hui, dit M. Boyer, M. King en trouve de l'argent et tant qu'il en veut pour d'autres fins."

LES DEUX REGIMES

Le conférencier mit en parallèle les deux régimes Godbout et Duplessis. A la session de 1936, M. Taschereau n'avait plus qu'une majorité de 4. Dès le premier jour de la session M. Duplessis invita M. Taschereau à passer sans retard la loi de la pension du vieil âge. M. Taschereau refusa mais quelques heures avant la démission du gouvernement la loi fut passée à la vapeur. Mais pendant les dix ans que le vieux régime refusa de mettre cette loi en vigueur, les vieillards de la province de Québec ont perdu 70 millions de dollars.

"M. Duplessis fut porté au pouvoir, dit M. Boyer, parce qu'à ce moment il y avait un très grand nombre de libéraux qui voulaient se débarrasser de Taschereau, se cherchaient un chef et ont trouvé M. Duplessis. Le grand principe de l'Union nationale était que les deniers publics devaient servir le peuple et non les favoris du régime."

Dès son entrée en fonction l'Union Nationale dut emprunter 51 millions pour payer les dettes criardes que l'ancien régime avait laissées.

L'UNION NATIONALE

Faisant une revue des oeuvres de l'Union nationale, M. Boyer cite la loi du crédit agricole, la pension aux aveugles, les allocations aux mères nécessiteuses et surtout les octrois aux chômeurs. "Nous avons dépensé, dit-il, 75 millions en trois ans pour les chômeurs et si c'était à recommencer je voterais encore en faveur de cette politique." Et il ajoute: "Nous avons fait tout cela en trois ans sans imposer la taxe de vente."

Le régime Godbout qui n'avait pas à dépenser 25 millions par année pour le chômage a, quand même, trouvé moyen d'imposer 20 millions de taxes de plus par année. Cela fait une différence de 45 millions par année. Que fait-on avec cet argent?" demande M. Boyer.

LA DEFAITE DE DUPLESSIS

Il demande ensuite pourquoi M. Duplessis a été défait en 1939. Il a voulu des élections parce qu'il voulait sauvegarder l'autonomie de la province et empêcher, autant que possible, le gouvernement fédéral de s'emparer des ressources naturelles de la province par des mesures de contrôle de guerre.

M. Duplessis a été défait parce que MM. Lapointe, Cardin et Power sont venus dans la province de Québec dire à la population que l'Union nationale avait ruiné Québec et que si l'union nationale était réélue ce serait la conscription. "Tout le monde se souvient de cela" dit M. Boyer qui ajoute qu'aujourd'hui M. Godbout affirme que nous n'avons pas la conscription quand MM. King et Cardin à Ottawa affirment catégoriquement que nous l'avons. Faisant allusion à la conférence de Québec entre MM. Churchill, Roosevelt et les autres il se demande si d'ici quelques jours, Ottawa ne décrétera pas le départ immediat pour outre-mer des 300.000 conscrits qui restent encore au Canada.

Pendant 25 ans, MM. King, Lapointe, Cardin et les autres, dit-il encore, ont prêché dans Québec une politique qui inspirait à la population la haine de l'Angleterre et l'opposition à toute guerre de l'Empire. On a dit pendant 25 ans qu'il fallait être rouge à Québec comme à Ottawa parce que sous un régime libéral le Canada ne participerait jamais à une guerre extérieure et nos fils n'iraient pas se battre à l'étranger. On sait ce qui se passe aujourd'hui quand nous avons un gouvernement rouge à Ottawa et à Québec.

M. A. TACHE

L'ancien député de Hull, Me Alexandre Taché, présenta le conférencier qui fut pendant trois ans son collègue à Québec. Après avoir rappelé que M. Duplessis, dimanche dernier, a tenu une assemblée de 15.000 personnes à St Jean, M. Taché déclara qu'aux prochaines élections qui auront lieu très probablement, dit-on, à la fin d'octobre, le régime Godbout sera écrasé dans la province.

Plus que jamais, dit-il, il faut de l'union dans la province de Québec. Nous avons à Ottawa un régime si autocratique que M. King lui-même a perdu le contrôle de son gouvernement qui est entre les mains de bureaucrates.

Le vice-président de l'Union Nationale de Hull, M. Gédéon Ménard, remercia le conférencier en rappelant le serment solennel que faisait M. Godbout quand il déclarait qu'il donnerait sa démission si un seul canadien quittait le Canada contre son gré pour aller se battre à l'étranger. Il y a déjà huit arrêtés ministériels qui envoient nos conscrits à Terreneuve, en Alaska, et ailleurs mais M. Godbout au lieu de démissionner dit qu'il est prêt à aller cirer les bottes des soldats en Angleterre si M. King le lui demande.

Cette assemblée qui a fait salle comble, a voté ses meilleurs voeux à M. Taché à l'occasion de son anniversaire de naissance mardi prochain le 17, qui se trouve en même temps l'anniversaire de sa première élection comme député du comté.

ROOSEVELT VA RENCONTRER CHURCHILL AUJOURD'HUI MEME. Le premier ministre britannique est entré aux Etats-Unis, par Niagara Falls, au cours de la matinée. Pendant ce temps, la conférence militaire se poursuit dans la ville de Québec. L'Allemagne sera vaincue au début de 1944, a-t-on laissé entendre à la suite d'une réunion qui a duré trois heures hier.

Nominations chez les RR. PP. Oblats, à Hull

Le R. P. Marcel Champagne, O.M.I., qui était vicaire dans la paroisse des R. P. Oblats de Marie Immaculée, à Maniwaki, deviendra vicaire à Notre-Dame de Grâce de Hull, apprend-on aujourd'hui.

Le R. P. Jean-Charles Garceau, O.M.I., vicaire à Notre-Dame de Hull, est nommé à la paroisse des R.P. Oblats de Maniwaki, a-t-on aussi appris.

Le R. P. Jean Cabana, O.M.I., de Maniwaki, vient de recevoir son obédience pour la maison du Sacré-Coeur des retraites fermées, à Hull.

Feu Honoré Boucher

M. Honoré Boucher est décédé hier dans un hôpital de Montréal, à l'âge de 58 ans à la suite d'une longue maladie.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Salomé Demers, 123, rue Laurier, Hull, une soeur, Mme Armanda Dussault, un frère Wilfrid Boucher et quatre beaux-frères, MM. Aldoria Dussault, Honoré Guertin, Napoléon et Gilbert Demers.

Le geste de Québec . . .

(Suite de la Première)

nada et on s'est demandé quelle serait l'étendue de sa participation à la guerre. On entendit des échos de la vieille dispute, savoir si notre grand voisin du nord faisait partie du "système anglais" ou du "système américain". La dernière grande guerre scella l'indépendance des dominions; comment cela affecterait-il l'attitude du pays envers la mère-patrie dans le présent conflit?

Aujourd'hui, ces problèmes semblent éloignés et non pertinents. Le commonwealth est plus fort et plus uni qu'il ne l'a jamais été et il joue un nouveau rôle comme modèle d'évolution d'empires et comme modèle de la synthèse d'un gouvernement de soi et d'une coopération qui doivent être instaurés si nous voulons voir des nations qui sont satisfaites et un monde qui est raisonnablement sûr. La conférence anglo-canadienne met ce fait en lumière. Elle montre aussi que la guerre entre dans une nouvelle phase. En plus de son importance sur le front de guerre, le Canada a produit et a transporté une grosse part des approvisionnements de guerre. La présence au Canada du ministre anglais du Transport de guerre suggère qu'on y discutera des mouvements de troupes de grande envergure et ceci implique que le temps est venu de préparer des plans d'invasion sur un front plus étendu."

Nouv. officiers au Conseil des Métiers de la Construction

Le conseil des Métiers de la Construction du diocèse d'Ottawa a tenu hier soir ses élections annuelles, à la Bourse du travail, sous la présidence de l'aumônier, le R. P. Léon Courchesne, o.m.i. Ont été élu: président: M. Olivier Normad, de l'Union des Menuisiers-Charpentiers; vice-président M. Dollard Gagné, de l'Union des Manoeuvres; trésorier: M. Rodolphe Joli, de l'Association des Peintres; secrétaire: M. J.-M. Parent de l'Association des Peintres et sergent d'armes, M. Ludger Laurier, de l'Union des Menuisiers-Charpentiers.

L'installation des officiers eut lieu immédiatement après les élections par les soins de l'aumônier en présence des membres.

Au cours de l'assemblée quelques amendements à la constitution ont été apportés.

Le confrère J.-Aldège Parent, agent d'affaires a été nommé délégué au conseil central des Syndicats.

Le confrère J.-M. Parent a été délégué au secrétariat des Syndicats. La prochaine réunion aura lieu le 14 septembre.

Élections pour le conseil des métiers de la construction

Le Conseil des Métiers de la Construction, du diocèse d'Ottawa, a tenu mardi soir ses élections annuelles. La plupart des délégués étaient présents à cette réunion qui fut des plus actives et des plus intéressantes.

Outre les rapports coutumiers, il y eut aussi lecture de l'audition des livres et plusieurs questions de régie interne furent discutées. On apporta aussi certains amendements à la constitution qui aideront au bon fonctionnement du Conseil.

Les élections se firent sous la présidence de l'aumônier et donnèrent les résultats suivants: Président: Olivier Normand, de l'Union des Menuisiers-Charpentiers; vice-président: Dollard Gagné, de l'Union des Manoeuvres; Trésorier: Rodolphe Joly, de l'Association des Peintres; Secretaire: Jean-Marie Parent, de l'Association des Peintres; Sergent d'armes: Ludger Laurier, de l'Union des Menuisiers-Charpentiers.

Le confrère J.-Aldège Parent, agent d'affaires, a été nommé délégué du Conseil au Conseil Central des Syndicats.

L'installation solennelle des officiers fut faite immédiatement et les officiers reçurent la bénédiction de l'aumônier avant de prendre leurs sièges. Tous promirent de travailler au mieilleur des intérêts du Conseil.

La prochaine réunion aura lieu le 14 septembre.

Plusieurs délégués de Hull au congrès avicole à Portneuf

Des agronomes et d'autres personnes de Hull et de la région qui s'occupent des Couvoirs coopératifs se rendront demain à Portneuf, Qué., pour assister aux diverses séances d'un congrès avicole.

M. Henri Robitaille, instructeur avicole pour le district agronomique no 15, M. Benoit Pontbriand, agronome s'occupant des produits avicoles pour le département fédéral de l'Agriculture, M. Liguori Alary, président du Couvoir Coopératif de Hull et M. Gerald Green, agronome et gérant du Couvoir précité, sont au nombre des gens de Hull et de la région qui prendront part à ce congrès à Portneuf. M. François Gollain, de Papineauville, assistera aussi au congrès.

Le but de cette réunion est d'en venir à constituer une fédération des Couvoirs coopératifs de toute la province de Québec. Cette fédération coordonnera tous les efforts, permettra d'obtenir les mêmes prix, et facilitera l'entr'aide entre les différents couvoirs.

Les officiers des Manoeuvres Inc. du diocèse d'Ottawa

L'Union des Manoeuvres Inc. du diocèse d'Ottawa a tenu hier soir ses élections annuelles à la Bourse du Travail sous la présidence du R. PP. L. Courchesne, aumônier. Les membres suivants ont été élus: Président: Dollard Gagné, Vice Président, Jos. Grenier; Tresorier: Aurèle Breton; Secrétaire: J.-B. Gagné; Sergent d'armes Omer Cousineau.

Les délégués au Conseil Central seront les suivants: D. Gagné, J.-B. Gagné, P. Godin, J. Grenier, R. Dagenais, O. Beaulne.

Ont été nommés délégués au Conseil des Métiers: D. Gagné, J.-B. Gagné, P. Godin, J. Grenier, R. Dagenais et A. Amyot.

Le confrère Dollard Gagné a été choisi aussi comme délégué au Secrétariat des Syndicats.

L'installation des officiers fut faite immédiatement après les élections et la prochaine réunion des manoeuvres aura lieu le 8 septembre prochain.

Samuel Harkins va avoir son enquête préliminaire le 19

L'enquête préliminaire pour le cas de Samuel Harkins, 48 ans, et demeurant 135, rue Principale, à Hull, a été fixée à jeudi prochain, le 19 de ce mois. Le montant du cautionnement est de $500.

Samuel Harkins, comme on se le rappelle sans doute, a été trouvé lundi soir dernier, par le jury du coroner, criminellement responsable de la mort de Joseph Dupuis, 52 ans, de Hull, qui est mort à la suite d'une altercation avec Harkins, à l'angle des rues Laval et Principale.

Mardi dernier, le juge de paix, C.-A. Simon avait porté un mandat d'accusation contre Harkins.

Dupuis est mort mardi matin dans une cellule du poste de police où il était détenu sur accusation de désordre. Le docteur J.-M. Roussel, de Montréal, médecin légiste de la province de Québec, a fait l'examen médical après la mort et a témoigné que Dupuis souffrait de fracture du crâne.

Le problème de l'Inde . . .

(Suite de la première page)

posés à modifier en une certaine mesure les demandes énergiques qu'ils ont faites."

A cela il ajoute que le vice-roi, comme représentant des autorités anglaises, doit aussi contribuer à résoudre un problème qui est susceptible de solution." En effet, il doit y avoir conciliation entre les deux principales factions politiques, le parti du Congrès et la Ligue musulmane et c'est alors que le gouvernement anglais aura à élaborer une entente finale.

M. Churchill est . . .

(Suite de la première page)

Conseil législatif. Il en profita pour admirer le cachet bien français de l'architecture du Parlement de Québec.

Il va sans dire qu'à son passage dans les couloirs, nombre de fonctionnaires provinciaux applaudirent M. Churchill qui les remercia immédiatement par le légendaire signe du V (de la victoire) avec deux doigts de la main droite.

Finalement le premier ministre d'Angleterre arriva à la salle du cabinet où tous les ministres l'attendaient. Son entrée déclencha une véritable ovation parmi les collègues de M. Godbout. On remarquait autour de la table du conseil, les ministres suivants: les hon. T.-D. Bouchard, J.-A. Mathewson, Oscar Drouin, Léon Casgrain, Edgar Rochette, F.-L. Connors, Henri Groulx, Georges Dansereau, Wilfrid Hamel, Hector Perrier, Valmore Bienvenue, Perrault Casgrain et Henri Renaud. On avait adjoint pour la circonstance les présidents des deux Chambres, les hon. Cyrille Dumaine et Hector Laferté, ainsi que le leader du Conseil législatif, l'hon. Jacob Nicol.

Après que M. Churchill eût pénétré dans la salle du cabinet québecois, on en referma les portes dont on confia la garde à des policiers fédéraux et à des agents de Scotland Yard en plus des constables provinciaux.

L'entretien historique secret entre le premier ministre d'Angleterre et les membres du gouvernement du Canada français dura exactement 25 minutes. Après les paroles de bienvenue de M. Godbout, M. Churchill parla pendant un quart d'heure environ, mais bien plus longtemps en français qu'en anglais. L'homme d'Etat britannique n'avait pas encore repris son siège que des applaudissements tels qu'on n'en avait jamais entendus dans la salle du cabinet, crépitaient de toutes parts tandis que le premier ministre d'Angleterre essuyait des larmes furtives.

Après de courtes paroles de M. Mackenzie King, le premier ministre Godbout remercia chaleureusement M. Churchill en français.

Puis, à 5 h. 25, les portes du cabinet se rouvraient de nouveau et le premier ministre d'Angleterre en sortit en donnant le bras à M. Godbout. Et il fumait un cigare que lui avait offert le trésorier provincial Mathewson. Ce cigare historique portait sur sa bande dorée que M. Churchill conservera comme un trésor, ce simple mot: "Invincible". Mot qui symbolisera sûrement dans l'histoire le premier ministre actuel d'Angleterre.

Plus tôt dans l'après-midi, M. Churchill avait fait une visite, moins dramatique mais toute empreinte de courtoisie, au lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset, à sa résidence officielle de Spencerwood.

Obsèques de M. J.-N. Fortin, à Notre-Dame de Hull

Les funérailles de M. Joseph-Napoléon Fortin, l'un des plus vieux citoyens de notre ville et époux de feu Emma Rochon, ont eu lieu ce matin à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège funèbre, précédé d'un landau de fleurs, quitta la résidence du défunt, 116, rue Principale, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église, où le R. P. Alphonse Leclerc, O.M.I., fit la levée du corps. Le R. P. Félix Choquette, O.M.I., célébra le service, assisté du R. P. Raymond Groulx et de M. l'abbé Jean-Yves Séguin, comme diacre et sous-diacre.

Durant la messe de Requiem, les RR. PP. Arthur Joyal et Léon Courchesne, O.M.I., dirent des messes basses aux autels latéraux. Dans le sanctuaire, il y avait MM. les abbés Florent Rhéaume et Régis Pelletier, du Séminaire de la Rivière-du-Loup, et le R. P. Jean-Marie Gauthier, O.M.I.

Dans l'assistance, il y avait les RR. SS. Marie-Raphaël et Marie-St-Michel, des SS. de la Visitation, et un groupe des Soeurs Grises de la Croix.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philias Thibault, exécuta la messe de Pérosi. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial, où le R. P. Paul-Emile Laframboise, O.M.I., bénit la fosse et récita les prières d'usage.

Le deuil était conduit par ses gendres, MM. Ernest Gagnon et Joseph Hardouin; son petit-fils, M. Claude LeDuc; ses neveux et petits-neveux, MM. M.-J. Rochon, Hector Mallette, Jean Rochon, Edmond et Florent Major, d'Ottawa, Eugène Garneau, J.-B. Garneau et Gaston Rochon.

Dans le long cortège, on remarquait Son Honneur le Maire Raymond Brunet; les échevins Léon Thériault et J.-Honoré Meilleur; M. Alphonse Fournier, ministre des travaux publics; M. Alexis Caron, M.P.P.; Dr Carol Laurin, le juge Roland Millar, Dr Georges Bruchési, Me Léon Couture, régistrateur, MM. Joseph et Damien Caron, M. Joseph Moussette, gouverneur de la prison de Hull, le Dr Hervé Gagnon, de St-Hyacinthe, Me Alexandre Taché, Me Avila Labelle, Emile Côté, chef de police à Aylmer, Me F.-B. Major, le chef Emile Bond, du département des incendies, Me Paul Ste-Marie, Me Joseph Ste-Marie, M. Marcel Ste-Marie, M. Roger Gagnon, Arthur Fréchette, maître de poste, Dr Gérald Brisson, Me Louis Farley, M. Ls-Philippe Mercier, MM. H.-Georges, A.-André et Arthur Lessard, Me Paul Boivin, les notaires François Binet et Henri Desrosiers, Philippe Beaulieu, gérant de la Banque Provinciale, MM. J.-A. Bernier, R. Kelly et J.-A. Kelly; des employés de la maison Fortin-Gravelle: MM. Robert Gaudreau, René Brunet, Donat Légaré, Edouard Davidson, William Karam, J. Lauzon et Eugène LeBourdet; R. Prud'homme et J. Russell, repr. de l'Imperial Tobacco; MM. Wilfrid et Jean-Raymond St-Cyr, Victor Lupien, Achille Couture, J.-R. Boudreault, Hector Couture, B. Wright, Jean-Baptiste Michon, Joseph Martel, Cléophas Blais, Louis Roy, D. Lefebvre, Yvon Denault, Israël Gravelle, Léo Barnwell, W.-M. Jackson, I. Simon, Ovila Duquette, Charles Petitclerc, A. Abbott, J.-B. Garneau, Edouard Davidson, Hector Robillard, Joseph Martel, J.-E. Paradis, J.-A. Couture, A. Drapeau, W. Drapeau, Raoul Calvé, B. Foley, Joseph Bélanger, Pierre et Jean Lessard, Yvon et André Beauparlant, Roger Couture, Sylvio Larabie, et autres.

M. J.-N. Fortin est décédé lundi dernier, à l'âge de 90 ans et 11 mois, après une longue maladie. Né à Montebello, il passa la majeure partie de sa vie dans notre ville, où il fut l'un des pionniers. L'un de ses premiers et principaux hommes d'affaires, il assista et contribua à son développement. Il faisait partie de la paroisse Notre-Dame de Hull.

Outre les parents déjà mentionnés, il laisse pour pleurer sa perte, quatre filles: Mme J.-J. Gravelle, Mme P.-V. LeDuc, Mme Joseph Hardouin et Mme Ernest Gagnon; un petit-fils, M. Claude LeDuc, et une petite-fille, Mlle Yolande LeDuc, de Hull.

"Le Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de ses plus sincères condoléances.

Enquête sur le cas du jeune Fortin de Fort-Coulonge, Qué.

Le détective Claude Bernard, de Hull, vient de faire enquête sur le cas du jeune Jean-Ronald Fortin, 3 ans, fils de M. et Mme Edmour Fortin, de Fort-Coulonge, qui s'est noyé il y a quelque temps dans la rivière Coulonge.

L'enquête du coroner, le Dr Renaud, de Campbell's Bay, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Alors que le père et la mère de l'enfant étaient absents du foyer paternel, Jean-Ronal et son jeune frère, Loycla, ont échappé à la surveillance de la grand'mère à la maison, et le jeune Loyola est revenu un peu plus tard disant que Ronald était à l'eau.

Des recherches furent entreprises immédiatement mais le cadavre du jeune Jean-Ronald Fortin ne fut retrouvé que quelques jours plus tard.

Arrivé outre-mer

Le lieutenant ALBINI-JACQUES DALPE, époux de Lucille Goulet, de Hull, a annoncé dernièrement, dans un câblogramme à son épouse, son arrivée sain et sauf outre-mer. Enrôlé en mars 1941, il fit son entraînement à St-Jérôme, Kingston et Trois-Rivières, où il commença un cours d'officier en décembre et gradua en février. Avant son départ pour outre-mer, il fut stationné à Brampton. Il est le fils de M. et Mme Oscar Dalpé, de Hull.

Mme D. Parent est décédée hier à Hull

Mme David Parent, née Azilda Laberge, 11, rue Ferland, Hull, est décédée hier à sa demeure, à l'âge de 52 ans.

Née à Hull le 14 mars 1891, elle était la fille de feu Louis Laberge et de Joséphine Blondeau.

Elle laisse dans le deuil, outre son epoux, cinq fils: Aurèle, Ernest, Donat, André et Jean-Louis; deux filles: Mme Roland Gagné (Laura) et Mlle Carmen Parent, un frère: Louis; quatre soeurs: Mme Joseph Latulippe, Mme Nap. Lafontaine, Mme Eusèbe Durant et Mme Ludger Poirier.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, 11, rue Ferland, à Hull, d'où partira le cortège funèbre, à 7 h. 20, samedi matin, pour se rendre en l'église Ste-Bernadette, où sera chanté le service, à 7 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull. Les funérailles sont sous la direction de la maison funéraire Emond, de Hull.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

Raid de jour . . .

(Suite de la première)

nanie ont suivi une violente attaque de nuit mardi contre la ville nazie de Nuremberg, où les bombardiers lourds canadiens et de la RAF lancèrent plus de 1.500 tonnes d'explosifs.

(Une nouvelle de Berne en Suisse, captée par Colombia, dit que 2.000 corps ont été retrouvés dans les ruines de Nuremberg et que 40.000 personnes sont sans foyers. Les incendies allumés n'étaient pas encore éteints la nuit dernière.)

Dans le rand de jour d'hier, des bombardiers Whirlwind ont attaqué six petits navires de l'Axe près de l'île de Gioro et de Bretagne, et fait sauter quatre bateaux rapides, mis un autre en feu et détruit le sixième.

Des Spitfire et des Typhoon ont aussi fait des expéditions punitives contre les trains de marchandises, des hangars et des barges en France et en Belgique.

La radio allemande prétendit que des objectifs dans la Rhénanie, tout particulièrement Bonn, à 15 milles au sud-est de Cologne, ont subi des bombardements de la part des Américains. L'émission nazie dit qu'une forte escadrille de quadri-moteurs effectua l'attaque, se servant très bien du ciel nuageux au cours de leur voyage dans la région du Rhin.

La radio ajouta que les raideurs ont concentré la plus grosse part de leur attaque sur la ville intérieure de Bonn, qui a une population de 100.000 âmes.

La ville de Bonn, qui a subi cinq raids de la RAF depuis le commencement de la guerre, est reconnu principalement pour son universtie et parce qu'elle est le lieu de naissance de Beethoven. C'est un gros centre ferroviaire d'une ligne de la vallée du Rhin qui forme un des systèmes de communications nord-sud les plus importants de toute l'Allemagne. Parmi ses industries on compte une usine produisant de légers aliages, des minoteries et des entrepôts.

La dernière grosse attaque des bombardiers américains postés en Angleterre fut effectué sur Kassel centre allemand de production de locomotives, le 30 juillet dernier.

Les Canadiens se . . .

(Suite de la première page)

dienne du plan d'entrainement aérien de l'empire."

Le DAILY EXPRESS, dans un article intitulé: 'Les Canadiens seront peut-être en tête (de l'invasion européenne) dit "qu'on peut regarder comme une chose certaine qu'il y a de bonne raison pour lesquelles le premier ministre et ses conseillers doivent discuter d'abord la stratégie de guerre avec le premier ministre Mackenzie King."

Basse-Ville vs Lacordaire

Une partie de balle molle sera disputée ce soir à 6 h. 30, entre un club de la Basse-Ville et celui du Cercle Lacordaire de Hull.

Le président invite donc ses membres avec leurs amis d'y assister en grand nombre. La partie se jouera sur le terrain du Collège Notre-Dame de Hull.

L'entrée étant gratuite les deux clubs espèrent qu'il y aura foule.

Avance à 40 milles de Bryansk

(Suite de la première page)

La poussée d'hier vers le Dniéper menace aussi les troupes allemandes dans le bassin du Donetz, ou de gros régiments nazis sont deployes, de cent à deux cents milles au sud-est. Si l'attaque est poussee plus loin, elle arrivera à l'arrière de ces forces et rendra leur situation intenable.

Les aviateurs russes ont pilonné des gares, des convois de chemin de fer et des colonnes de troupes allemandes, s'efforçant, selon toute evidence de couper la voie de retraite à l'ennemi. Un communiqué russe spécial dit que Lozovaya, Barvenkova et d'autres localités sur le chemin vital de Kiev à Stalino, ont été bombardées et mitraillées.

L'avance russe se trouve au point le plus proche de Kharkov au village de Cherkasskie-Tishkik, à sept milles et demi au nord-est. D'autres colonnes russes s'avancent de 12 milles au nord, de 30 milles à l'ouest et de 22 milles au sud-ouest, Kharkov, située dans une plaine ouverte, semblait vouée à la perte par ces menaces venant de tous côtés.

Au cours d'efforts désespérés pour libérer la ville, les Allemands ont jeté quelques divisions de chars d'assaut dans la mêlée, dit le communiqué de Moscou, mais les Russes passèrent au travers et s'emparèrent de 50 localités dans cette poussée de 12 milles. Dans le village d'Akhtyrka, à 42 milles au sud de Sumy, 1.600 Allemands perdirent la vie, 36 chars d'assaut furent démolis et 260 camions détruits.

La prise de Vodyanaya a démoralisé les Allemands, qui ont battu en retraite après des combats corps à corps acharnés.

Dans la grande bataille russo-allemande qui se déroule sur un front de 400 milles, partant du nord de Smolensk et allant jusqu'au sud de Kharkov, une colonne soviétique se trouve à moins de 40 milles de Bryansk après s'être emparé d'Alexetevka, en dépit de la résistance opiniâtre de l'ennemi. Somme toute 70 villages sont tombés dans cette région et les Russes ont pris 2.000 prisonniers et beaucoup de matériel de guerre.

Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, (Ont.), le 12. — (D.N.C.) — Vendredi le 23 juillet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu, à 9 heures, en l'église St-Joseph de Chelmsford, les funérailles de M. William Leroux, décédé après une maladie de 2 mois. Il était âgé de 71 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Rosa Vinette, une fille: Mme Omer Bourgeois, née Cécile; sept petites-filles: Madeleine Bourgeois, Hélène Cyprienne, Rachel, Esther, Armande et Noëlla Montpetit; ses gendres: Omer Bourgeois et Emile Montpetit; ses soeurs: Mmes Rozina Daoust, de Sudbury, et Mary Poirier, d'Ottawa; cinq frères: Moïse, de Plantagenet, Arthur de St-Vincent de Paul, Albert et Dollard, de Sudbury, et Camille, de Chelmsford.

M. l'abbé Victor Leroux, neveu du défunt, chantait le service assisté de Mgr S. Côté, comme diacre et de M. l'abbé Villeneuve, comme sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant. M. André Huneault touchait l'orgue. Les porteurs honoraires étaient: MM. Paul Lalonde, Emeric Ménard, Odilon Beaulieu, John Bradley, Paul Miron et Oscar Montpellier, de la ligue du Sacré-Coeur, dont M. Leroux était membre. Portaient le cercueil, ses neveux. Paul St-Onge, Arthur Duhamel, Victor Leroux, J.-B. Vinette, Paul Vinette et André Daoust. La famille éprouvée reçut un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

Télégrammes: M. Emile Daoust, North-Bay, M. W. Bourgeois, Montréal, M. Jos. Lavigne, Montréal.

Offrandes de fleurs: La famille Camille Leroux, les familles A. Frolic et H. Bossé, M. et Mme J.-T. Paquette, M. Bapiste Vinette, les familles E. Montpetit et Omer Bourgeois.

Offrandes de messes: Mme Exilda Neil, Mlle Honora Leroux, M. Moïse Leroux, M. l'abbé Victor Leroux, M. l'abbé Villeneuve, Mme Rozina Daoust, M. et Mme Raoul Vaillancourt, Mme H. Picard, Mlle Simone Picard, M. Léo Vaillancourt, M. Raymond Bélanger, M. et Mme Aurèle Rhéaume, M. l'abbé Vaillancourt, la famille H.-J. Gratton, M. et Mme M. Bonin, M. et Mme Donat Pilon, M. et Mme Eugène Villeneuve, M. et Mme Germain Blais, M. et Mme Victor Leroux.

Parmi les gens venus de l'extérieur on remarquait M. l'abbé Victor Leroux, de Vankleek-Hill, MM. Moïse Leroux, de Plantagenet, Arthur Leroux, de St-Vincent de Paul, Régis Vinette, de St-Thomas, Mme Régis Daoust, M. et Mme Dollard Leroux, Mlle Adrienne Daoust, M. et Mme Victor Leroux, MM. Andre Daoust et Albert Leroux, tous de Sudbury, M. et Mme Arthur Duhamel, M. et Mme Camille Duhamel, Mlle Aline Duhamel, de Copper-Cliff; M. et Mme Lenn. Baliza, M. A. Frolik et Romuald Bossé, de Levak, et le soldat Armand Bossé, d'Hamilton.

VOICI POUR VOUS Mesdames

SAUCE COSSETARDE DELICIEUSE

1¾ tasse de lait chaud
1 c. à table de fécule de maïs Benson ou Canada
¼ tasse de sirop de blé d'Inde Crown Brand
¼ c. à thé de sel
3 c. à thé de sucre
¼ tasse de lait froid
2 jaunes d'oeufs (ou 1 oeuf entier)
1 c. à thé d'essence de vanille ou d'amande

Chauffer 1¾ tasse de lait dans la partie supérieure du bain-marie. Pendant ce temps, mélanger bien la fécule de maïs, le sirop de blé d'Inde, le sel, le sucre et le lait froid. Verser graduellement le lait chaud en brassant jusqu'à beau lisse. Retourner au bain-marie et cuire, brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange épaississe, (environ 10 minutes). Ajouter les jaunes d'oeufs légèrement battus (ou l'oeuf entier); retourner de nouveau au bain-marie et cuire au-dessus de l'eau bouillante jusqu'à épaississement (3 à 5 minutes). Ajouter la vanille ou l'essence d'amande; tamiser et refroidir.

NOTE: Si les jaunes d'oeufs sont pâles, vous donnerez plus d'apparence à la sauce en ajoutant 1 ou 2 gouttes de colorant végétal jaune.

(Si vous ne pouvez pas obtenir de sirop de blé d'Inde, remplacez-le par ¼ tasse de sucre).

Du Service de l'Economie Domestique
The Canada Starch Ct. Ltd.

VARIATION: Remplacer la confiture aux fraises par n'importe quelle autre confiture ou gelée, OU par ¾ de tasse de pommes cuites (sèches).

(Si vous ne pouvez pas obtenir de sirop de blé d'Inde, remplacez-le par la même quantité de sucre).

Du Service de l'Economie Domestique
The Canada Starch Co. Ltd.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

TOUJOURS SEC
Sel Windsor
IODÉ OU NON-IODÉ

POUR RELEVER LE GOÛT DES ALIMENTS

C-I-L

D'apparence fraîche

Un deux-pièces lavable

Et soyez fière de dire: "Je l'ai faite moi-même". Cela de nos jours, est une fierté toute canadienne, car les femmes cousent de plus en plus, dépendant d'elles-mêmes pour la production. C'est si facile à faire, et n'affectant très peu votre budget. Choisissez un bon seersucker ou autre coton qui résistera très bien aux lavages, et vous verrez que votre compte du nettoyeur baissera!

Le modèle No 3432 est dans les tailles 12-20, 36-48. La taille 36 requiert 5⅛ verges par 35 pouces de tissu avec 5⅛ de ric rac.

Le modèle No 2672 (sacoche et chapeau) a un patron d'une seule grandeur.

Le patron est taillé à la main et de mesures standard des Etats-Unis et comprend en plus du patron les instructions nécessaires à mesure de la confection.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE; servez-vous de timbres ou de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

A L'EXAMEN

L'inspecteur. — Que voyez-vous sur votre tête lorsque vous êtes en plein air?

Le candidat. — Le ciel!

—Et lorsque le ciel est couvert de nuages, que voyez-vous?

—Mon parapluie.

Carnet mondain

Le Dr Eduardo Grove, ministre du Chili au Canada, et Mme Grove sont allés passer une semaine à Canoe-Lake. Après ces premières vacances, ils continueront vers l'ouest.

* * *

M. Arthur Thivierge fait un séjour à Montréal où il assistera aux funérailles de l'hon. juge Paul Mercier.

* * *

Le premier-maître E. Perreault et M. et Mme R. Gauthier, de Témiscamingue, assisteront au mariage Goyette-Bigras, samedi prochain.

* * *

M. et Mme J.-E. Gauthier, de Mattawa, seront dans la capitale samedi pour assister au mariage Goyette- Bigras.

* * *

Mme J.-L. Jérôme est retournée à Kingston après avoir passé la fin de semaine dans la capitale, l'invitée de Mme J.-Wilfrid Gauvreau.

* * *

Mme Edgar Deschênes et sa fille Gisèle, de Québec, sont en ville, les invitées de Mme Eugène Juneau.

* * *

M. et Mme Emile Lusignan et leur fillette Adèle, ainsi que Mmes Oscar Allen et Alfred Lusignan, tous de Luskville, se rendirent à Buckingham avec M. et Mme Ben Brazeau, à la demeure de M. et J. Brazeau.

* * *

Mme R. Sabourin a reçu à sa demeure en l'honneur de Mlle Cécile Belleau, dont le mariage aura lieu au cours du mois. L'invitée d'honneur reçut un bouquet de corsage de lis et de roses. Mlle Aline Sabourin recevait les offrandes. Les couvert état mis pour 20 convives.

* * *

Mme E. Gauthier Brosseau, d'Ottawa, e sa jeune fille Thérèse, ainsi que sa nièce Mlle Gertrude Perrier, sont de retour du lac Simon, Qué.

* * *

On annonce le mariage de Mlle Marie-Jeanne Labelle, fille de M. Wilfrid Labelle, 416, rue Clarence, et de Mme Labelle, décédée, à M. Jean-Paul Renaud, fils de M. et Mme Emilien Labelle, de Montréal. La cérémonie nuptiale aura lieu jeudi le 19 août à l'église Ste-Anne.

* * *

M. et Mme A. Bates annoncent les fiançailles de leur fille Elisabeth-Agnès, (Betty) à M. Jean-Edgar Tourangeau, fils de M et Mme E. Tourangeau. Le mariage aura lieu au début de septembre.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Georgette Lachaîne, fille de M. J.-D. Lachaîne, de Québec, antérieurement d'Ottawa et feu Mme Lachaîne, au sergent Francis-E. Johnston, U.S.M.C.R. fils de Mme Johnston, de Watkins, Minn., et de feu M. F. Johnston. Le mariage aura lieu à Vancouver, le 24 août.

* * *

Mme Aimé Nadon, de Montréal, annonce les fiançailles de sa fille Marielle, à M. Gaston Gélinas, fils de feu M. Wilfrid Gélinas et de Mme Gélinas, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à Montréal le 21 août.

* * *

M. et Mme Ben Brazeau, de Détroit, ont visité récemment M. et Mme Alfred Lusignan, de Luskville, Qué.

* * *

Le soldat Oscar Allen, de Joliette, visitait dernièrement son épouse et son père, à Aylmer, et se rendait à Luskville pour rendre visite à des oncles.

* * *

LANCE - DAGENAIS

CAMPBELL'S BAY, Qué., le 12. —(D.N.C.)— Mardi, le 3 août à 8 heures 30, M. l'abbé P. Grier bénissait en l'église de St-Charles d'Otter-Lake, le mariage de Mlle Elise Dagenais, fille de M. William Dagenais, d'Otter-Lake et de feu Mme Dagenais, à M. Raoul Lance, fils de M. et Mme Félia Lance de Campbell's Bay.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe longue de chiffon blanc, avec voile long de tulle illusion. Mlle Germaine Lance, soeur du marié, agissait comme demoiselle d'honneur.

M. Théo. Dagenais servait de témoin au marié.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, le dîner fut servi à la demeure des parents de la mariée. Durant la soirée, il y eut réception en l'honneur des nouveaux époux, à la salle paroissiale de Campbell's Bay.

Un bon souper

Tous les aliments que fournissent la mer et les rivières de notre pays vous économisent du temps et de l'argent. Les délicats pétoncles, par exemple, n'ont ni peau ni arêtes, ni rien d'inutile ces choses-là comptent, lorsqu'on doit limiter les dépenses. Ce plat ne demandant aucune surveillance particulière durant la cuisson, est d'un grand secours lorsqu'on a peu de temps pour préparer le souper.

Suprême de pétoncles canadiens

2 oignons moyens hachés.
1 boîte de soupe condensée (tomates, pois ou champignons)
1 livre de pétoncles canadiens.
Assaisonnement.

Graissez un plat allant au four, et étendez-y l'oignon haché. Essuyez les pétoncles et enlevez les fragments d'écailles s'il s'en trouve. Mettez dans le plat et assaisonnez. Versez la boîte le soupe pardessus, et mettez à four modéré (350° F.) pendant 30 minutes.

Servez avec potiron au beurre et pommes de terre au persil.

En même temps que cet excellent plat, vous pouvez préparer un gâteau ordinaire à un oeuf, que vous servirez comme une crème à la muscade à l'ancienne mode.

On peut remplacer les pétoncles par d'autres espèces de poisson canadien frais ou en boîte: le saumon, les filets d'aiglefin, de morue et de flétan, sont particulièrement délicieux de cette manière.

Les vertus du sel

... Votre feu ne "prend" pas, vous y jetez une poignée de sel et après quelques crépitements la flamme monte claire et joyeuse; du sel... vous en mettez dans toutes vos préparations, même dans les pâtisseries, si peu que c'est imperceptible, mais tout vous en semble meilleur.

Votre jardin vous donne-t-il des haricots verts en surabondance? c'est dans le sel que vous les conservez pour l'hiver, et vous appréciez comme il convient le "petit salé" et toutes les viandes, tous les poissons conservés pour vous dans le sel.

Le sel vous sert aussi lorsque votre fer à repasser est rouillé: frottez-le avec du sel, puis cirez-le et il n'y paraîtra plus.

Et si votre pharmacie n'est pas très bien montée, un bon gargarisme à l'eau chaude additionnée d'une grosse pincée de gros sel arrêtera court le plus menaçant mal de gorge.

Les bains d'eau salée, à défaut de bains de mer, fortifient et aident à la cicatrisation des plaies. Les mérites de l'air salin ne sont plus à vanter.

Renommé Depuis 50 Ans

THÉ "SALADA"

Malgré les difficultés actuelles la qualité superbe de ce thé favori est maintenue.

La plus grande nouvelle de 1943 en fait de savon !

VOICI LE NOUVEAU RINSO ULTRA-RICHE !

C'est le meilleur Rinso jamais fabriqué!

● Partout, les femmes disaient que c'était impossible! Que nous ne pouvions pas améliorer le Rinso! Il était déjà si merveilleux! Mais nous l'avons amélioré! Le Nouveau Rinso —dans la même boîte bien connue—est le meilleur Rinso jamais fabriqué!

Essayez vous-même le Nouveau Rinso ultra-riche. Grâce à son efficacité incomparable il extirpe plus de saleté. Voyez comme il rend vite ultra-blancs le linge de toile, les serviettes et les chemises les plus sales. Comme les salopettes et vêtements de travail les plus encrassés redeviennent vite très propres. Constatez aussi qu'il n'abîme pas les couleurs lavables.

Le Nouveau Rinso donne une mousse plus durable, même dans l'eau la plus dure. Et il vous faut tellement moins de Nouveau Rinso que vous le trouverez encore plus économique. Vous voudrez employer le Nouveau Rinso ultra-riche pour tout—vaisselle, boiseries, tuiles. Il est aussi plus doux pour les mains.

LE NOUVEAU Rinso rend le linge ULTRA-BLANC

★ EFFICACITÉ INCOMPARABLE ★ MOUSSE PLUS DURABLE ★ PLUS GRANDE ÉCONOMIE ★ PLUS DOUX POUR LES MAINS

LA CONSTIPATION NÉGLIGÉE EST GRAVE POUR BÉBÉ

LES selles quotidiennes de bébé sont quelque chose qu'il faut surveiller. S'il manque une selle, il faut agir tout de suite, car la constipation est grave, chez un bébé.

Voici ce que dit Mme A. Reid, de Hespeler, Ont.: "Ayant eu sept enfants et ayant employé les Tablettes Baby's Own pour tous les sept, je peux dire qu'elles sont le meilleur et le plus doux régulateur pour les enfants. Quand ils faisaient leurs dents, je considérais les Tablettes Baby's Own comme un bienfait.

Également efficaces dans les cas de fièvre légère, diarrhée, dérangement d'estomac, coliques, croup léger et autres petites maladies infantiles.

Leur effet est rapide. Agréables au goût—faciles à pulvériser, si on le désire. Ne contiennent pas d'opiat ni de drogues stupéfiantes. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Soulagez vos lèvres brûlées par le soleil

Evitez les crevasses douloureuses

Des lèvres rudes, gercées, brûlées au soleil sont douloureuses et vilaines —les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevassée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces crevassées, hâte la cicatrisation naturelle. Il sert de pellicule protectrice entre les lèvres délicates et les rayons brûlants du soleil. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour hommes et femmes

Nouveau SANDWICH FAVORI

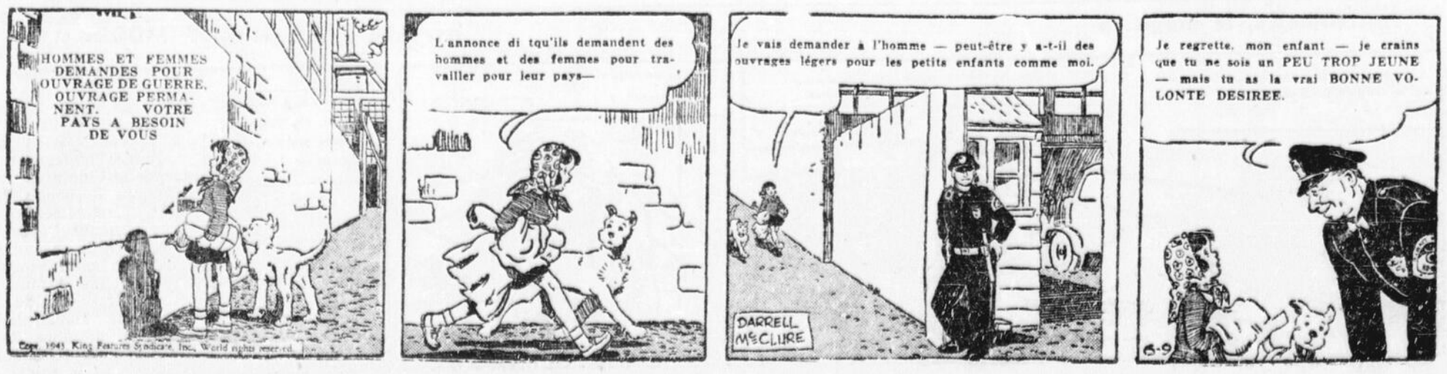
Mélangez à parts égales de la Moutarde French et du beurre et servez-vous-en comme de remplissage à sandwiches. Facile à préparer et grand favori auprès de tous! Essayez-le dans la boîte à lunch de demain.

● Employez la LEVURE FLEISCHMANN fraîche si vous cuisez à la maison — et vous aurez la certitude d'obtenir chaque fois du *bon* pain — *nourrissant* et savoureux. On peut s'y fier — elle est la levure fraîche *préférée* des Canadiennes depuis plus de 70 ans. Demandez-la aujourd'hui chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES — PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN *fraîche*. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

LE 12 AOUT 1856

Chambre haute élective

La première législature de l'île de Vancouver tint la première séance de sa première session le 12 août, 1856. Durant quelques années Sir James Douglas, à titre de gouverneur et de représentant de la Compagnie de la Baie d'Hudson, avait contrôlé et administré l'île en dictateur bénévole. Mais à la suite d'ordres du gouvernement impérial, il avait convoqué les représentants du peuple. Sir James Douglas en ouvrant le parlement fit remarquer que c'était la première fois que cette colonie britannique jouissait d'institutions représentatives. Il est curieux aujourd'hui de se rappeler que Victoria et les autres colonies de l'île étaient à cette époque fortement menacés par la présence des Indiens et que Douglas les redoutait fort. Il déclara que pour cette raison une frégate anglaise avait charge de défendre la colonie. Il recommanda aux législateurs de ne pas contracter de dettes, faisant remarquer que les revenus de la colonie étaient encore maigres. La législature vota un crédit de 130 livres sterling pour ses dépenses.

LE DROIT ENCYCLOPÉDIE

Mes chers enfants.

Etes-vous prêts pour répondre à ces petites questions? Allez-y!

Nommez les auteurs des livres ou morceaux suivants: Patrie Intime, Ames et paysages, Evangéline, O Carillon, Rapaillages, La Sève Immortelle, Un des Vôtres. Citez une revue à Ottawa.

Voyages à travers le monde: En quel pays se trouvent Hull, Genève, Padoue, Athènes, Saint-Louis, Shanghaï, Varsovie, Verdun, Barcelone, Milan, Bordeaux, Berlin, Berne, Rouen, Vienne, Nice, Lourdes?

Autour d'Ottawa: Quel village rappelle le nom d'une famille royale anglaise? d'une famille royale française? Quelle rivière porte le nom d'un coureur des bois? Que signifie le nom de Maniwaki? Qu'évoquent les noms de Buckingham? de Dalhousie, de Cathcart, Drummond, Lévis, Sherbrooke, Metcalfe, Bingham, Limoges, Montebello, Bryson, Wellington, Lansdowne, Connaught, Bourget, Prescott, Russell, Carleton, New Edinburgh, Elgin, Sparks et Clarence Creek?

ONCLE JEAN

Le Petit Boudeur

Voyez d'abord comment il commence sa petite comédie.

On est à table. Il se tient mal. Il mange avec avidité. On l'avertit. On lui dit:

—Henri, ne fais pas tant de bruit et ne remue pas si fort ta cuiller.

A cette première remarque faite pourtant d'un ton très doux, il se conforme, mais avec dans le coeur un sentiment assez vif de vanité blessée.

Cinq minutes plus tard, nouvel avertissement, rendu nécessaire par une nouvelle erreur.

—Henri, tu coupes mal ta viande, il ne faut pas faire de si gros morceaux.

Cette fois, l'orage éclate... Henri repousse son assiette et à voix basse, entre ses dents, il grogne.

—Si c'est ça... je ne mange plus. Monsieur boude.

Remarquez, je vous prie, son visage.

Le nez s'est allongé, les joues se sont gonflées, il a pincé les lèvres, voici qu'il les avance d'une façon très laide. Il a le front plissé.

Maintenant, il cache sa figure dans ses mains. On dirait qu'il se rend compte qu'il n'est pas beau.

Son coeur est encore plus repoussant que sa physionomie. Il y découvre un triste mélange de colère et d'orgueil. Monsieur n'aime pas à être repris, même quand il le mérite, même quand l'avertissement a été très paternal. Monsieur est froissé.

Et voici qu'il s'entête dans sa bouderie. On lui parle. Il ne répond pas. On gronde. Il garle encore le silence. On essaie de lui expliquer qu'on n'a pas voulu lui faire de la peine. C'est en vain.

Toute la petite vanité d'Henri se manifeste.

L'enfant boudeur est un enfant susceptible, qui prend tout de travers, qui s'irrite intérieurement; il est furieux contre ses parents et mécontent de lui-même. Et, plus il est furieux, plus il est mécontent, plus il boude.

Celà peut durer des heures... même un jour.

Cela est odieux et sot, car cela est méchant. C'est la preuve d'un caractère ombrageux, soupçonneux et défiant.

L'enfant boudeur, s'il ne se corrige pas, deviendra un homme fort difficile à vivre.

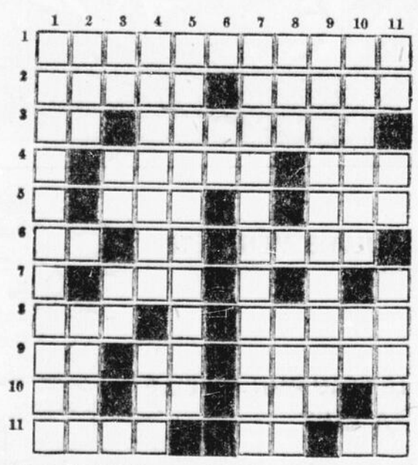
Voyez-le à vingt ans, au milieu de ses camarades. Une plaisanterie un peu vive, mais innocente, le froissera. Ne pardonnant rien aux autres, il ne pourra avoir d'amis. Tout le monde le fuira à cause de sa susceptibilité.

Lui-même souffrira beaucoup. Il deviendra sombre. Il sera triste. Il s'imaginera qu'on lui en veut, qu'on lui tend des pièges. Il sera malheureux.

Ayez bon caractère. Acceptez joyeusement les avertissements et les réprimandes. Quand on vous gronde, ne vous fâchez pas. Quand vous perdez au jeu, ne vous mettez pas en colère. Quand on vous dit une parole déplaisante, accueillez-la le sourire aux lèvres.

Et tout le monde vous aimera.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Plaisirs de l'âme ou des sens.
2—Femelle de l'ours—Qui annonce de la gaieté.
3—Du verbe avoir — Qui répand une bonne odeur.
4—Nettoya, débarrassa de toute ordure — Triage.
5—Qui n'est pas mouillé—Afrique équatoriale française.
6—Note de la gamme — Deux consonnes — Lieu où l'on demeure.
7—Béante, grande ouverte.
8—Roue à gorge d'une poulie — Premier citoyen d'une ville.
9—Terminaison — Même chose que le précédent — Vente à l'enchère.
10—Terminaison — Partie dure du corps — Patriarche biblique.
11—Poitrine d'une femme—Théâtre national — Petit cube.

VERTICALEMENT

1—Articles que vend le joaillier.
2—Particule affirmative, opposée à non — Train, manière d'aller.
3—Ville de Chaldée — En les — Bachelier ès-arts.
4—Qui a deux côtés égaux—Atôme gazeux électrisé.
5—Qui séduisent et font tomber en faute.
6—Métal précieux.
7—Action d'arranger, conciliation.
8—Dit qu'une chose n'existe pas — Le petit d'un âne.
9—Chanteuse professionnelle de talent.
10—Action d'entrée — Coups de baguettes.
11—Abréviation le saint — Arbre conifère toujours vert — Bête de trait des Esquimaux, cheval du Père Noël.

Solution du problème d'hier

T	O	M	B	E	L	I	E	R	■	A	
G	R	A	N	G	E	■	■	O	I	L	
M	A	I	■	A	G	R	A	I	R	E	
A	L	L	E	L	U	I	A	■	I	N	
H	■	■	C	■	M	E	■	O	S	T	
A	R	D	U	■	E	N	T	E	■	O	
W	■	E	■	A	S	■	E	■	R	U	
K	■	S	O	I	■	■	N	O	I	R	
■	O	S	■	R	A	I	D	■	A	S	
O	D	I	L	E	■	O	R	I	N	■	
R	E	N	E	■	A	N	E	■	T	U	

Etes-vous assez savants?

Non, certes, répondront les élèves intelligents.

Mais comme il est bon d'essayer vos ailes, essayez de suivre — avec succès — ce petit questionnaire

Corrigez les expressions suivantes: Cet homme-là est O.K.; il appartient cinq maisons. — Nous autres, on est off, de ce temps-ci. — Il mouille depuis trois jours: c'est effrayant. — Cet ouvrier a tombé d'un échelle, et il a son bras démanché. — La neige est tombée pendant une heure; on a été en skis. — L'épicier me charge cinq sous chaque pour les pommes; c'est loin d'être cheap. — Ce printemps, les rivières seront inondées — Assisez-vous près du cail, vous serez plus correct. — Cet enfant-là est slow; pas nécessaire de lui mettre des breaks. — On a eu une belle hiver pour faire des ride en sleigh.

En catéchisme: quelle est la différence entre la fête de l'Assomption et celle de l'Ascension.

Que signifie l'expression ci-dessous: Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

En histoire du Canada: Comment se nomme le premier cultivateur au Canada?

Géographie: Dans quelles provinces sont situées les villes suivantes: Magog, Victoria, Rimouski, Guelph, Windsor, Chicoutimi, Rouyn, Timmins, St-Jean?

Histoire de la guerre: Où les Japonais ont-ils lancé leur première attaque? Que rappelle le nom de Dieppe? Le nom de Malte est-il célèbre autrement que par la guerre présente?

ONCLE JEAN.

Les Saints Martyrs Canadiens

Nous ne trouverons nulle part autant d'abnégation et d'héroïque charité que chez nos généreux martyrs canadiens. La vie de ces célèbres missionnaires est l'un des plus beaux exemples de dévouement pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Ils sont des géants de l'apostolat, des martyrs, des saints et la plus belle parure de notre pays.

Le martyre violent ne fut qu'une grâce de plus, un couronnement de la souffrance de tous les jours, un point final du glorieux chapitre des tortures ordinaires, du froid, des voyages, de la fumée, des mauvais aliments, de la vie sauvage dans toute sa laideur et sa brutalité. C'était un véritable martyre déjà mais de tous les jours que la vie chez les sauvages du Canada. Ils étaient des apôtres dans toute l'acception du terme, des apôtres courant au martyre avec une détermination persistante. Leur vie ne fut qu'une longue suite de croix et souffrances, mais plus ils avaient à endurer, plus ils étaient contents de leur sort.

Ces grandes souffrances endurées avec tant de générosité furent la préparation à la grâce finale du martyre. C'est surtout ici que nos héros montrèrent un courage héroïque.

La constance et le courage de St.-Jean de Brébeuf firent une telle impression sur ses bourreaux qu'après l'avoir fait mourir à petit feu ils lui dévorèrent le coeur afin d'hériter de son courage. Pendant son cruel martyre, il n'avait pas poussé un cri, pas un soupir. Une mort si courageuse couronnait une vie.

Jacqueline AUGER,
Sturgeon-Falls, Ont.

Le souvenir

Une jeune néophyte se promenait sur le bord d'un grand lac. Elle admirait les beautés d'un soleil couchant, les montagnes qui se détachaient lentement du ciel et dont les sommets brillaient comme des diamants aux feux multicolores.

Revêtue d'un manteau de loup-vervier, elle plissait son front et fermait à demi ses yeux vifs, sous une toque de fourrure profondément enfoncée dans une touffe de cheveux blonds.

Pourquoi errait-elle ainsi à l'aventure? Rêvait-elle? Non.

Elle repassait dans sa mémoire les divers incidents survenus depuis son séjour au village natal, de son père. Elle se représentait celui-ci cloué dans son cercueil. Elle croyait entendre le son de l'orgue triste et monotone, et se revoyait pâle et défaillante près de la dépouille mortelle de son père. Seule au monde, elle suivait un ruisseau en songeant: "Si je suis revenue sur le bon chemin, c'est peut-être dû à mon père. Aurait-il payé de sa vie ma conversion?

Voilà ce qui la hantait aujourd'hui en face de ces eaux limpides qui lui rappelaient son enfance, sa pureté de jadis.

Pauvre enfant, dès son adolescence, elle avait quitté la route étroite du devoir pour prendre la large voie des plaisirs qui mènent à la perdition.

Dieu l'attendait en lui ravissant ce père bien-aimé qui avait offert sa vie pour sauver l'âme de son enfant. Et c'est pourquoi aujourd'hui, réalisant le sacrifice de son papa chéri, elle décide de revenir au sentier étroit qui, quoique difficile, mène sûrement à la vie éternelle.

A nous jeunes filles, puisse cet exemple nous servir et comme le dit le poète:

"Oh! ne laisse pas le plaisir
Gâter ton coeur et ta jeunesse,
Apprends la douceur de servir
Du bon combat goûte l'ivresse".

Monique La Flèche
Grade IX
Ecole Ste-Euphémie,
Sec. Mgr de Laval
Casselman

Répartie de Paul

La maman, entrant dans la chambre de ses fils.—Paul, je t'y prends. Je t'ai pourtant bien défendu de te coucher sur ton lit pendant la journée.

Paul.—Mais maman, je ne suis pas sur mon lit, je suis sur celui de mon frère.

Pauvres oiseaux

Bébé se promenant avec sa mère, s'intéresse au manège d'un couple de moineaux en train de se construire une demeure.

—Oh! maman, dit-il, vois donc ces pauvres petits oiseaux à qui personne n'a acheté de nid et qui sont obligés d'en faire un eux-mêmes.

Bonne Fête

12 août 1943
Patry, Claire, 11 ans, Brodeur.
Charbonneau, Roger, 16 ans, Timmins.
Garant, Carmel, Timmins.
Gauthier, Jeanne-d'Arc, Timmins.
Lajambe, Estelle, 14 ans, Timmir
Ouellette, Gaynor, 12 ans, Cornwall.
Berthel, Claire, Timmins.
Beaupré, Pauline, 13 ans, Aylmer.
Ladouceur, Lucien, Lefaivre.
Giroux, Lucile, Noelville.
Lepage, Claire, 14 ans, Embrun.
Rochon, Cécile, 15 ans, Saint-Albert.
Saint-Laurent, Marie, Hull.
Blondin, Carmen, 9 ans, Hull.
Beauline, Florence, 12 ans, Hawkesbury.
Martel, Florian, Cornwall.
LePage, Claire, 14 ans, Embrun.
Robichaud, Gisèle, 14 ans, Chapleau.
Yelle, Odette, 7 ans, Lefaivre.
Beaudry, Rita, 14 ans, Chelmsford.

13 août 1943
Lépine, Florence, 11 ans, Rouyn.
McNally, Doris, Ottawa.
Noël, Alda, Aylmer.
Therrien, Lys, Verner.
Racette, Denise, 14 ans, Eastview.
Lepage, Claire, Embrun.
Burns, Gérard, 15 ans, Chapleau.
O'Hearn, Williams, 15 ans, Chapleau.
Bélanger, Roland, Mattawa.
Charlebois, Anita, Hawkesbury.
Bélanger, Lucien, Carlington.
Therrien, Rita, Verner.
Bertrand, Bernard, 11 ans, L'Orignal.
Côté, Lise, 7 ans, L'Orignal.

14 août 1943
Danis, Denise, 11 ans, Brodeur.
Gauvreau, Simone, 15 ans, Rouyn.
Paquin, Thérèse, 14 ans, Rouyn.
Lamothe, Claire, Ottawa.
Allain, Marcelle, Ottawa.
Pilon, Thérèse, Ottawa.
Saint-Jacques, Isabelle, Ottawa.
Lachaine, Jacqueline, Ottawa.
Lebrun, Marcel, 11 ans, Cornwall.
Brazeau, Thérèse, Cyrville.
Larivière, Albert, North-Bay.
Forgette, Claire, Limoges.
Cyr, René, 7 ans, Ottawa.
Hotte, Charles, 12 ans, L'Orignal.
Bédard, Roland, North-Bay.
Bishop, Frank, Ottawa.

La mission de M. Fr. de Belmont

Le grand nom qui rayonne au-dessus de tous à l'origine de Ville-Marie est celui de François Vachron de Belmont. Le 18 octobre 1672, François pour se soustraire aux honneurs ecclésiastiques obtint de passer en Canada. En charge de la mission de la Montagne, il en fut le véritable fondateur, preuve de son initiative et il comprenait que dans la situation où il se trouvait, la fierté consistait non pas à dominer les sauvages mais à savoir se mettre à leur portée. Tous les jours il faisait le catéchisme aux Indiens. Devenu en 1701 supérieur de Saint-Sulpice à Montréal, Monsieur de Belmont montre son désintéressement en employant son héritage tout entier au soutien de ses oeuvres et de ses missions. Mort en 1732 le 22 mai, l'on calcule qu'il dépensa environ 200,000 livres pour Ville-Marie.

Carmelle Départie,
Sect. Katéri, Tekakwitha,
Sturgeon Falls, Ont.

LES EQUIPES DE NUIT bouleversent les heures des repas, mais "quand je rentre du travail fatigué," dit Albert, "j'aime des Kellogg's Corn Flakes. "Oui, les Kellogg's Corn Flakes sont toujours prêts pour une collation . . . et toujours bien accueillis grâce à leur saveur renommée. Dans tout le Canada, 4 ménagères sur 5 disent que les Kellogg's Corn Flakes *priment* par leur saveur et sont la céréale favorite de leur famille. Ils seront aussi la céréale favorite chez vous. Achetez-en demain. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

AYEZ L'OEIL

PRESTANCE ET GRÂCE pour la jeune fille qui fait de l'escrime. Francis Shadbolt trouve cela merveilleux. Elle est artiste commerciale, et aime le badminton, la photographie . . . et les Kellogg's Corn Flakes. "Le matin, ou comme collation à n'importe quel moment, je préfère les Kellogg's," dit-elle. "Ils sont prêts en 30 secondes, et ne salissent pas de casseroles." Les Kellogg's Corn Flakes sont faciles à digérer et sont une collation idéale après la partie. Vous pouvez les employer pour 'allonger' la viande dans les steaks hambourgeois, les croquettes et les pains de viande.

"IL FAUT beaucoup de réflexion et de soin pour devenir imprimeur," dit Gordon Blenkarn, qui apprend l'imprimerie à l'école technique d'Ottawa. Il faut aussi beaucoup de réflexion et de soin aux mamans . . . mais les Kellogg's Corn Flakes les aident énormément. Ils se préparent si vite et si facilement, et se digèrent si bien *chaque fois* que vous avez faim.

SOLDAT DE LABORATOIRE. Dans les laboratoires de tout le Canada, des techniciens comme celui-ci font des recherches et des essais pour trouver de nouveaux moyens d'arriver à la Victoire. Au travail pendant de longues heures . . . toujours en hâte au déjeuner. "C'est là que les Kellogg's Corn Flakes viennent à point! Ils se servent si vite et sont si bons . . . qu'on les aime n'importe quand. Essayez un bol de Kellogg's Corn Flakes au coucher . . . ils sont faciles à digérer et calment bien la faim.

MAINTENANT, NOUS DEVONS TOUS ACHETER *PLUS* DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA PETITE FERMIÈRE, Jeanne Kilmer, fait un travail d'homme à la ferme de son père. "Le matin, je mange de très bonne heure," dit-elle. "C'est alors que je me régale d'un bol de Kellogg's Corn Flakes." Rien de tel que les Kellogg's quand les minutes sont précieuses et qu'il y a beaucoup à faire . . . ils font épargner du temps, du combustible et du travail. Ils sont économiques aussi.

LA JEUNESSE du Canada est une ressource inestimable. La Société Protectrice de l'Enfance se consacre au développement sain des citoyens de demain . . . protège et soigne les enfants, aide à créer une vie de famille saine, applique les Lois pour le Bien-être de l'Enfance. Mme W. J. Crampton est très heureuse d'avoir pu adopter, à la Société Protectrice de l'Enfance, deux magnifiques jumelles, Carrol et Carolyn. Soutenez cette Société dans votre localité.

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

La coopération qui doit exister entre l'école et la famille

Conseils du Dr Jules Gilbert, directeur de l'enseignement de l'hygiène dans la province de Québec

Dans une intéressante conférence sur l'hygiène par l'école et la famille, le nouveau directeur de la division de l'enseignement de l'hygiène dans la province de Québec, le docteur Jules Gilbert, m.d., d.h.p. vient d'entretenir ses auditeurs "de la coopération qui doit exister entre l'école et la famille en vue de l'éducation des enfants sur l'hygiène."

"L'enseignement de l'hygiène à l'école, dit-il, est essentiellement une oeuvre de collaboration de tous les intéressés: professeurs, élèves, parents, inspecteurs, commissaires, personnel médical et hygiéniste. Il nous manque encore certains canaux de distribution des connaissances, et certains moyens d'action que l'on possède à l'étranger; ainsi aux Etats-Unis il existe plus de vingt-sept mille associations de parents et professeurs; les clubs 4H et autres clubs scolaires de santé y sont tout simplement innombrables; tout de même de tels groupements ont commencé de se former chez nous, et nous attendons beaucoup de bien de leur multiplication.

"L'éducation scolaire sur l'hygiène devrait commencer AVANT l'entrée à l'école, en ce sens que chaque nouvel inscrit au premier degré devrait avoir subi au cours de la saison d'été un examen médical permettant de découvrir et de faire corriger les défauts physiques capables de nuire au progrès dans ses études, l'examen par le médecin de famille peut être très complet et est à encourager de toutes façons; d'autre part, les cliniques de puériculture tenues par les Unités sanitaires dans la presque totalité de la partie rurale de la province offrent ce service gratuitement, de sorte que personne n'a d'excuse valable pour envoyer à l'école un enfant sans être au moins au courant des handicaps dont il peut être affligé. On sait que dans les conditions actuelles de notre organisation, l'inspection médicale scolaire pourrait se faire attendre beaucoup trop longtemps; il convient de la devancer de cette manière.

"Dès le début de l'année scolaire, parents et professeurs devraient se rencontrer afin de s'entendre et se mieux comprendre. Il y aurait avantage à ce que cette entrevue ait lieu au domicile de la famille, car c'est là que l'institutrice peut juger le milieu où évolue ses élèves, étudier la mentalité de leurs parents, et estimer le degré de collaboration auquel elle peut s'attendre. Il faut en effet que l'école et la famille travaillent la main dans la main, surtout en vue d'inculquer des habitudes hygiéniques de vie chez les enfants; l'école ne gagnera rien à enseigner d'excellentes notions, si c'est le contraire qui est pratiqué à la maison. Habitudes de propreté; hygiène de l'alimentation, du vêtement, du maintien; contrôle de l'émotivité, évacuation régulière des déchets de l'organisme, pratiques de sécurité; habitudes d'ordre, d'équilibre, de régularité, de modération en toutes choses, qu'il s'agisse du travail, de la récréation ou de l'exercice, du repos ou du sommeil, tels sont les principaux objectifs de l'hygiène personnelle; voilà les pratiques qui peuvent donner le maximum de vigueur physique et de vivacité intellectuelle, qui augmentent la vitalité et rendent apte à mieux travailler pour sa famille et sa patrie."

L'armée canadienne aura désormais des hôpitaux généraux mobiles

Dans le but d'adapter ses unités médicales aux exigences d'une guerre de mouvements, l'Armée canadienne est en train d'organiser des hôpitaux généraux mobiles. Les officiers qui ont été nommés pour commander ces unités du Service de santé sont les lieutenants-colonels J.-A.-A. Harcourt, médecin réputé de Toronto, et Pierre Tremblay, médecin de l'Armée permanente qui traversa outremer comme commandant en second d'une ambulance de campagne en 1940 et rentra au Canada l'année dernière.

Les hôpitaux mobiles sont stationnés immédiatement derrière les premières lignes. Ils seront pourvus de tout l'équipement chirurgical et médical nécessaire aux traitements des blessés Dans chacune de ces unités, une ou plusieurs équipes complètes de chirurgie, comprenant un chirurgien, un médecin, un radiologiste et un anesthésiste, tous du grade de major, pratiquera les opérations et fournira les traitements nécessaires.

Un dentiste militaire et deux adjoints s'occuperont spécialement des blessures aux gencives et aux dents et assisteront les spécialistes en chirurgie plastique.

Les soldats-patients qui seront admis dans ces hôpitaux recevront les soins des infirmières de l'Armée canadienne. Il y aura un personnel de vingt infirmières pour chaque hôpital, sous la direction d'un infirmière-major et d'une adjointe. De plus, un groupe d'infirmières sera attaché à chaque hôpital pour servir aux postes d'évacuation des premières lignes en cas d'urgence. Ces infirmières serviront plus près des premières lignes que leurs compagnes du Service de santé.

Le but de ce système d'évacuation des blessés est de transporter aussi rapidement que possible aux hôpitaux de base les victimes plus gravement atteintes. Les blessés sont d'abord traités dans les postes régimentaires de premiers soins par le médecin de l'unité ou ses adjoints; ils sont ensuite envoyés aux ambulances de campagne puis aux postes de secours situés plus loin derrière les lignes, lorsque l'opération ou des traitements spéciaux s'imposent avant d'être dirigés vers l'hôpital général mobile. Ces unités ne retiennent que les cas trop graves pour être déplacés ou les victimes qu'on peut renvoyer à l'action dans un bref délai. Toutes les autres victimes sont envoyées aux hôpitaux de base le plus rapidement possible.

Complètement équipés pour pratiquer toutes sortes d'opérations, les nouveaux établissements offriront la première occasion d'être opérés dans un hôpital à un grand nombre de blessés qui requièrent une telle intervention. D'autres unités chirurgicales fonctionneront sur le champ de bataille mais celles-ci ne s'occuperont que des cas d'urgence.

Les patients de ces nouvelles unités de campagne bénéficieront de tous les avantages des hôpitaux de base. Chaque unité sera pourvue d'un équipement de radiographie ainsi que d'un laboratoire dirigé par un spécialiste en radiologie. Les plus récentes techniques anesthésiques seront employées par des médecins de l'Armée qui ont reçu un entrainement spécial.

Ces hôpitaux seront munis de l'équipement nécessaire pour combattre les chocs nerveux et les pertes de sang abondantes. On y pratiquera également des transfusions de sang selon les procédés les plus modernes.

Parmi les 28 médecins et dentistes qui constituent les personnel chirurgical et médical de ces nouveaux hôpitaux mobiles, on remarque le capitaine G.-H. Ellis, de Toronto, et le capitaine J. Margulius, de New-Westminster (C.-B.), qui ont suivi des cours spéciaux sur les maladies tropicales.

Taches d'encre

On peut se servir du jus de tomates pour faire disparaître la vilaine tache d'encre qui dépare un tissu blanc. Pour cela, on se contente d'en frotter la partie tachée avec de la tomate pourrie, de laisser en contact pendant quelques instants, puis de laver le tissu et de le faire bouillir ensuite. On enlève de la même manière les traces de crayon, mais pour obtenir un plein succès, il importe que la tomate soit tout à fait gâtée.

Ce pilote d'un avion de chasse allemand faisait partie de l'escadrille Hermann Goering, avant qu'il soit capturé en Sicile Une radiophoto le montre ici à son arrivée en Grande-Bretagne.

Construction de la rue Butler par le C.N.

MONTREAL, le 12 — Le Canadien National vient d'accorder trois contrats pour compléter l'extension de la rue Butler qui fait partie du plan d'ensemble du terminus de Montréal. D'après M. H.-A. Dixon, ingénieur en chef de la compagnie, deux de ces contrats sont pour des passages souterrains aux rues d'Argenson et Wellington et le troisième pour un remblai de terre. Le contrat pour le passage de la rue d'Argenson a été accordé à Willie Construction Co. Ltd., de Montréal, celui pour le passage souterrain de la rue Wellington et pour le remblai de terre, à la Kennedy Construction Co. Ltd., Montréal.

Les travaux sont déjà commencés au remblai et la construction des passages souterrains commencera incessamment sous le contrôle de M. H. L. Currie, ingénieur du Canadien National.

L'extension de la rue Butler comprend un raccourci partant de la voie double qui va de St-Henri à la Pointe St-Charles. La nouvelle ligne se brancher sur la voie actuelle à l'est de l'avenue Atwater, traversera la rue d'Argenson et continuera sur un remblai de terre parallèle à la rue Butler. Après avoir traversé la rue Wellington, la nouvelle ligne suivra la rive du fleuve et traversant la nouvelle gare à wagons à voyageurs rejoindra le pont Victoria. Le but de cette construction est de permettre le passage des trains de fret lourdement chargés sur une rampe moins raide et de décongestionner les gares de Pointe St-Charles.

Aussitôt que le remblai sera construit, les employés du chemin de fer poseront le rail. Ils construiront aussi d'autres voies aux environs des usines électriques de la Compagnie afin d'étendre la capacité des gares à wagons. La nouvelle gare pourra tenir quelque trois cents wagons et être agrandie de façon à contenir 500 wagons à marchandises.

L'embellissement de la Gaspésie

MATANE, Qué., le 12, — A la demande de Me Raoul Fafard, maire de Matane, et président du Syndicat d'Initiative de la Gaspésie et avec l'assentiment de l'honorable Victor Doré, surintendant de l'instruction publique, le rév. Frère Adrien, c.s.c., propagandiste de l'enseignement des sciences naturelles et son secrétaire M. Léopold Varin ont donné à Rimouski, Baie-des-Sables, St-Ulric, et Matane, six conférences sur l'embellissement des abords des maisons et la protection des ressources naturelles.

A chaque endroit, les salles étaient remplies. Les auditeurs ont entendu le Frère Adrien et ont admiré ses magnifiques films en couleurs que son jeune assistant M. Léopold Varin a commenté d'une façon intéressante et plaisante.

La semaine prochaine, le Frère Adrien et M. Léopold Varin continuent le même travail dans les comtés de Bonaventure et de Gaspé.

Deux aviateurs canadiens décorés

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne a annoncé aujourd'hui, que deux autres officiers du Corps d'aviation royal canadien viennent d'être décorés de la "Distinguished Flying Cross" outre-mer.

L'un est le chef d'escadrille J. R. Millward, 155, rue Victoria, Sherbrooke (Qué.), et l'autre, le chef d'escadrille W. F. Newson, fils de Mme Gladys Newson, 1092, Transit Rd., Victoria (C.-B.)

Le chef d'escadrille Millward a mérité la citation suivante: "A deux reprises cet officier est revenu sain et sauf à sa base, bien que son avion avait subi des dégâts considérables. Il s'est aussi distingué en prenant des photos particulièrement bonnes au-dessus des objectifs qu'il pilonnés. En outre, en qualité de commandant de section, il a contribué à élever l'unité dont il fait partie à son présent degré d'efficacité. La détermination avec laquelle il s'est toujours acquitté de ses fonctions lui a valu l'admiration et le respect de tous".

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), le 11. (D. N.C.). — Mlle Gabrielle Cyr, de Montréal, M. et Mme Alphonse Filion et leurs enfants, Réginal, Richard, Régent, Rita, Reine-Aimée, Jean-Charles, de Chute-à-Blondeau, ont passé la journée de dimanche chez M. et Mme Splandien Filion.

M. et Mme Pierre Leblanc, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Anthime Lefebvre, en fin de semaine.

Mme Amédée Landriault, d'Alfred, passe quelques jours chez M. et Mme Roland Landriault.

Mme R. Landriault et son jeune fils Jean-Jacques étaient en voyage, la semaine dernière, par affaires.

M. et Mme Dolphé Montion et leurs enfants, Cécile, Marcelle, Violette, étaient de passage à St-Hermas, en fin de semaine.

Mlle Lise Bissonnette passe quelques jours chez M. et Mme Bruno Labrosse.

M. et Mme Georges Dicaire et ses deux enfants Jean-Guy et Lucille ont passé la journée de dimanche chez M. et Mme Armand Sauvé.

M. Bruno Labrosse est actuellement à l'hôpital de Montréal, où il a subi une opération.

M. Joseph Cardinal remplacera M. Léo Picard comme gérant à la Banque de Montréal. M. et Mme Cardinal viendront demeurer parmi nous.

DEMANDEZ LES
QUAKER

Votre famille aimera les Quaker Corn Flakes parce qu'ils sont rôtis et croustillants... maltés... *extra*-délicieux. Une céréale vraiment tentante pour le déjeuner. Commandez-en un ou deux paquets de votre épicier aujourd'hui!

The Quaker Oats Company

Vous êtes invités à visiter

L'exposition de l'économie des matériaux en temps de guerre

88, rue Lyon (près de la rue Wellington)

VOYEZ comment de nouvelles méthodes de production emploient moins de machines-outils et de main-d'oeuvre spécialisée et accélèrent cependant le rendement des industries de guerre du Canada.

VOYEZ comment des remaniements de dessins et des substitutions permettent au Canada d'économiser des matières premières rares et des millions de dollars dans sa production de matériel de guerre.

VOYEZ des centaines d'exemples de l'habileté et de l'ingéniosité des artisans canadiens qui aident notre industrie de guerre à résoudre les problèmes de la production en temps de guerre.

Toute personne intéressée à l'effort de guerre de l'industrie canadienne devrait visiter cette exposition. Des fonctionnaires de nos ministères seront heureux de donner des explications au sujet des articles exposés.

Entrée GRATUITE

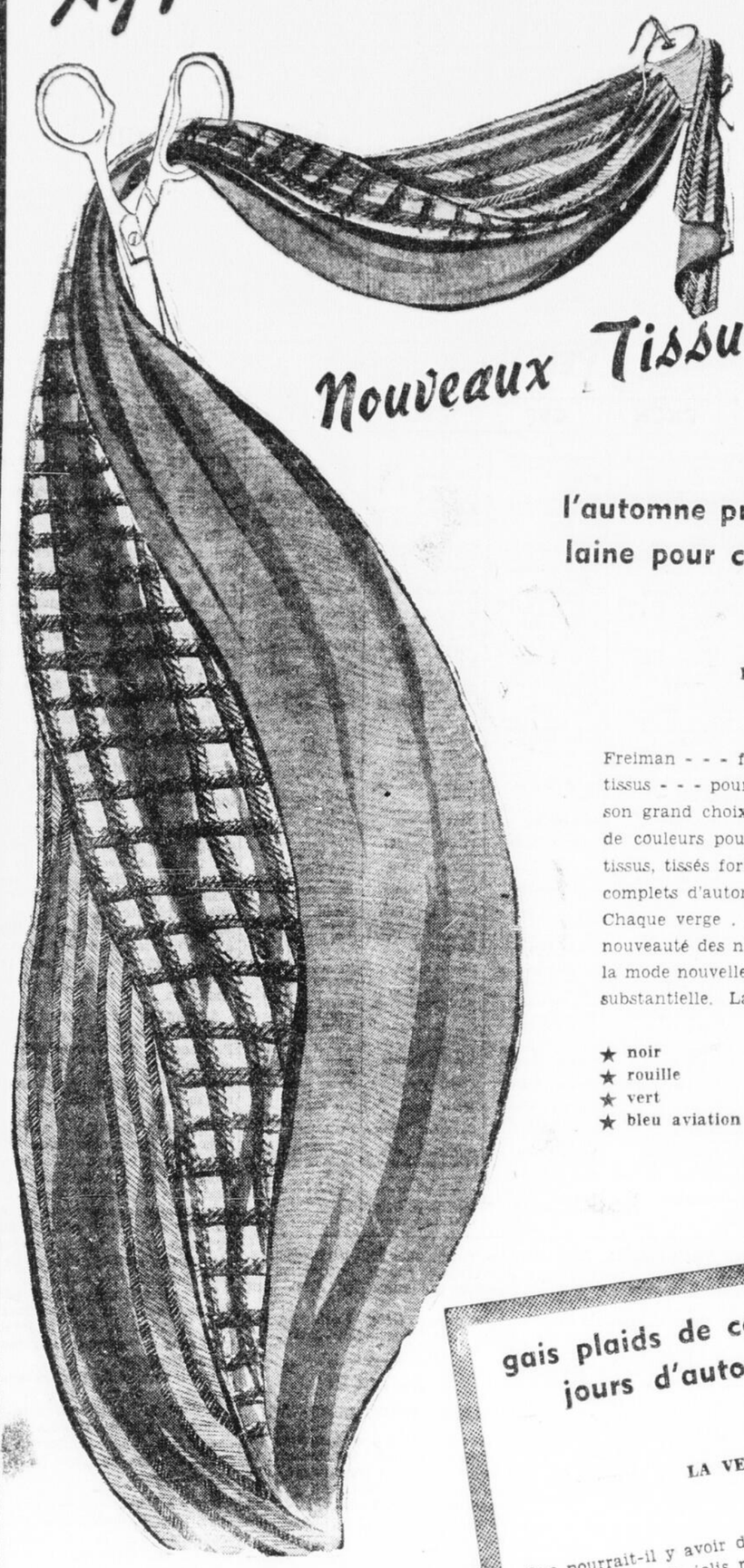
De 9 h. du matin à 9 h. du soir
Le samedi de 9 h. du matin à 1 h.

Ministère des Munitions et approvisionnements.

L'honorable C.-D. Howe,
Ministre.

A. J. Freiman limited

riches nuances d'automne pour apporter de l'intérêt à votre garde-robe d'automne



Nouveaux Tissus d'automne

l'automne présente des tissus de laine pour complets et paletots

LA VERGE **2.25**

Freiman - - - fameux pour ses occasions de beaux tissus - - - pour ses qualités remarquables - - - et son grand choix - - - présente les riches nuances de couleurs pour la nouvelle saison dans de doux tissus, tissés fortement et en laine pour paletots et complets d'automne . . . pour chics jupes et gilets. Chaque verge . . . de pure laine. Vous aimerez la nouveauté des nouvelles nuances noires classiques à la mode nouvelle. Et . . . vous apprécierez l'épargne substantielle. Largeur, 54 pouces.

★ noir
★ rouille
★ vert
★ bleu aviation
★ raisin sauvage
★ vin
★ bleu marine
★ gris fumée

gais plaids de coton pour les jours d'automne frais

LA VERGE **69c**

Que pourrait-il y avoir de mieux pour les journées d'automne que de jolis modèles de plaids de coton - - - une mode prédite pour cet automne? Des plaids que vous aimerez pour des robes-tailleur, des robes amples (jumpers), et des jupes et gilets (ensembles) pour vous-même et les enfants qui retournent à l'école. Faites votre choix de bonne heure dans une grande variété de couleurs. 36 pouces de largeur. Freiman, troisième étage.

flanelles spun! crêpes rayonne unis

★ robes-costume
★ pour ensembles sport
★ pour jupes ordinaires
★ pour gilets légers
★ pour costumes d'apparat

Attrayantes comme les feuilles d'automne - - - un choix de nuances que nous vous présentons dans ces crêpes rayonne et flanelles spun à la mode. Bien tissée et de belle texture - - - à ce prix populaire! Genres unis et nouveaux pouvant être taillés et drapés parfaitement. Nuances claires et foncées pour la nouvelle saison - - - qui plairont à tous les goûts. Splendides pour les gardes-robes de celles qui retournent à la classe ou à leurs affaires. Tous - - - à peu près 36 pouces de large.

75c LA VERGE

rayonnes jacquard de couleurs pastels

LA VERGE **49c**

Alléchantes qualités et couleurs de rayonne jacquard pour robes, jupons, doublures et jolis sous-vêtements. Juste en temps pour que vous puissiez organiser votre garde-robes d'automne - - - à un prix d'épargne. Occasion qui ne peut manquer d'être appréciée par les ménagères. Nuances pastels de vert, rose, vieux-rose, d'or. Venez magasiner de bonne heure, vendredi, pour un meilleur choix. Freiman, troisième étage.

belles laines! rayonnes spun soyeuses!

LA VERGE **1.59**

Vos lainages légers favoris tissés si finement qu'ils se taillent magnifiquement pour costumes, jupes-tailleurs, robes d'occasions, gilets et costumes-slack. Nuances d'automne attrayantes dans des crêpes de laine et serges spun - - - pour ensemble dépareillés ou unis à votre choix!

★ Aqua marine
★ Bleu aviation
★ Vert Kelly
★ Gris fumée
★ Vert émeraude
★ rose automne
★ bleu marine
★ noir

★ Heures de magasin en temps de guerre : 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. Fermé toute la journée lundi durant août.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi, le 12 aout 1943

AU CAPITOL

"EDGE OF DARKNESS"

Un beau drame avec la Norvège comme arrière-scène

Ce film a tout le matériel voulu pour attirer des foules.

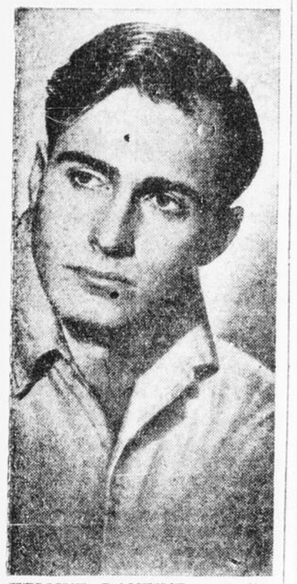
Le drame se déroule autour d'une société secrète de Norvégiens qui lutte contre l'occupant nazi.

C'est l'histoire des habitants d'un petit village de pêche qui se révolta contre l'envahisseur. Les pêcheurs payent un dur tribut pour leur héroïsme et leur patriotisme.

Ce film de guerre ne souffre aucun compromis et donne la vérité toute crue. Il n'y a pas un seul moment qui ne fourmille pas d'action mouvementée.

Les personnages font également tout pour donner à ce film la haute place qu'il occupe dans ce genre de production.

Il faut d'abord mentionner Errol Flynn, le chef de la bande secrète des patriotes norvégiens, le rôle qu'il remplit avec toute la compétence qu'on lui connait. Sa fiancée qui le seconde dans ses efforts de patriote et de héros est la belle Ann Sheridan dont le jeu est plus soigné que jamais, ce qui lui vaut le titre reconnu de grande vedette de nos jours.



HELMUT DANTINE, que l'on verra dans le fameux film "Edge of Darkness", au Capitol, dans l'uniforme d'un commandant allemand.

Le rôle de commandant allemand de la place est rempli par Helmut Dantine.

Les autres personnages sont: Walter Huston, Nancy Coleman, Tom Fadden, Judith Anderson, Ruth Gordon, Charles Dingle, John Beal, Roman Bohnern, Helene Thimig, Monte Bue, Dorothy Tree, Richard Fraser, Morris Carnonsky, Art Smith, Henry Brandon, Tonio Selwart et Torben Meyer.

AU RIDEAU

"PARIS—NEW-YORK"

Genre: Comédie dramatique.
Auteur: Yves Mirando.
Réalisateur: Georges Lacombe.
Interprètes: Gaby Morlay, Michel Simon, Simone Berriau, René Alexandre de la Comédie française, Jacques Baumer, Jules Berry, Claude Dauphin, André Lefaur, Marguerite Pierry, Gisèle Préville, Eric von Stroheim.

Origine: Française.
Production: Regina.
Distribution: Compagnie France-Film.
Durée: 1 h. 29 min.

Scenario—Sur le "Normandie", allant à New-York, se trouvent en première des individus divers qu'une enquête sur la disparition du milliardaire américain Billingham rapprochera. Un détective, chargé de veiller sur un diamant de la couronne valant 30 millions et un détective de la Sûreté Nationale conduiront l'enquête. Le diamant volé sera restitué au Pavillon français de l'Exposition de New-York par un des escrocs, bon Français au demeurant. Et la fille du milliardaire ruiné (après banqueroute frauduleuse) pourra revenir vers la France avec le petit journaliste pauvre qu'elle épousera maintenant qu'elle n'a plus rien.

Morale — Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma.

("3" convenable.)

Comme 2e attraction **"Trois hommes en habit"** avec Tito Schipa.

GABY MORLAY

Gaby Morlay sentimentale. Il n'y a qu'à la suivre depuis son enfance jusqu'à aujourd'hui... A seize ans elle s'en va à Paris où elle est accueillie dans un couvent de la rue de Sèvres. Elle n'a pas le sou pour payer sa petite chambre, mais elle a bon espoir d'en gagner.

Un hasard la fait entrer au théâtre des Capucines. Cachet modeste mais suffisant pour rémunérer un peu les bonnes soeurs logeuses.

Les années passent, et c'est la lutte terrible pour la vie, que Gaby Morlay regarde en face. Mais encore maintenant, elle ne peut se détacher de cette inquiétude devant l'avenir, qui ne la quittait pas jadis. C'est qu'elle est une sensible, une sentimentale.

"Je suis une drôle de sentimentale, dit-elle; je puis avoir les pires malheurs et tout juste serrer les dents. Et je pleure si je vois souffrir les bêtes. Je serais capable de découper un morceau de laine dans ma plus belle robe pour donner à manger à des mites. Un jour, j'ai trouvé deux fourmis dans ma chambre. J'ai répandu du sucre en poudre, pour elles, sur le plancher. Le lendemain, le planchers, les murs, l'appartement entier étaient noirs de ces bêtes. Je suis allée coucher à l'hôtel et j'ai défendu qu'on les tue. Elles m'ont été bien reconnaissantes, puisqu'elles sont parties seules. Ce sont des choses auxquelles ne veulent pas croire les êtres sans âme."

On reverra Gaby Morlay au Rideau dans "Paris—New-York".

Au ELGIN

"APPOINTMENT IN BERLIN"

George Sanders, le principal interprète du film "Appointment in Berlin" est né de parents anglais à S.-Pétersbourg. Son père y fabriquait des câbles. Sa mère, Margaret Kilbe, gagnait chaque année des prix en horticulture.

Surpris par la revolution, George fit avec son père un exode sur les rivières glacées de Russie qu'il n'oubliera jamais. Après des études à Brighton et à Manchester, il entra dans un laboratoire de recherches sur les textiles. Puis il partit pour l'Argentine et le Brésil, où il se lança dans la culture du tabac, mais la dépression le fit rentrer en Angleterre.

A la suggestion d'un de ses oncles, il étudia le chant et en six mois devint un baryton fort doué. On le fit débuter dans une revue, "Ballyhoo", où il jouait aussi le piano.

Il parut ensuite avec Edna Best, avec Dennis King dans "The Command Performance", remplaça Noel Coward dans "Conversation Piece", etc. Il parut pour la première fois à l'écran dans "Strange Cargo", puis à Hollywood dans "Lloyds of London".

The Little THEATRE

Aujourd'hui à samedi

Ida Lupino, Humphrey Bogart
"HIGH SIERRA"

Tom Brown, Nan Grey dans
"MARGIE"

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour

Charles Buddy Rogers dans
"SING FOR YOUR SUPPER"

McDonald Carey dans
"SHADOW OF A DOUBT"

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Edge of Darness": 12 h., 2 h. 20, 4 h. 35, 6 h. 55, 9 h. 10. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER—"Lives of a Bengal Lancer": 12 h. 30, 3 h. 4, 6 h. 12, 9 h. 20. "Waikiki Wedding": 1 h. 51, 4 h. 59, 8 h. 7.

CENTRE—"Magnificent Obsession": 12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 40 9 h. 50. "The Ghost Goes West": 2 h. 5, 5 h. 15, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

ELGIN—"Appointmet in Berli": 1 h., 3 h. 23, 5 h. 45, 8 h. 8, 10 h. 30. "Prairie Chickens": 2 h. 35, 4 h. 58, 7 h. 20, 9 h. 42. Derière représetation à 9 h. 20.

FRANÇAIS—"Billy the Kid-Gun Justice" et "Bullets Scars".

IMPERIAL—"The Moon is Down": 1 h. 45, 4 h. 20, 7 h., 9 h. 45. "Gildersleeve's Bad Day": 3 h. 10, 5 h. 55, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER—"Sing for Your Supper": 1 h., 4 h. 17, 7 h. 9, 10 h. 26. "Shadow of a Doubt": 2 h. 30, 3 h. 22, 8 h. 39.

PETIT-THEATRE—"High Sierra": 3 h., 7 h. 30, 10 h. 15. "Margie": 2 h., 6 h. 30, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h. 10.

RIDEAU—"Trois hommes en habit": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 36, 9 h. 30 "Paris-New-York": 2 h. 30, 5 h. 34, 8 h. 7. Dernière représentation à 8 h.

RIDEAU—"Paris-New-York" et "Trois hommes en habits".

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Aujourd'hui dernier jour
"LIVES OF A BENGAL LANGER"
Garry Cooper, Cary Grant
aussi
"WAIKIKI WEDDING"
avec
Bing Crosby, Martha Raye

CARTIER

FRANCAIS

Jeu. - Ven. - Sam.
"GIRL FROM ALASKA"
avec
Jean Parker
aussi
"THE BADMAN FROM DEAD WOOD"
avec
Ray Roger
Série: "DICK" chapitre 8

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Novelty Time
6 h. 30	Causerie	Causerie	CBO Program	With Candlelight
6 h. 45	Parisien-Boyer	Prog. musical	BBC News	
7 h. 00	Un homme et..	Un homme et..	Crusaders in...	On Heart
7 h. 15	—Mus. s.-am.	La vie com...	Johnny Perkins	Musical Moods
7 h. 30	BBC.	BBC	Rythm Musical	Lum and Abner
7 h. 45	Lever de soleil	Lever du soleil	In the News	
8 h. 00	Musique de...	Bert Nioal	Swing for...	The Green Hornet
8 h. 15	Causerie			Zigeuner
8 h. 30	Chant d'amour	Relais	TBA	Camera Club
8 h. 45				Gypsey Nights
9 h. 00	Qui-vive	Le Qui-Vive	Kraft Music Hall	The Town Crier
9 h. 15				D'Artega Pres...
9 h. 30	Musique russe	A communiquer	Songs of...	Imaginery mus.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15	Concert symp.	Concert symp.	Concerts	
10 h. 30				News & Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30			CBC News	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morning Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March P.	Morning Melodies
8 h. 45	Orgue.			
9 h. 00	Mason	Prog. musical	Breakfast Club	Let there be...
9 h. 15	Concert matinal			Castles in...
9 h. 30		Les chansons...	Classics	Band Concert
9 h. 45		Mélodies	While You Work	Your Date
10 h. 00	Chansonnettes	Chansonnettes	Moods in Rythm	Morning Music
10 h. 15	Courrier du jour	Courrier du jour	Choir	
10 h. 30	Musique légère	Prog. musical	Food Facts	Newscast
10 h. 45	Variétés	Pierre Guérin	Musical Prog.	Concert Music
11 h. 00	Piano.	Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicans	CKCO Spotlight
11 h. 30	Chansonnettes	Divertissement	Soldier's Wife	
11 h. 45	Orgue	Vie de famille	Lucy Linton	Musical Portrait
12 h. 00	En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Marine Band	Newscast
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie	Songs	Rhythmn Parade
1 h. 45	Fantaisie musicale	Orgue	Claire Wallace	
2 h. 00		Orch. Lavallée	Jackie Woods	Music to Rem...
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical Program	
2 h. 30	Récital	Récital	Recital	Song Shoppers
2 h. 45				Newsy Jiggsaw
3 h. 00	Music-Hall	Music-Hall	Mary Marlin	Serenade
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Achats à Hull	Ch.-d. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45			Snow Village	The Waltz
4 h. 00	Radiomonde		McEwan Sings	Yesterday on...
4 h. 15	Avis de décès	Récital	Talk	
4 h. 30	Mus. de chambre	Prog. musicla	Concert Corner	Rhythmn
4 h. 45				
5 h. 00	L'heure du thé	Heure du thé	Front Line Fam...	Organ
5 h. 15		Nouvelles	Songs of Romance	Claire Wallace
5 h. 30	Agnès Groulx	Fée des fleurs	Reasonable Doubt	Tea Dance
5 h. 45	Le crépuscule	Beaux disques	Favourites	
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Causerie	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Cohen	Prog. musical	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et..	Novelesque	Recruiting
7 h. 15	Wayne King	La vie com...		Town Crier
7 h. 30	BBC	BBC	Tropicana	Talk
7 h. 45	Fiancée du com...	Fiancée du com...	Recital	Accent on Song
8 h. 00	Orchestre	Chants d'amour	Victory Parade	Home Hunters
8 h. 15				Sundown Serenade
8 h. 30	Musique militaire	Musique militaire	Friday Band	Front Page
8 h. 45				Name it
9 h. 00	Causerie	Heure de valse	Waltz Time	Air Band
9 h. 15	Chant de cordes			
9 h. 30	Causerie	Orch. Hopkin	Canadian Theatre	Szath-Myri
9 h. 45	Len Hopkins	Orchestre		
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N...	Modern Manner
10 h. 15	King Edward	Causerie	Comrades in Arms	Song of Today
10 h. 30	C.-d'oeu. du piano	Rose Goldblatt		News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture.	Musique		
11 h. 15		Prog. musical	CBC News Bull...	
11 h. 30			BBC Newsreel	

La distribution des carnets de rationnement

Le Bureau local de rationnement a annoncé au cours de sa réunion d'hier que 192.000 carnets de rationnement no 3 seront distribués à Ottawa, les 25, 26 et 27 août.

(Dans ses colonnes, mardi, "Le Droit" a mis au courant ses lecteurs que ce nouveau carnet de rationnement serait distribue aux dates ci-haut mentionnées. En même temps "Le Droit" annonçait qu'il donnerait des détails concernant la méthode de distribution de ce carnet.)

Une annonce indiquant les postes de distributions sera publiée dans "Le Droit" la semaine prochaine. Ces postes resteront ouverts de 2 hrs de l'après-midi à 9 hrs du soir.

Sur présentation de la formule qui se trouve à la fin du carnet no 2, laquelle carte devra être remplie et signée, on donnera un nouveau livret aux personnes au-dessus de 16 ans. Le livret no 2 doit être retourné, parce qu'il y a des coupons qui sont encore valables.

On a donné lecture à l'assemblée d'une lettre de Mlle Byrne Sanders, chef de la section des consommateurs de la Commission des prix et du commerce, reconnaissant la protestation du Bureau de rationnement d'Ottawa, au sujet de la hausse des prix des fruits et des légumes.

Mlle Sanders a dit qu'en dépit du plafond placé sur les pêches, les prunes et les poires, les prix sont élevés. Elle dit aussi que la situation est aggravée par le fait que la récolte de fruits est peu considérable et qu'il sera difficile d'expédier les fruits à une grande distance du centre de production. En plus il y a la difficulte du transport.

Le Bureau local a aussi entendu la lecture d'une lettre de Mme W.-F. Hanchet, 139 avenue Fentiman, demandant le rationnement des fruits en conserves et des confitures le plus tôt possible.

Mlle Mary Doyle a déclaré qu'après une conférence avec les représentants responsables de l'administration des denrées, il n'y avait pas beaucoup d'espoir que l'on fasse quelque chose au sujet du prix et des approvisionnements de petits fruits. Elle a dit que la récolte des raisins est la seule qui sera quelque peu normale.

On a mentionné que des pêches qui se vendaient l'an dernier 39 sous la douzaine sont maintenant à 90 sous la douzaine. Cela dans le même magasin.

Les membres du Bureau local de rationnement ont protesté avec énergie que les 14 unités de trois gallons de gaz que l'administrateur des huiles donne au Bureau pour la distribution du livret no 3 n'est pas suffisant.

On a annoncé que le major C.-S. Ford et H.-P. Goodfellow, seraient responsables de la distribution des carnets aux différents centres.

Le Bureau a révélé que 1.629 carnets de rationnement temporaires ont été émis du bureau local, soit, 1.104 aux forces armées 388 aux visiteurs américains; 101 aux nouveaux-nés.

Le maire Lewis a présidé la réunion.

Alexandria (Ont.)

ALEXANDRIA (Ont.), le 11. — (D.N.C.) — Samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur, ont eu lieu les funérailles du sergent Claude-Oscar Legroulx, fils de M. et Mme Wilfrid Legroulx, tué dans un accident d'avion à Mabou Mountain, Cap-Breton, N.-E.

Né à Alexandria, il y a 20 ans, le sergent Legroulx avait fait ses études à l'école primaire et secondaire de notre ville.

En juillet 1942 il s'enrôlait dans le C.A.R.C. et fit son entrainement à Lachine, Ottawa, Guelph et Mossbank, Sask., où il a gradué comme mitrailleur et opérateur de T.S.F. le 28 mai dernier. Après avoir passé quelque temps dans sa famille, le sergent Legroulx est allé poursuivre son entrainement à Debert, N.-E., où il trouva la mort le 26 juillet.

Il laisse pour le pleurer, outre son père et sa mère, quatre frères et quatre soeurs: Laurent, du C.A.R.C., de Dartmouth, N.-E., Raymond, Réal et Aurèle, Alexandria, Mme Albert Hawkins, Ste-Agathe, Qué., Lucille, Lina et Lilliane, d'Alexandria.

Le service fut chanté par M. l'aumônier Ménard, O.M.I., de Montréal, également du C.A.R.C.

Un grand nombre de militaires suivaient le cortège.

L'inhumation eut lieu au cimetière de l'église du Sacré-Coeur.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

N.-Dame du Laus (Qué.)

N.-D.-DU-LAUS, Qué., le 11. (D.N.C.)—Mlle Carmen Charbonneau est partie pour Ottawa, où elle a accepté une position à la Légation grèque au Château Laurier

Mlle Gabrielle St-Pierre était l'invitee de Mme Gaston David, récemment.

MM. B. Bergeron et Freddy Bergeron, d'Ottawa, ont visité leurs parents, récemment.

Mme R.-P. St-Louis a fait un voyage en ville, la semaine dernière. Jean-Marc, son fils, a été opéré à Hull, ces jours derniers.

M. Josaphat Gougeon est retourné à Timmins, mercredi dernier.

MM. Guy et Gilles Allaire sont actuellement en visite à Montréal, pour quelques semaines.

M. et Mme St-Julien, de Cornwall, Ont., ainsi que M. et Mme Phillion, ont rendu visite à la famille W. St-Julien.

Mme E. Parizeau, de Rouyn, est actuellement en visite chez ses parents.

Mme Philippe Lajeunesse et sa fillette de McKerrow, sont actuellement en visite chez sa mère Mme J. Thibodeau.

M. et Mme Ronaldo Chénier de N.-D. de Pontmain, ont passé le dimanche chez M. et Mme Alphonse Binette.

M. et Mme Arthur Masson et leur fillette Thérèse, de Berthierville, ont visité la famille Ovila Caron, lundi dernier.

M. Dom. St-Louis a fait un voyage d'affaires à Buckingham, vendredi dernier.

Condamnés à mourir, les chefs de la Norvège révoltée doivent creuser leur propre fosse. Voici Ann SHERIDAN disant adieu à son père, Walter HUSTON. Warner Bros. ont rendu cet épisode dramatique sur l'écran dans le film "Edge of Darkness" à l'affiche du Capitol, à partir de ce soir.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

953—

A—Quels étaient au temps de Jacques Cartier les oiseaux qui vivaient au Canada?

B—Il arrive assez rarement qu'une faillite enrichisse les créanciers. C'est pourtant ce que pensait le ministre Choiseul de la dévaluation de la monnaie de cartes. Comment justifiait-il cette banqueroute?

C—Les Canadiens restèrent-ils calmes au moment où les Américains commençaient à s'agiter, en 1774?

Réponses à la page 3

Chute-à-Blondeau

CHUTE-A-BLONDEAU (Ont.), le 11. — (D.N.C.) — M. et Mme Arthur Lachaine annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Gabrielle. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Clermont, de Valleyfield.

Samedi dernier, à huit heures, M. l'abbé E. Plouffe, notre curé, bénissait le mariage de M. Léopold Boris et de Mlle Anna Gedenak. La mariée était accompagnée de son père, M. F. Gedenak et M. Boris, père, servait de témoin à son fils.

La mariée portait une robe blanche avec long voile. Son bouquet était de roses rouges.

Notes locales

Le lieutenant Antoine Tittley, de Joliette, a rendu visite à sa famille, récemment.

Mlle Delina Larocque est retournée à Valleyfield, après avoir passé ses vacances chez Mme Léo Lachaine.

M. et Mme Lucien Larocque sont retournés à Valleyfield, après avoir visité leurs parents et amis de Chute-à-Blondeau.

La famille René Tittley passe deux mois parmi nous.

M. Jean-Paul Larocque, fils de M. Georges Larocque est actuellement à l'hôpital Kelly, d'Hawkesbury, où il souffre d'une fracture au bras à la suite d'un accident survenu vendredi dernier.

M. Philippe Desjardins est allé à Ottawa, dimanche, où il visitait sa mère à l'hôpital.

Mlles Georgette et Fleurette Baron sont retournées à Montréal.

M. Noël Lachaine a passé le dimanche dans sa famille.

M. Denis Larocque, fils de M. Avila Larocque, de Montréal, est actuellement à l'hôpital Kelly, d'Hawkesbury.

Mlle Rebecca Lalonde et son frère Edgar, de Montréal, sont dans leur famille pour quelques jours.

Contre l'eczéma et les affections de peau

Prenez la décision, aujourd'hui, de donner à votre peau une véritable chance de s'améliorer. Allez à toute bonne pharmacie et procurez-vous une véritable bouteille de Moone's Emerald Oil elle durera plusieurs jours, parce qu'elle est fortement concentrée.

La première application vous donnera du soulagement — la démangeaison de l'eczéma disparaitra promptement — les éruptions sécheront et disparaîtront en quelques jours. Il en est de même de la démangeaison des orteils et des pieds, du porrigo, du feu du rasoir et des autres affections de la peau.

Rappelez-vous que la Moone's Emerald Oil est une huile antiseptique, propre, puissante, pénétrante, ne tachant ni ne laissant de résidu graisseux. Satisfaction complète ou argent remboursé.

Décision prochaine au sujet des pères de familles yankis

WASHINGTON, le 12. — (P.A.) — Des mesures qui auront pour effet de retarder l'appel sous les armes des pères de famille aux Etats-Unis seront probablement annoncées dimanche prochain par les autorités de la Commission de la main-d'oeuvre et du Service sélectif.

(Au Canada tous les hommes de 19 à 25 ans sont sujets au service militaire au pays, quel que soit leur état conjugal.)

Les hommes mariés sujets au service militaire seront probablement obligés d'accepter du travail dans les usines de guerre essentielles.

Les nouveaux règlements auront pour objet (1) d'allonger la liste de ceux qui n'ont pas droit à un sursis, de sorte que les détenteurs de certains postes seront sujets à l'appel, en dépit du nombre de leurs enfants, à moins que leur enrôlement soit préjudiciable à leurs dépendants. (2) d'accorder des sursis spéciaux pour certains travaux dans des industries engagées dans la production de guerre.

Il y a dans le lait du calcium en abondance, et à bon marché.

pour AVOIR DES DENTS SAINES!

Employez les 2c. économisés sur chaque pinte de lait à l'achat de timbres d'épargne de guerre

the PRODUCERS DAIRY LIMITED

Téléphone 2-4281

LA LAITERIE DE HULL Limitée

PRODUITS LAITIERS DE QUALITE BIEN GARDEE

Nouveaux membres du Club Lions

Au cours du déjeuner hebdomadaire du Club Lions hier midi au Château Laurier, trois nouveaux membres ont été acceptés. Ce sont M. Roy George, Les Hodgson et Lyle Blackwell.

M. Wes. Brown a présidé la cérémonie d'introduction. M. Alec Thurston présidait le déjeuner et M. Hector Hudson a souhaité la bienvenue aux invités.

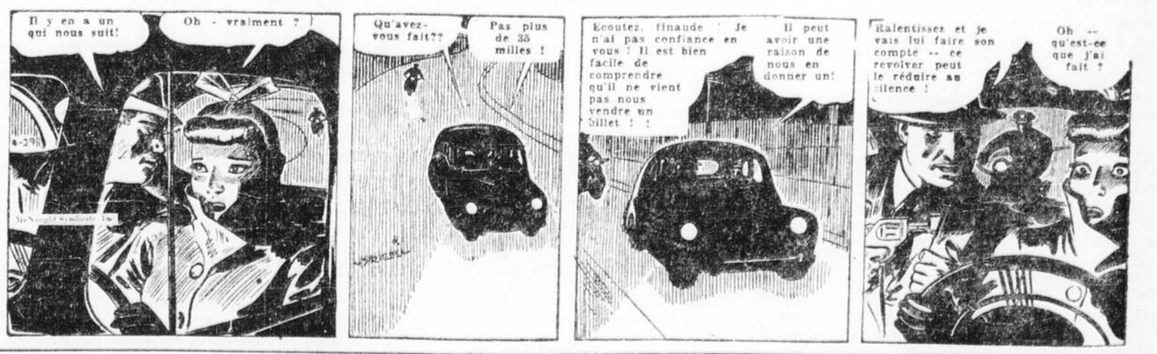
IL BRISE LES RECORDS!

● "Encore un record d'altitude de brisé!" crie-t-il . . . "Les Rice Krispies sont *au-dessus* de tout! Leur croustillance rend les déjeuners si gais! Et ils *restent* croquants jusqu'à la dernière cuillerée, qu'importe combien j'y verse de lait ou de crème!" Vous aimerez aussi les Rice Krispies. Achetez-en demain.

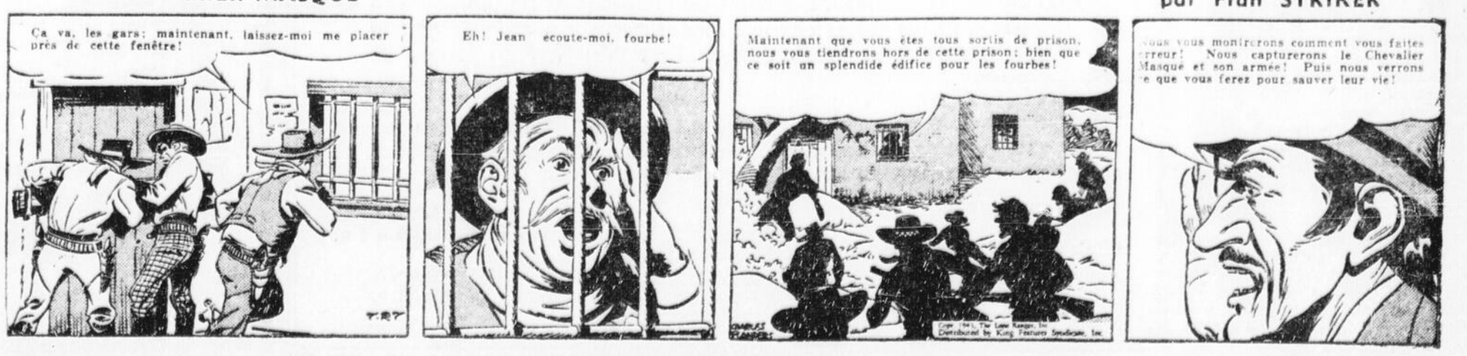
Si croquants qu'ils CRÉPITENT dans le lait!

"Rice Krispies" est la marque déposée par la Kellogg Company of Canada Limited, pour son délicieux riz éclaté au four.

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



Verra-t-il le président Roosevelt ?

(Suite de la première)

pant à la conférence interalliée de Québec. On peut d'ailleurs présumer sans trop se hasarder que quelques-uns d'entre eux sont déjà ici.

Vers midi, aucun communiqué officiel n'était encore venu préciser l'heure de reprise des discussions de la journée entre les états-majors anglo-canadiens. Ces délibérations sur des points de strategie commune pour les prochaines invasions de l'Europe furent entamées hier au Château Frontenac entre les premiers militaires d'Ottawa et ceux de Londres.

NIAGARA FALLS, N.-Y., le 12.—(P.A.)—Le premier ministre Churchill est parti aujourd'hui pour une destination inconnue, après avoir visité les Chutes Niagara du côté canadien.

M. Churchill a traversé la frontière après avoir fait un tour d'une heure et demie sur le côté canadien des cataractes. Il était accompagné de sa fille et d'une suite nombreuse.

NIAGARA FALLS, Ont., le 12—(P.C.)—Le premier ministre Winston Churchill et sa suite sont arrivés à Niagara Falls aujourd'hui par train spécial de six wagons qui a été rencontré par le major général C.-F. Constantine, officier commandant du district militaire no 2 de Toronto.

La fille du premier ministre, Mlle Mary Churchill, est descendue du train pour quelques minutes à la gare du parc Victoria.

M. Churchill et sa fille ont vu les chutes et le monument au général sir Isaac Brock, qui a été tué au combat durant la guerre de 1812. Mlle Churchill les a trouvées merveilleuses au possible.

Pour le premier ministre britannique, ce n'était pas un spectacle nouveau, mais pour Mary l'excursion en était une de nature à l'enchanter. Elle a acheté des cartes souvenir à un endroit.

"Mon gars, j'ai vu les chûtes avant que tu sois né," a dit M. Churchill au reporter de la Presse Canadienne quand il lui demanda s'il était déjà venu ici auparavant. "Elles coulent déjà depuis bien longtemps."

Il revint à lui plus tard et me dit qu'il les avait vues pour la première fois en 1940. Comme je lui demandai si elles avaient bien changé, il a répondu qu'il ne les avait jamais vues si vertes au sommet.

M. Churchill et sa suite sont allés aux chûtes directement de la gare ou leur arrivée, qui avait été gardée secrète, n'a eu pour témoins que quelques personnes.

Le major-général C.-F. Constantine, officier commandant du district militaire no 2 de Toronto et le maire George R. Inglis de Niagara Falls s'étaient rendus à la gare pour lui souhaiter la bienvenue. Des agents de la gendarmerie montaient la garde sur la plateforme.

Le commandant C. R. Thompson, aide de M. Churchill, a été le premier à descendre du train; venait ensuite Mlle Mary Churchill, dans son costume de subalterne dans le service auxiliaire territorial de Grande-Bretagne.

M. Churchill a traversé aux Etats-Unis en automobile. Il est revenu à son train de six wagons et avant de monter il a salué avec le V de la victoire.

TORONTO, le 12 (P.C.) — M. Churchill et sa suite ont fait une courte halte de bonne heure ce matin à la gare de Toronto-nord. Le train spécial comprenant six wagons se dirigeait vers une destination que l'on n'a pas voulu dévoiler et il ne s'est pas rendu à la gare Union, dans la ville même de Toronto.

La gare de Toronto-Nord a été complètement fermé au public pendant que le train conduisant l'homme d'état britannique s'y est arrêté; on a pu savoir des employés de chemin de fer que personne n'était descendu à la gare.

LA JOURNEE D'HIER
(Par Jean-Marie GELINAS)

(De l'envoyé spécial du Droit)

La conférence interalliée de Québec sera la plus décisive de toute la guerre; elle abrégera de plusieurs mois la durée du conflit mondial sur le front d'Europe. Certains croient ici aujourd'hui que la mise en oeuvre de la stratégie en cours d'élaboration dans l'ancienne capitale de la Nouvelle-France amènera l'effondrement militaire de l'Allemagne dans les premiers mois de l'hiver de 1944.

D'ailleurs les entretiens des chefs des Nations Unies à Québec seront probablement les plus prolongés jamais tenus depuis l'ouverture des hostilités en août 1939. Personne ne se surprendrait si les présentes assises politico-militaires ne prenaient fin que vers le 20 août avec des intervalles de silence de plusieurs jours où l'on ne fournira aucun communiqué officiel à la centaine de journalistes canadiens, anglais et américains stationnés en observateurs ici pour plus d'une quinzaine.

Il est sûr, pour toutes fins pratiques, que ce sera durant les périodes de calme plat complet dans le domaine des déclarations publiques que les dirigeants alliés et leurs états-majors prendront leurs décisions de la plus grande envergure au point de vue militaire.

Un autre fait essentiel qui illustre bien toute l'ampleur des plans d'invasion et de reconquête de la part des Nations-Unies, c'est que l'on a définitivement annoncé aux journalistes, hier, sur la fin de l'après-midi, que le Président des Etats-Unis participerait pendant plusieurs jours à la conférence interalliée de Québec. Ce qui prouve, hors de tout doute, que leurs décisions militaires seront d'un tel poids sur le cours de la guerre qu'il est absolument impossible aux dirigeants des Nations-Unies de les adopter autrement que dans des délibérations en tête-à-tête, dans le secret du Château Frontenac, converti pour la circonstance en immense quartier général militaire allié.

Cependant, pas plus qu'au début de la semaine, on ne sait le moment précis de l'arrivée à Québec de M. Roosevelt. Mais nombre d'indices laissent présager que sa venue n'aura lieu qu'au cours de la semaine prochaine. D'ici là, les entretiens militaires anglo-canadiens continueront à huis clos.

Plusieurs journalistes américains ont tenté d'arracher à la commission d'information en temps de guerre la permission d'interviewer quelques-uns des membres du haut commandement britannique. A venir jusqu'à hier soir, ces correspondants audacieux restaient toujours confrontés par un refus formel.

Entre temps les communiqués officiels de la soirée ont insisté sur l'importance de la tenue, hier, de la réunion conjointe des membres des conseils de guerre, tant du Canada que de l'Angleterre.

Ces délibérations suprêmes ont duré plus de trois heures au Château Frontenac et sont les premières du genre dans l'histoire britannique. En outre, une seconde séance commune des ministres anglais et canadiens aura lieu avant la fin de la conférence interalliée de Québec.

Finalement, en prévision d'un mutisme officiel d'un jour ou deux, les rumeurs internationales ont recommencé de circuler ici, aujourd'hui. Ayant entendu quelque part dans le couloirs, qualifier les entretiens actuels de conférence tripartite, plusieurs journalistes en ont déduit immédiatement l'arrivée prochaine de délégués russes dans la vieille capitale, quoique le président Roosevelt ait affirmé à Washington que Joseph Staline ne viendrait pas à Québec. Certains sont portés à croire que, si la Russie est représentée ici, ce sera par son ministre des affaires étrangères, M. Molotoff.

Un tel geste ne créerait d'ailleurs aucun précédent international puisque lorsqu'il dirigeait la politique mondiale soviétique, M. Litvinoff son prédécesseur en office, se rendit à maintes reprises conférer dans leurs capitales respectives avec divers chefs d'état démocratiques.

A tout événement, à mesure que le moment des grandes décisions mondiales se rapproche, la portée formidable de ce second Casablanca, comme on l'appelait au début de la conférence interalliée de Québec, commence de s'étaler finalement au grand jour.

Etude du rôle . . .

(Suite de la première page)

d'une ville placée sur un triple pied de guerre. Les policiers secrets du Canada, de l'Angleterre et des Etats-Unis gardent toujours les abords du Château Frontenac, dont les stores restent soigneusement baissés à toutes les portes d'entrée et à la plupart des fenêtres.

Puis, les détachements d'artilleurs postés à tous les deux cents verges aux abords de la citadelle restent continuellement sur le qui-vive. Car Mme Churchill n'accompagne pas le premier ministre d'Angleterre dans son voyage.

En somme l'on peut résumer la situation actuelle en disant que, sauf les experts militaires, tout le monde est dans l'expectative, les journalistes plus que personne, en attendant que la conférence interalliée marche à plein dans les premiers jours de la semaine alors que MM. Churchill et Roosevelt seront à Québec et—peut-être même—quelqu'un de Russie. Car Joseph Staline vient d'entamer à son tour des délibérations plénières avec les ministres du gouvernement soviétique à Moscou—en vue (ont dit ce matin des dépêches de l'Axe) de la "conférence des Nations-Unies à Québec."

Seize Hollandais passés aux armes

LONDRES, le 12. —(P.C.)— L'agence de nouvelles hollandaise Aneta rapporte aujourd'hui l'exécution par les Allemands de 16 autres patriotes hollandais.

L'agence cite le "Deutsche Zeitung in den Niederlanden, journal officiel allemand en Hollande. Ce journal dit que le commandant allemand a annoncé l'exécution des 16 patriotes, surtout d'anciens officiers hollandais, sur l'accusation d'avoir "favorisé l'ennemi par l'espionnage le sabotage et la possession illégale d'armes."

Commission de conciliation

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce la réception du rapport d'une Commission de conciliation sur un conflit entre la Canadian Ingersoll-Rand Company, Limited, de Sherbrooke, P. Q. et ses employés, dont plusieurs sont membres du local 2982 des United Steelworkers of America, et d'autres de la Circo Employees' Association.

La Commision était composée comme suit: M. le juge Oscar S. Boulanger, de Québec, nommé président par le ministre du Travail à défaut d'une recommandation conjointe des deux autres membres, MM. D. Paterson et Guy M. Desaulniers, tous deux de Montréal, qui avaient été désignés respectivement par les patrons et par les employés.

Le différend, en ce qui concerne les United Steelworkers of America, intéressait, au dire des requérants, 229 employés et fut déclenché par la demande d'un vote pour déterminer l'intermédiaire de négociation d'un contrat collectif. Plus tard une demande fut reçue de la Circo Employees' Association au nom de tous les employés de la Compagnie.

Au cours de ses auditions la Commision a consenti à entendre l'exposé de la Circo Employees' Association.

La Commission a recommandé, unanimement, la prise d'un vote secret le plus tôt possible, chez tous les employés (sauf ceux des bureaux) de l'usine de Sherbrooke, pour décider par quel corps les employés veulent être représentés dans la négociation d'un contrat collectif avec les patrons.

La Commission a déclaré que tous les intéressés: la Compagnie les United Steelworkers of America et la Circo Employees' Association ont consenti à cette mesure.

Le service du Guet dans le Lac Saint-Jean

Le Service du Guet aérien est désormais organisé dans la région du Lac-Saint-Jean, sur le même pied et avec la même efficacité que dans la région bien protégée de Gaspé.

Le Service du Guet, on ne l'ignore pas, est sous la tutelle du Corps d'Aviation Royal Canadien. Ce sont des officiers d'aviation qui circulent constamment, et par tous les temps, dans les territoires à organiser, qui recrutent les veilleurs et désignent les chefs de poste, et qui font aussi leur éducation pratique. Leur tâche est facilitée, naturellement, par l'admirable coopération de l'armée de réserve et du Comité de Protection Civile.

Il y a aussi la coopération de la population en général, et notamment des chefs religieux et civils. Cette coopération n'est pas moins évidente au Lac-Saint-Jean qu'ailleurs. De fait, les officiers qui reviennent ne cessent d'en réciter les preuves. Ainsi il s'avère que dans la région nouvellement organisée du Lac-Saint-Jean, bon nombre de chefs de poste sont des curés. Et, pour ne pas être en reste, les chefs civils et industriels s'évertuent à donner leur appui sous la forme la plus utile et la plus complète. C'est ainsi que M. Williams, gérant de Lake St. John Pulp and Paper, un vétéran de l'autre guerre, incidemment, a mis à la disposition du Service du Guet ses tours à feu et ses dépôts de bois, munis de téléphone, et qui restent ouverts hiver comme été.

Un autre industriel, M. C.-C. Smith, de Price Bros., est chef de poste à Dolbeau. Bien plus, dans son propre établissement, la priorité est absolue pour tous les appels téléphoniques du Service du Guet. L'ordre est donné d'interrompre même la conversation du gérant, s'il y a lieu.

Par l'entremise de son gérant, M. Antoine Bolduc, la compagnie locale de téléphone coopère aussi d'excellente façon.

Il faut encore souligner l'apport indispensable du gouvernement provincial à cette oeuvre essentielle de protection. Le département des Terres et Forêts, par l'entremise de M. Henri Kieffer, chef du service de la protection des forêts, a facilité l'organisation du guet dans la région difficile du Lac-St-Jean et, dès le début, l'a rendue plus efficace.

Il se trouve, de plus, que l'inspecteur général du Ministère des Terres et Forêts dans la région, M. Eudore Racine, est directeur régional du Service du guet aérien. Et aussi M. St-Denis Prévost, surintendant de la protection pour le Parc National des Laurentides.

Les grandes compagnies sont aussi représentées. Mentionnons M. Henri Coiteux, de la compagnie Price, chargé de la protection des limites de sa compagnie dans le nord du Lac-Saint-Jean, et qui est directeur régional du Service du Guet.

Il y a encore M. Amable Arcand, représentant de la Consolidated Pulp & Paper, qui est aussi directeur régional du Service du Guet. Et M. René Savary, chargé de la protection pour la St. John Pulp and Paper et qui est, en outre, ingénieur et gérant de la ville de Dolbeau. M. Savary est assistant directeur régional du Service du Guet.

C'est ce qui fait que la région du Lac-St-Jean est désormais organisée à souhait. Les "guetteurs" sont à l'affût. L'ennemi sera vite repéré s'il s'avise de s'aventurer dans cette région souvent inextricable. Il y restera.

Quant à nos propres aviateurs, qu'ils s'égarent ou soient à la merci d'accidents ou de la température, ils pourront désormais compter sur des vigies qui les suivent sans cesse, les guident et les localisent en un rien de temps.

Le Service du Guet, on le voit, est essentiel comme moyen de protection en temps de guerre. Mais il ne sera pas moins utile en temps de paix. Et c'est ce qui en fait, d'ores et déjà, une organisation de nature permanente.

Les billets de fin de semaine

MONTREAL, le 12 — (P.C.)— L'arrêté ministériel qui a suspendu les tarifs réduits de chemin de fer pour les voyages de fin de semaine ou de jours de congé, a été prolongé jusqu'au 15 février 1944, a annoncé aujourd'hui T.-C. Lockwood, régisseur du transport. L'arrêté couvrait d'abord une période d'essai du 15 avril dernier au 15 août.

M. Lockwood a dit que le trafic civil est encore très lourd et qu'il est impossible de favoriser les voyages par des tarifs réduits, ce qui aurait pour résultat d'augmenter le mouvement actuel, car il est très essentiel et important que les forces armées, tant en service qu'en permission, aient la préférence et qu'ils aient de la place sur les trains.

Le régisseur a dit que les voyages de plaisance doivent être maintenus aux niveaux actuels pour qu'il n'y ait pas de ralenti dans le mouvement des matériaux de guerre essentiels.

L'ennemi fuit . . .

(Suite de la première)

bouchure de la rivière Rosmarino, à trois milles à l'est de San-Agata, et elles furent rejointes en cet endroit par le gros de la colonne américaine après la prise de la ville.

Les troupes ennemies sur le cap sont probablement près d'être cernées.

Dans l'assaut contre Randazzo, à l'intérieur, la colonne de la 7e armée américaine aurait parcouru la moitié du chemin de Cesaro à cette forteresse de Randazzo que les Allemands défendent résolument, tandis que la 8e armée attaque en direction du nord et en collaboration étroite avec les Américains.

Les Allemands opposent une puissante résistance d'arrière-garde sur la côte orientale, mais la 8e armée qui se dirige sur Messine, a pris un village au sud de Trajola de même que le village de Zafferana-Etna, situé sur le versant oriental de l'Etna et à quelque cinq milles de Guardia.

La région de Man-Marco-d'Alunzio, sur la côte nord, à environ sept milles à l'intérieur du cap Orlando, a été occupée plus solidement par la colonne américaine.

Terni, centre de voies ferrées, situé à une centaine de milles au nord de Rome, a été attaquée hier par des bombardiers lourds de l'Afrique du Nord et on rapporte que des bombes sont tombées dans les cours ferroviaires et sur des édifices industriels.

Des bombardiers de combat alliés, continuant leurs attaques contre les vaisseaux de l'Axe, ont coulé quatre navires ennemis au large des côtes de Sicile.

Un avion allié est porté manquant à l'appel à la suite de l'opération, dit le communiqué.

Les défenseurs allemands de Randazzo se font aujourd'hui tuer fanatiquement, rapporte-t-on, dans le seul but de ralentir la poussée britannique et américaine sur cette croisée de chemins de l'intérieur de la Sicile tandis que les colonnes alliées sur les côtes s'approchent de plus en plus de Messine, port d'évasion de l'Axe.

Les troupes de la 8e armée qui avancent de Bronte vers le nord se trouvent à quelques milles seulement de Randazzo, tandis que des détachements de la 7e armée américaine poussent vers l'est à partir de Cesaro. Des porte-parole alliés ont prévenu, toutefois, que les survivants allemands se sont fortifiés dans les ruines de la ville et que les prochains progrès alliés seront plus lents.

(Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse canadienne avec la 8e armée, rapportait hier soir que des troupes britanniques et canadiennes ont opéré une jonction à mi-chemin entre Bronte et Randazzo. Pour la cinquième journée, cependant, on n'a fait aucune mention des Canadiens qui combattent au sein de la 8e armée.

(Des observateurs croient que les Canadiens se reposent actuellement des rudes combats qui ont marqué leur avance des plages de Pachino au coeur de la Sicile. Une lettre de félicitations adressée au major-général Guy Simonds, commandant de la 1ère division, par le commandant d'un corps de la 8e armée britannique, fait allusion à ces rudes combats que les troupes canadiennes ont eu à engager.

(Selon la citation qu'en fait Munro dans une dépêche, la lettre louait la première division de ses "combats admirables depuis le débarquement en Sicile."

("Le débarquement s'est effectué sans heurt," poursuit la lettre, "et manifeste hautement la préparation et l'entraînement que vous aviez déjà acquis... Vous vous êtes battus (depuis lors) sans arrêt, jour et nuit, devant une résistance allemande acharnée... Je ne puis vous remercier et vous féliciter selon votre mérite.")

L'avance alliée à l'intérieur de l'île se fait par des sentiers de montagne ravagés par un puissant feu d'artillerie et encombrés par des milliers de tonnes de ruines et des ponts dynamités. Des flottes de bombardiers alliés bombardent et mitraillent sans répit depuis quatre jours les chemins étroits et sinueux et la ville même de Randazzo. A leur retour, les aviateurs rapportent que la DCA y est moins nourrie, signe d'une résistance chancelante.

Des flottes aériennes alliées de plus en plus nombreuses multiplient aussi jour et nuit leurs incursions sur la côte nord pour rendre très coûteuse toute tentative d'évacuation de la Sicile.

(Louis Hunter, correspondant de guerre de la Presse canadienne au quartier général allié en Afrique du Nord, rapporte que dans la nuit de jeudi des Wellington montés par des Canadiens ont effectué des attaques sur les rivages de Sicile, à Messine et aux environs, de même que sur l'Italie continentale, de l'autre côté du détroit de Messine.

Par Harold-V. BOYLE
Avec la 7e armée américaine

dans le nord de la Sicile, le 11. — (Retardée) — (P.A.) — Les troupes américaines, pour la deuxième fois en trois jours, sont débarquées avant l'aurore sur le rivage du nord de la Sicile derrière les positions allemandes.

Dans des navires d'assaut protégés par des vaisseaux de la marine américaine, des troupes d'infanterie et des tanks réussirent à atteindre la terre avant le lever du soleil.

Attaquant par la mer, parce que les ponts démolis et l'encombrement de la circulation bloquent la principale route de la côte, les Américains ont cherché à répéter le triomphe qu'ils ont remporté il y a trois nuits quand ils cernèrent et capturèrent de 1,000 à 1,500 soldats allemands et italiens et s'emparèrent d'un grand butin militaire après être débarqués à l'est de San-Agata.

Par Noland NORGAARD

AVEC LA 8e ARMEE en Sicile, le 12 — (P.A.) — On rapporte que l'évacuation des troupes allemandes et de leurs équipements de la Sicile vers la terre ferme italienne se poursuit à vive allure aujourd'hui, et qu'au moins 80 vaisseaux font jour et nuit la navette sur le détroit de Messine sous la protection d'un barrage contre-avions de plus en plus intense.

De puissantes arrière-gardes allemandes, bien retranchées derrière des mortiers, des mitrailleuses et des batteries d'artillerie, et les ruines semées partout le long des routes continuent à ralentir le progrès des armées alliées qui convergent sur Messine et les baies utilisées pour l'évacuation, tandis que le gros des troupes allemandes se retire de l'île.

Résolu à sauver tout l'équipement possible, le haut-commandement allemand aurait décrété que "le passeport pour l'Italie est un fusil", signifiant par là que les soldats doivent apporter leurs armes avec eux s'ils veulent prendre place sur les bateaux, à Messine.

Les troupes britanniques qui avancent le long de la côte est affrontent un petit détachement ennemi retranché derrière une puissante ligne et qui couvre toutes les voies d'accès d'un violent feu de mortiers et de peut-être 16 canons de 88.

Les chemins de montagnes étroits et sinueux que défendent les Allemands rendent très ardue la tâche de les déloger.

LONDRES, le 12—(P.C.)—Le capitaine Ludwig Sertorius, commentateur militaire allemand, a dit aujourd'hui à Radio-Berlin:

"La situation en Sicile est maintenant caractérisée par un nouveau mouvement de dégagement de la part des troupes allemandes et italiennes... Ce qui importe, c'est d'empêcher l'ennemi d'étendre ses operations aux objectifs de la péninsule italienne elle-même."

Cette émission a été captée par l'agence Reuter.

NEW-YORK, le 12—(P.A.) — La radio de Berlin annonce, dans une dépêche de Tokio, que Mamoru Shigemitsu, ministre aux Affaires étrangères du Japon, Heinrich Stahmer, ambassadeur allemand et Mario Indelli, ambassadeur d'Italie, ont tenu une conférence cet après-midi et discuté les "problèmes actuels qui se présentent aux puissances tripartites par suite de la situation de la guerre." Le message a été capté par la Presse associée.

Tué en Sicile

Le major J.-H.-W.-T. POPE, commandant en second du Royal Canadian Regiment, qui fut tué à l'action en Sicile. Le major Pope, qui est âgé de 29 ans, faisait partie de l'Armée canadienne depuis 1934. Il demeura successivement à Victoria, à Québec et à Ottawa.
(Photo Blank et Stoller)

Tué en Sicile

Le lieutenant-colonel Ralph M. CROWE, 32 ans, commandant du Rayal Canadian Regiment, qui fut tué en Sicile alors qu'il dirigeait une avance contre une position ennemie fortement défendue. Il est originaire de Guelph (Ont.)
(Photo Blank et Stoller)

M. Edgar Rochette sera conférencier

L'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail, sera le conférencier d'honneur à la réunion des surintendants et contremaîtres de Davie Shipbuilding and Repairing Co. Ltd., et de Geo. T. Davie and Sons Ltd., au congrès régional de sécurité industrielle, à Lauzon, sur la fin de l'après-midi du jeudi, 26 août prochain.

D'autres orateurs distingués dont on annoncera les noms plus tard parleront à ce congrès tenu sous la présidence de M. J.-Edouard Simard, président général de l'association de Québec pour la prévention des accidents de travail.

On annonce qu'on remettra des billets gratuits aux employés de ces industries et des autres invitées à ce congrès et que l'association de prévention décernera de nombreux prix de présence, dont plusieurs de grande valeur.

Les coupons détachés de ces billets, lors de l'entrée des ouvriers à l'une ou l'autre des deux séances qui auront lieu à 2 heures de l'après-midi et à 8 heures 30 du soir, seront déposés dans une boîte et tirés au sort.

Deux journaux publiés à Catane

CATANE, Sicile, le 10 — (Retardée) — (P. C.) — Quatre jours après que l'avant-garde des troupes anglaises est entré dans Catane, la seconde ville de la Sicile, on a commencé la publication de deux journaux, hier, le "Corriere di Sicilia", journal à deux pages, en langue italienne pour la population civile et les Nouvelles de la 8e armée, journal à une page, en langue anglaise pour les troupes.

Le débarquement des soldats alliés, le 10 juillet, fit cesser la publication du journal pro-fasciste "Popolo di Catana." Aussitôt que la nouvelle de l'évasion arriva, le rédacteur en chef fasciste s'enfuit avec tous les fonds du journal, laissant les employés sans salaire.

Les nouveaux journaux sont le résultat d'une politique bien définie des Alliés d'apporter aux troupes et aux civils les nouvelles de guerre le plus promptement possible et aussi le résultat du bon travail d'un capitaine anglais qui rédige le "Corriere" et les Nouvelles de la 8e armée, avec l'aide de son bras droit qui est un Américain.

Lourds dégâts causés à Terni

Par Daniel de LUCE

DU QUARTIER GENERAL ALLIE en Afrique du Nord, le 12—(P.A.) — Une puissante flotte de quadrimoteurs américains a violemment bombardé hier Terni, important centre d'industrie ferroviaire à 50 milles au nord de Rome, reprenant ainsi les attaques alliées de grande envergure contre l'Italie continentale.

"Les dégâts sont lourds," dit un communiqué officiel, qui ajoute que "des photographies prises plus tard montrent que des laminoirs ont été fortement endommagés, un hangar de bouilloire probablement endommagé, de nombreuses boutiques frappées, une usine de jute presque complètement détruite, deux trains laissés en flammes et que des coups ont été enregistrés sur les usines à gaz et sur la manufacture d'armes royale."

Un Focke-Wulf 190s, un Messerschmitt 109s et un Macchi 202s italien ont attaqué les grosses forteresses volantes. Les artilleurs américains ne disent pas qu'ils ont abattu un avion ennemi.

La garde au château royal

Quelque part en Angleterre, 12. —(P.C.-par câblogramme)— Des fantassins et des canonniers anti-avions ont monté la garde au château de campagne où le Roi et la Reine ont passé cinq jours récemment en compagnie des princesses Elizabeth et Margareth Rose, a-t-on révélé aujourd'hui.

Ce n'est pas la première fois que les Canadiens montent la garde auprès de leurs Majestés, car des troupes du Dominion ont déjà été postées à Buckingham Palace.

Durant leur stage, les Canadiens étaient cantonnés dans le domaine et plusieurs d'entre eux ont rencontré personnellement leurs Majestés.

Le dimanche avant leur retour à Londres, le Roi et la Reine ont passé en revue la garde, les canonniers et une compagnies d'un bataillon irlandais du centre de l'Ontario. Les princesses accompagnaient leurs Majestés lorsqu'elles ont passé par les rangs, en adressant un mot à plusieurs des soldats.

DETROIT, le 12. —(P.A.)— Il y eut trois pertes de vie, aujourd'hui, dont un policier, à la suite d'un tirage suivi d'une bataille à révolver dans une rue du faubourg d'Ecorse.

M. KING reçoit le premier ministre CHURCHILL à l'entrée du Château Frontenac, avant que commencent les pourparlers qui ont duré trois heures hier après-midi au Château.

Décès de Mlle Marguerite Fortier, de Trois-Rivières

Mademoiselle Marguerite Fortier, âgée de 37 ans, de Trois-Rivières, est décédée ce matin à la suite d'une longue maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, madame Aristide Fortier, sa mère, quatre frères, Jean-Marie, Odilon, Maurice et André et deux soeurs Madame Jean Frigon et mademoiselle Denise Fortier.

Mademoiselle Fortier est la soeur de M. Jean-Marie Fortier, du personnel de la rédaction au "Droit".

"Le Droit" réitère à la famille éplorée ses plus vives condoléances.

Le soldat SEVERE GOSSELIN, fils de M. et Mme Sévère Gosselin, 29, rue Murray, du corps des ingénieurs de l'armée canadienne, a été tué en service actif en Sicile, le 16 juillet, d'après un communiqué parvenu par télégramme à son épouse, née Cécile Dehaitre, domiciliée à Rockland.

Annonce pour obtenir des employés

Les autorités du ministère du travail ont donné aujourd'hui des détails d'un ordre permettant de faire de l'annonce pour certains genres d'employés soumis aux reglements du service sélectif.

D'après les nouveaux règlements, les restrictions au sujet de telles annonces ne s'appliqueront pas:

"1—Aux annonces pour employés domestiques et de cuisine pour les hôpitaux, les asiles, les pouponnières, les orphelinats, les institutions pour les vieillards et les infirmes ni à d'autre espèce d'institution de nature analogue approuvées par le directeur du service sélectif national.

"2—Ni à une personne annonçant relativement à des personnes du sexe féminin âgées de 60 ans ou plus, ni à la commission du service civile (fédérale)."

LONDRES, le 12 — (P.C.) — Des quadri-moteurs américains s'en sont pris, aujourd'hui, à Glesenkirchen, Wesseling et Bonne, dans la Rhénanie et le quartier-général de l'aviation américaine a rapporté que 25 avions manquent à l'appel à la suite de ce raid. Les Américains descendirent plus d'une vingtaine de chasseurs ennemis.

Grosse réunion d'ouvriers à Montréal

MONTREAL, 12—(P.C.) — Environ 4.000 personnes se sont assemblées aujourd'hui au stade de baseball de Montréal pour ouvrir une réunion convoquée pour indiquer le désir des ouvriers des avionneries de Montréal en grève de retourner au travail lundi prochain.

L'assemblée a été convoquée par les anciens combattants des avionneries, dit-on dans un communiqué. Votre présence indiquera votre désir de retourner au travail. Il n'y aura ni critique, ni politique dans la discussion de la grève. Il y aura vote sur le retour au travail.

Quelque 20.000 ouvriers des avionneries de la Canadian Vickers, de la Noorduyn Aviation et de la Fairchild Aircraft sont en grève depuis mercredi dernier dans le but d'obtenir le paiement rétroactif de leur boni de vie-chère. Le gouvernement a fermé les usines le lendemain de la grève.

PROMOTION

QUEBEC, le 12. (P.C.) — Le major Paul-Henri Savard, qui fait actuellement du service outre-mer, a été promu récemment au rang de lieutenant-colonel, annonce ici aujourd'hui le quartier général du district militaire.

Fassett, Qué.

FASSETT, Que., le 12. (D.N.C.) —Le 3 août, a été bénit le mariage de Mlle Yvonne Boucher, de Fassett, à M. Aimé Duval de Windsor, Ont.

Mme Edouard Gendron passe quelque temps à Montréal.

Mlle Madeleine Quesnel, de Montréal, passait une semaine parmi nous.

M. Gratien Millette, de Kiosk, Ont., visite ses parents.

M. Henri Larche, de Kingston, Ont., MM. Joseph Ouimet et Rolland Desrosiers, de St-Hubert, nous ont quittés après quelques jours passés parmi nous.

Mme J. Maurice Dupuis et sa fille Claudette, de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

Mme Yvon Lafleur, de Montréal, visitait ses nombreux parents et amis, la semaine dernière.

Mlles Fleur-Ange Thomas de Ste-Thérèse, Lorraine McAdam et Noëlla Racicot, de Montréal, passaient une semaine chez leurs parents, récemment.

M. et Mme Joseph Bissonnette et leur fille Lucienne, de Montréal, sont chez Mme Delphis Lalonde pour quelques jours.

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, (Ont.), le 12. — (D.N.C.) — M. et Mme Louis Cayer, née Cécile Cayer, annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Emile-Emmanuel. Parrain et marraine: M. et Mme Emmanuel Cayer, de Marionville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Aldina Cayer, de St-Albert.

Notes locales:

Mlle Thérèse Sabourin, d'Ottawa, est en visite chez ses parents.

Sylvio Doré, fils de M. et Mme Hector Doré, est actuellement patient dans un hôpital de Montréal, où il a subi une opération.

Mme Ernest Bourdeau est revenue de l'Hôpital général d'Ottawa.

M. et Mme V. Legault ont conduit leur fillette à l'Hôpital général d'Ottawa, récemment.

Le double quotidien a payé $87.60 hier à Connaught

Rowes Crump, dans la dernière course, a payé la somme de $34.40 en se classant premier

★ ★ ★

Sy Greenock arriva deuxième dans cette course finale et contribua à payer un total de $57.95 pour la Quinelle. — Judy Johnson avec Meeting House se classe deuxième dans la course aux haies

Une autre bonne assistance a marqué la dixième journée de course à Connaught hier. Les chevaux au programme, les gagnants du moins, ont rapporté de jolies sommes à leurs parieurs.

Il y eut plusieurs finales serrées et les décisions ont été rendues après que les juges eurent étudié les photographies de près.

Porter's Girl, un favori, a remporté le Handicap Rideau, course principale de la journée, la sixième au programme. Rose Mountain se classa deuxième et Mask and Wig troisième.

Le double quotidien a payé la somme de $87.60 quand le cheval Fred Tracey, cheval d'Ottawa, se classa premier dans la troisième course et que Tripod arriva premier dans la quatrième.

Le steeplechase a été gagné par Indiana Flyer avec Meeting House en deuxième place et Who Reigh troisième. Mademoiselle Johnson, seule femme jockey en Amérique, fut longuement ovationnés à l'occasion de son retour. On sait qu'elle fut blessée lors de l'ouverture du meeting quand elle fit une chute de son cheval. Elle passa quelques jours à l'hôpital. Elle arriva bonne deuxième hier dans la course à obstacles.

Fair Eugenia gagna la première course avec Bobby Fair en selle et rapporta à ses parieurs $4.30, $3.15 et $2.25. Grovela se classa deuxième et Archline troisième.

Betty Grable a gagné sa deuxième course du meeting dan. les six furlongs. Elle paya $9.75, $5.45 et $3.30. Matel arriva deuxième suivi par Gene S.

Fred Tracey, comme on le sait arriva premier dans la troisième course, une distance de six furlongs. Le jockey Courtney était en selle et il conduisit bien sa monture. Il paya $6.95, $3.90 et $3.40. Calling arriva deuxième et Miss Verchères troisième.

Le cheval Lorraine S. souffrit une attaque cardiaque et tomba mort sur la piste une fois la course finie.

Tripod fut l'autre gagnant dans le double quotidien. Kaydeekay arriva deuxième suivi de Bait. Le gagnant paya $9.55 pour "straight". Il était conduit par le jockey Palaez.

RESULTATS D'HIER

Première course, bourse $400, réclamant chevaux de 3 ans et plus, entraînés au Canada, un mille et 70 verges—Fair Eugenia, 110 (Fair) $4.30, 3.15, 2.25; Grovela, 110 (Juarez) 4.10, 2.35; Archline, 115 (Hughes), 2.35. Temps, 1.46 4-5. Vice-Reine, Quinte Lass, Miss Zephyr, Ann Honaver, Rustic Maiden, Bluebell et Goanwin ont aussi couru.

Deuxième course, bourse $300, 3 ans et plus, six furlongs—Betty Grable, 110 (Norton) $9.75, 5.45, 3.30; Matel, 106 (Lasswell), 4.35, 3.60; Gene S., 108 (Bardales) 3.70. Temps, 1.14 3-5. Blazing Iris, Bright Climax, High Level, Great Mark, Treemontia, Ingrid G., fSecret Service, fElmer, fIn FFun ont aussi couru. f—Field.

Troisième course, bourse $300, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs — Fred Tracey, 118 (G. Courtney), $6.95, 3.90, 3.40; Calling, 113 (Juarez), 3.40, 3.05; Miss Verchères, 108, (Norton), 3.90. Temps, 1.13 4-5. Dashing Along, Whitinsville, fBurning Deck, Lorraine S., Beauty Time, Sucre, fTittspoll, fReckless Saxon, Lilette ont aussi couru.f—Field.

Quatrième course, bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs—Tripod, 108 (Palaez), 9.55, 5.90, 3.90; Kaydeekay, 108 (Norton) 9.70, 4.15; Bait, 108 (Florio) 4.55. Temps, 1.14 2-5. fFront Attack, f—The Alamo, Perfect Blend, fPie Plate, Schuylerville, Cornwale, Peppep Box, Daisy Boy et Duc ont aussi couru.f—Field.

Le double quotidien a payé $87.60 sur Fred Tracey et Tripod.

Cinquième course, bourse $400, trophée Chelsea, 3 ans et plus, environ 2 miuues—Indiana Flyer, 145 (Lavoie), $10.70, 4.40, 2.90; a—Meeting House, 148 (Miss Judy Johnson) 3.05, 2.75; aWho Reigh, 145 (Smoot), 2.75. Temps, 3.50 4-5. Dr Jillson, Richstrike, Dissembler, Mary Bart, Limerick Lace ont aussi couru.

a—Entrée T. T. Mott.

Sixième course, bourse $500, handicap, le Rideau Handicap, 3 ans et plus, 5½ furlongs—Porter's Girls, 113 (Hughes), $3.50, 3.40, 2.85; Rose Mountain, 110 (Solomon), $5.65, 3.55; Mars and Wig, 107 (Bardales), $3.00. Temps, 1.07. Miss High Hat, Moneyverging, Mariana P., Deepdene, Arga et Sister Higher ont aussi couru.

Septième course, bourse $400, à réclamer, 3 ans et plus, un mille et 70 verges—Darby Dague, 115 (Florio), $19.05, 8.35, 4.80; Sun Town, 120 (Bardales), 3.65, 3.10; Maehero, 112 (Palaez), 4.50. Temps, 1.45 3-5. Fais Set, Brotela, Narki, Late Pass, Incentor et Bell Nelson ont aussi couru.

Huitième course, bourse $300, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille—Rowes Crump, 112 (Juarez), $34.40, 12.15, 5.00; Sy Greenock, 112 (G. Courtney), 4.70, 3.20; Polly Girl, 102 (Florio), $5.00. Temps 1.56 4-5. Love Quest, fRoll Rich, Blue Play, fFlag Mark, Bellringer, fToby T., Rolling Past, Rare Diamond, Lovick ont aussi couru.

La Quinella a payé $57.95.

PAPIERS À CIGARETTES
O-K D'UN BLANC PUR

Les jockeys à Connaught

Il n'y a pas eu de changements parmi les premiers jockeys à Connaught. Quelques nouveaux ont été ajoutés à la liste des gagnants mais Magath et Bardales, les deux premiers, n'ont pas conduit de gagnants au dixième programme d'hier.

Voici la liste à date:

S. Magath, 11; J. Bardales, 9; H. Lasswell, 6; A. Florio, 6; R. Flair, 5; T. Sena, 5; H. Pafundi, 5; G. Courtney, 3; H. Williams, 3; J. Juarez, 3; O. Norton, 2; R. Feeney, 2; R. Hughes, 2; A. Ray, 1; T. Barker, 1; F. Solomon, 1; P. Connally, 1; M. Chevalier, 1; H. Palaez, 1; T. Field, 1; F. Thorndyke, 1; J. McCulloch, 1; C. Lavoie, 1; D. Budge, 1; R. Shore, 1.

Joueur de crosse

Nous n'avons pas publié de photo de joueur de crosse depuis longtemps. En voici une cependant: elle nous montre Bill BRUNSKILL, joueur des Combines Mimico-Brampton de la ligue de crosse d'Ontario. Bronskill est un des meilleurs compteurs du circuit. Il a réussi un total de 53 buts dans 16 parties. Il est la terreur des gardiens de but des autres équipes. Pas surprenant! . . .

Sept courses au programme de cette après-midi

La course principale d'aujourd'hui au programme de Connaught sera pour la Bourse Wakefield. La distance sera d'un mille et 70 verges. Huit chevaux y sont inscrits. Parmi eux nous comptons Solid, Light Tack, Jacscarf, Record Flight, Marymick, Arga, Who Reigh, Gadabout.

Dans la première course qui sera de 5½ furlongs nous verrons Big Fish, Cuvana et Renton Barry.

Dans la deuxième qui sera de six furlongs, onze chevaux ont été inscrits. The Wraith, Cadet Bob et Earlyin y sont.

Douze chevaux démarreront dans la troisième qui sera un autre sprint de six furlongs. Nous y verrons Mister Billy, Marfranc, Chief of Staff.

La distance de la quatrième course sera de un mille et 70 verges. War Communiqué en fera partie.

La cinquième est la course principale pour la bourse Wakefield.

La sixième sera sur un parcours d'un mille et trois quarts. Nous y verrons Orenco, Rakbak, Count Fickle et Queen's Color.

La septième course nous présentera la Quinelle. La distance est de un mille et un seizième. Les chevaux qui y sont inscrits sont: Hendersonian, Easiest Way et Dot Says Not et plusieurs autres.

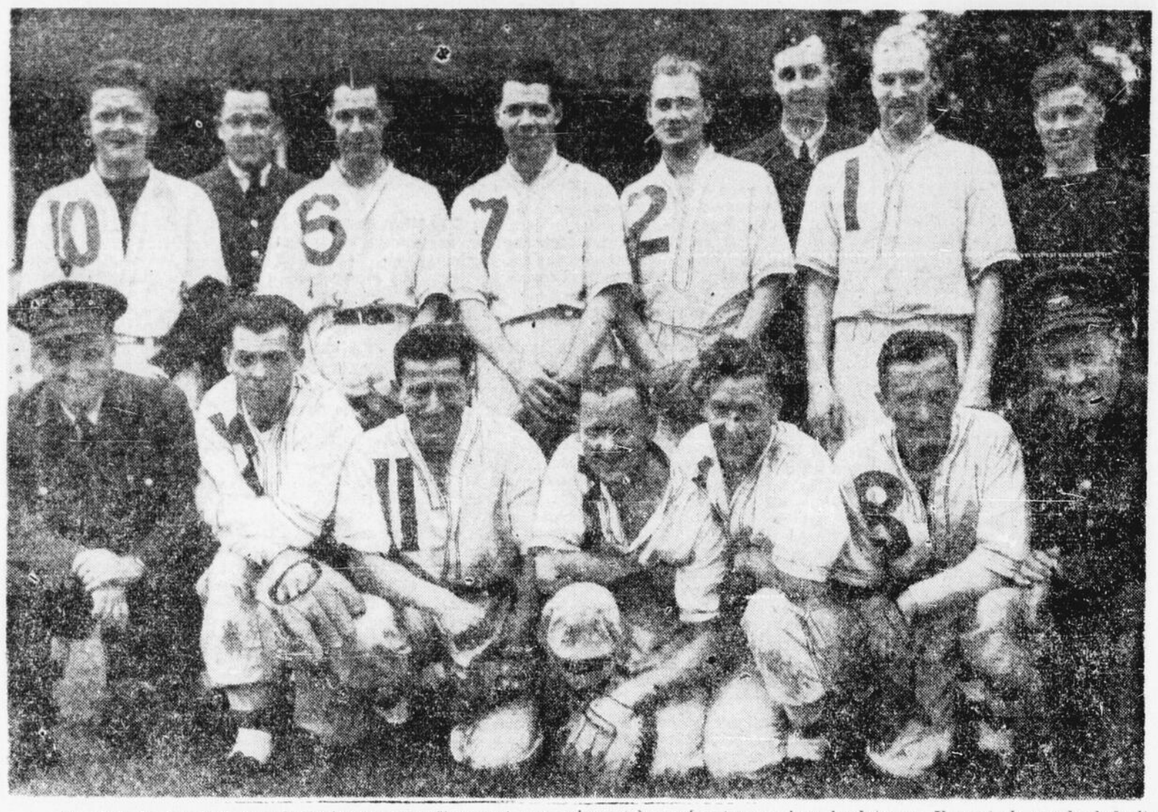
St-Eugène-de-Guigues

ST-EUGENE-DE-GUIGUES, Qué., le 11 (D.N.C.) — M. le curé, par l'entremise de Son Excellence Mgr L. Rhéaume a obtenu la permission de faire des réparations à notre église. Les travaux avancent rapidement: le solage est fini, l'élévation de la charpente est commencée. C'est M. Wilbrod Falardeau qui est le contre-maître.

Mme Florimond Lafond est allée voir ses parents à Montréal et à St-Paulin.

Des as du tennis continuent leur ascension

Le club de baseball des Aviateurs . . . outre-mer



Un club de baseball formé d'aviateurs canadiens qui ont pris part à un récent tournoi en Angleterre. Ils sont, de gauche à droite, première rangée: Frank DOUGHTY, Toronto; Chuck BEGGER, Vancouver; George ALEXANDER, Vancouver; Fred ALEXANDER, Régina; Jack STEWART, Saskatoon; Jack BEENAN, Cobourg; Cy HANLON, OTTAWA; — Deuxième rangée, même ordre: Red GROVES, Stratford; "Shep" SHEPHERD, Vancouver; Cliff DOLAN, Ottawa; Bob WALLACE, Winnipeg; Chick WINDSOR, Westmount; C. PHELAN, représentant les Chevaliers de Colomb. (Il ressemble aux Phelan d'Ottawa, mais la nouvelle ne nous le dit pas); Walter BATTERSBY, Hamilton; Jack WHITTEY, London, Ont.

Valois, Lafortune, Valin et Duford atteignent les semi-finales au cours des parties jouées hier

★ ★ ★

En dépit d'une opposition opiniâtre de la part des adversaires qui refusaient de se laisser éliminer, Gaétan Valois, Gérald Lafortune, Pierre Valin et Bob Duford ont fait preuve d'une habileté consommée et ont atteint les semi-finales dans les parties de championnat pour le district d'Ottawa. Les parties hier se sont jouées sur les courts du Tel Aviv Tennis Club.

Le magnifique Gaétan Valois, détenteur du championnat du district, a infligé une défaite à Yves Sarra-Bournet, au score de 6-2, 6-2.

Gérald Lafortune a défait Frank Kavanagh, 6-2, 6-2.

L'industrieux Pierre Valin est sorti vainqueur d'une rencontre avec C. Doyle, battant celui-ci par un score de 6-4, 6-2.

Bob Duford s'est aussi distingué et a défait Frank Kaszas, 6-0, 6-3.

Janet Rutherford a défait Jacqueline Delaney au score de 6-2, 6-4, et a atteint les semi-finales, dans la section féminine junior simple.

Les doubles ont donné l'occasion aux as du tennis d'avoir recours à toutes leurs ressources.

G. Jolicoeur et J.-J. Sarra-Bournet ont défait P. Landry et H. Trudel au score de 6-4, 10-8. Les vaincus ont concédé les parties une à une.

La jeune et habile Marthe Laframboise et Rosemary Craig sont sorties vainqueurs de leur rencontre, qui a été pour ainsi dire un véritable marathon; Barbara Benoit et Helen Rogers ne leur ont concédé la victoire qu'au score de 8-6, 4-6 et 6-4.

La merveilleuse Lise Boivin et Jacqueline Delaney ont aussi eu beaucoup de fil à retordre pour éliminer Gwen Bruce et Elaine Fricker, au score de 6-4, 4-6, 6-3.

Les parties cet après-midi se joueront sur les courts du Tel-Aviv Tennis Club. Voici la cédule de la journée:

Simples juniors masculins
Deuxième ronde

C. Doyle défait P. Swift, 6-4, 6-2.

Simples juniors masculins
Quarts de finales

Gaétan Valois défait Yves Sarra-Bournet, 6-2, 6-2; Gérald Lafortune défait Frank Kavanagh, 6-2, 6-2; Pierre Valin défait C. Doyle, 6-4, 6-2; Bob Duford défait Frank Kaszas, 6-0, 6-3.

Simples juniors féminins
Quarts de finales

Janet Rutherford défait Jacqueline Delaney, 6-2, 6-4.

Doubles juniors masculins

G. Jolicoeur et J.-J. Sarra-Bournet défont P. Landry et H. Trudel, 6-4, 10-8; P. Birkett et R. Quain, Jr., défont F. Benoit et J. Rogers, 6-1, 7-5; E. Mackey et P. Swift défont B. Huband et K. Murchison, 6-1, 6-4.

Doubles juniors féminins

Rosemary Craig et Marthe Laframboise défont Barbara Benoit et Helen Rogers, 8-6, 4-6, 6-4; Janet Rutherford et Marion Whitmore défont Rita Boisvert et Coleen Nolan, 6-0, 6-4; Lise Boivin et Jacqueline Delaney défont Gwen Bruce et Elaine Fricker, 6-4, 4-6, 6-3.

Cédule de la journée au Club Tel Aviv

6.00—Simples juniors masculins, semi-finales: Pierre Valin (Rideau) vs. Bob Duford (Ottawa).

6.00—Doubles juniors masculins: C. Doyle et G. Labrosse vs C. Vincent et partenaire.

6.00—Simples juniors féminins, semi-finales: Lise Boivin (Rideau) vs. Dorothy O'Brien (Rideau).

6.30—Simples juniors masculins, semi-finales: Gaétan Valois (Rideau) vs. Gérald Lafortune (Rideau).

6.30—Simples juniors féminins, semi-finales: Janet Rutherford (Ottawa) vs. Marion Whitmore (Ottawa).

6.30—Doubles juniors masculins: E. Mackey et P. Swift vs. P. Birkett et R. Quain.

6.30—Doubles juniors mixtes: J. Séguin et J. Sarra-Bournet vs. B. Miller et B. Drabble.

7.30—Doubles juniors masculins: P. Valin et G. Valois vs. les gagnants Doyle-Labrosse et Vincent-partenaire; B. Duford et F. Kaszas vs. G. Jolicoeur et J. Sarra-Bournet; D. Rabin et I. Shaffer vs. G. Lafortune et Y. Sarra-Bournet.

7.30—Doubles juniors féminins, semi-finales: Janet Rutherford (Ottawa) et Marion Whitmore (Elmdale) vs. Dorothy O'Brien et Joséphine Watson (Rideau); Rosemary Craig et Marthe Laframboise (Rideau) vs. Lise Boivin et Jacqueline Delaney (Rideau).

7.30—Doubles juniors mixtes: Elsa Shaffer et I. Shaffer vs. Elaine Fricker et P. Swift.

Surveillez-le

Tout joueur des grandes ligues qui aspire au championnat des cogneurs de circuits cette année ne pourra ignorer Charlie "King-Kong" KELLER des Yankis de New-York. En dépit des blessures qu'il s'est infligées depuis quelques semaines, Tarzan mène encore dans l'Américaine avec un total de 17 caroussels.

Haegg gagne sa 8ième course

NEW-YORK, le 12. —(P.A.)— Gunder Haegg a gagné hier sa huitième course aux Etats-Unis, prenant 4:06.9 à parcourir le mille sur l'île Randalls dans la rivière de l'est.

Le rapide Suédois n'avait que deux verges en avant de Gil Dodds comme il traversa le ruban et l'étudiant en théologie de Boston n'avait qu'une seule verge en avant de Bill Hulse, New-York.

La course fut si contestée que Haegg dût courir trois pas en dehors de la piste, traversant la bordure de ciment 5.000 personnes ont assisté à la course.

Rémillard en tête

TORONTO, le 12. —(P.C.)— Le Jockey Pat Remillard, vétéran des pistes ontariennes, continue à la tête des jockeys à la 56ième journée de courses de la saison. Il reste encore 42 jours de courses cette année en Ontario. Rémillard a conduit 37 chevaux à la victoire.

Les Lames Minora sont PRATIQUES!
Par sa finesse, sa durabilité et son prix modique, la Minora domine les lames à double tranchant. Faites-en l'essai.

Sundra est solide contre les Yankis

Les Entrées à Connaught

DIXIEME JOURNEE

Première course, $400, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 5½ furlongs:

Resulter	112	x - Sava Mark	107
a - Bravoure	112	Frisingham	103
Balma	107	Inchcape Rock	108
Cuvanna	107	Fair Exchange	112
a - Miss Vercheres	107	Aussi éligible—	
Big Fish	115	Connaught Lass	103
Renton Barry	112		

a—Entrée par W. F. et E. P. Monteith.

Deuxième course, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

x - Telescope	112	Valtite	120
Hunting Home	120	x - Pernelle	110
The Wraith	110	Differential	117
Merry Rhyme	107	Cadet Bob	120
x - Don Pecos	112	Earlyin	120
Dorval Lass	107		

Troisième course, $300, à réclamer, juments, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Sturdy Willow	110	Remember	111
Red Duke	116	Mister Billy	110
Tommy's Luck	116	Marfranc	110
x - Jane Mark	93	Daisy Girl	111
x - Marstar	93	Aussi éligible—	
Lucky Trip	110	Chief of Staff	110
San Guiseppe	110	Margaret Louan	111
Battle Flare	111		

Quatrième course, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:

x - Twinkatys	107	x - Penobscot	107
Soberano	112	Shall We Dance	109
Commixion	114	Valdina Zest	107
Caravel	107	Aussi éligible—	
Pomsee	107	Rocky Hill	112
Black Ash	107	Decade	112
Smoke Ball	107	Glisten	112
x - War Communique	107	Miss Zephyr	104
x - Treemontier	112		

Cinquième course, à réclamer, Bourse Wakefield, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

x - Jacscarf	109	Arga	111
x Marymick	105	Gadabout	111
Who Reigh	115	Record Flight	111
Solid	109	Light Tack	110

Sixième course, $400, à réclamer, 4 ans et plus, 1¾ mille:

a - Sweet Man	110	Rexair	110
Count Fickle	105	Orenco	110
Frank C.	110	Alumino	110
b - Aurebon	110	Beacon Rock	110
x - Mine	105	Aussi éligible—	
Mason B.	110	Rakbak	110
Display Style	105	a - Rodney Pan	110
Queen's Color	105	b - Raffles Problem	110

a—Entrée par Jackson et Bertolin; b—Entrée par B. Morris.

Septième course, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/16 mille:

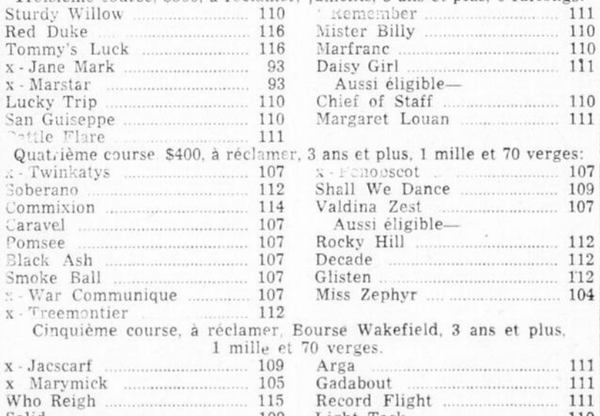
Gay Fad	116	The General	111
a - Here Again	111	Do Says Not	106
Easiest Way	116	Rosin	111
Cove Spring	103	x - Rupee	106
Hendersonian	111	Aussi éligible—	
x Little Joan	98	Gunwale	111
Brass Bottle	103	Kaydeekay	106
Vesuvius	111	a - Sir Gibson	116

a—Entrée par Pion et Campeau.

Entraînement des chevaux 8.30 a.m. Première course 5.00 p.m.

x—Nouveau cheval admis.

Le plus heureux des papas



Nous vous annoncions samedi dernier que Dave CASTILLOUX était l'heureux papa d'une mignonne petite fille. Nous sommes heureux aujourd'hui de vous présenter MARIE-EMILIE-LYETTE CASTILLOUX. Dave, ainsi que sa gentille épouse (née Isabelle Brûlé, de Montréal) ont raison d'être heureux . . . ils ont une fort jolie fille.

Dave nous écrit pour nous dire qu'il part pour le nord afin d'y commencer son entraînement pour son prochain combat qui aura lieu mardi, le 31 août prochain. Son adversaire sera Cléo Shans.

Le champion canadien des poids-légers a deux bonnes raisons maintenant pour triompher de Shans. Il pourra désormais dire comme l'ancien champion des poids-lourds Jimmy Braddock: "Je l'ai fait pour Isabelle et Lyette". Braddock disait: "I done it for the wife and kiddies" . . .

Le lanceur des Browns n'est touché que pour un coup hier

★ ★ ★

Charlie Keller réussit le seul coup des Yanks. . . un circuit. — Metkovitch se distingue pour Boston. — Rudy York en tête des cogneurs de circuits. — Bucky Harris s'amuse comme spectateurs. — Les Dodgers réussissent enfin une victoire. — Harry Walker continue sa série.

LIGUE AMERICAINE

Sundra est solide contre Yanks

ST-LOUIS, le 12.—Les Browns de St-Louis ont de nouveau bafoué les Yankis de New-York hier au score de 9 à 1, alors que leur lanceur Steve Sundra n'accorda aux durs cogneurs du Bronx qu'un seul coup sauf. Par contre les vainqueurs tapèrent 16 coups saufs sur les offrandes de Marius Russo, un gaucher, et le laitier Jim Turner.

Charley Keller fut le seul cogneur des Yanks à réussir un coup sauf sur Sandra ... et ce coup ... fut un circuit, son dix-huitième de la saison. Sundra accorda huit passes gratuites et permit à un autre de prendre le premier sac sur une erreur, remplissant les buts en septième, mais les Yanks laissèrent huit hommes en chemin.

Score par manches:

New-York	010	000	000	1	1 0
St-Louis	200	340	00x	9	16 1

Russo, Turner (5) et Dickey, Sears (6); Sundra et Hayes.

Les Chicago sont blanchis

CHICAGO, le 12.—George Metkovitch frappant un circuit et trois coups simples et le lanceur Joe Dobson n'étant touché que pour 5 coups, les chaussons rouges de Boston ont blanchi les chaussons blancs de Chicago au score de 10 à 0 devant une assistance de 19.293 personnes hier soir pour égaliser la série à une partie par équipe. Les Bostonnais tapèrent 16 coups saufs sur les lanceurs Orval Grove et Joe Haynes.

Score par manches:

Boston	100	110	070	10	16 0
Chicago	000	000	000	0	5 0

Dobson et Partee; Grove, Haynes (8) et Castino.

19ième circuit pour York

DETROIT, le 12.—Rudy York a repris la tête des cogneurs de circuits dans la ligue Américaine quand il contribua à la victoire des Tigres hier par 3 à 2 en cognant son dix-neuvième circuit de la saison. Les Tigres triomphèrent des Sénateurs de Washington dans la joute d'ouverture d'une série de quatre joutes. York a un circuit de plus que Charlie Keller des Yankis.

Score par manches:

Washington	010	000	010	2	5 1
Détroit	002	000	01x	3	9 1

Leonard et Early; Trout et Richards.

Deux gains pour les Indiens

CLEVELAND, le 12.— Les Indiens de Cleveland ont remporté deux joutes sur les Athlétiques de Philadelphie hier, la deuxième au score de 2 à 1 quand leur lanceur Al Smith ne fut touché que pour deux coups, après avoir gagné la première joute au score de 10 à 5 et avoir cogné 13 coups.

Score par manches:

Première joute:

Philadelphie	000	031	100	5	10 1
Cleveland	051	010	03x	10	13 1

Ciola et Swift, Wagner; Reynolds Heving (7) et Rosar.

Deuxième joute:

Philadelphie	000	100	000	1	2 2
Cleveland	010	000	01x	2	3 0

Wolff, Flores (8) et Wagner; Smith et Rosar.

LIGUE NATIONALE

Harris s'amuse comme spectateur

PHILADELPHIE, le 12. — Les Phillies ont battu les solides Pirates de Pittsburgh hier dans deux joutes, la première par 2 à 1 et l'autre par 2 à 0 devant 11.129 spectateurs ... dont un était Bucky Harris, leur ancien gérant, qui s'amusa à lancer des épithètes à droite et à gauche.

Harris, qui n'eut pas de termes plaisants à adresser au président Bill Cox des Phillies après que ce dernier l'eut congédié, alla s'asseoir dans les estrades du parc Shibe tandis que son ami et successeur, le gros Freddie Fitzsimmons faisait ses débuts comme gérant à leur propre terrain après une heureuse tournée.

Première joute:

Pittsburgh	000	000	001	1	4 5
Philadelphie	001	100	00x	2	8 0

Sewell et Baker; Rowe et Moore.

Deuxième joute:

Pittsburgh	000	000	000	0	6 2
Philadelphie	000	001	01x	2	6 0

Gornicki, Butcher (8) et Lopez; Barrett et Moore.

Les Dodgers gagnent enfin

BROOKLYN, le 12.—Les Dodgers de Brooklyn ont enfin cessé une ligne de dix défaites quand ils ont triomphé hier des Reds de Cincinnati au score de 5 à 2, comptant tous leurs points en septième manche contre le lanceur Ray Starr.

Quoique perdants, les Reds passent en deuxième place de la ligue Nationale, égaux avec les Pirates:

Score par manches:

Cincinnati	000	001	001	2	7 0
Brooklyn	000	000	50x	5	7 1

Starr, Beggs (7) et Mueller; Wyatt et Bragan.

Un circuit opportun par Witek

NEW-YORK, le 12. — Un circuit par Nick Witek dans la dixième manche, son deuxième de la joute, a permis aux Giants de New-York de triompher des Cardinaux de St-Louis au score de 3 à 2, après que les Cardinaux avaient fait un ralliement en neuvième pour égaliser le score 2 à 2.

Harry Walker a cogné deux coups simples pour pousser sa série de coups consécutifs à 21 parties.

Score par manches:

St-Louis	000	000	002	0	2 10 1
New-York	000	110	000	1	3 8 0

Lanier, Krist (8), et W. Cooper; Fischer, Adams (9), et Lombardi.

Les Cubs partagent avec Boston

BOSTON, le 12. — Les Braves de Boston, après avoir subi sept parties en ligne contre les Cubs de Chicago au terrain des Braves, ont finalement triomphé de ces adversaires hier par 6 à 2, dans la deuxième joute d'un programme double, après que Chicago eut gagné la première joute par 3 à 0.

Première partie:

Chicago	000	300	000	3	6 1
Boston	000	000	000	0	9 2

Bithorn et McCullough; Tobin et Masi.

Deuxième partie:

Chicago	010	000	100	2	8 1
Boston	003	000	03*	6	13 0

Hanyzewski, Burrows (1), Derringer (3), Prim (7), et Livingston; Barrett et Kluttz.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto partage avec Jersey-City

TORONTO, le 12. — Les Maple Leafs et Jersey-City ont partagé un programme double hier dans l'Internationale. Les Toronto ont pris la première par 4 à 3 et Jersey-City la deuxième par 2 à 0.

Première partie:

Jersey-City	000	020	000	3	4 1
Toronto	010	010	101	4	14 2

Voiselle et Fleitas; Sullivan et Williams.

Deuxième partie:

Jersey-City	001	100	00	2	10 0
Toronto	000	000	00	0	7 1

Wells et Steiner; Schuman et Crompton.

Les Royaux plument les Orioles

MONTREAL, le 12. — Les Royaux de Montréal ont remporté la dernière joute de leur série avec les Orioles de Baltimore hier soir en les écrasant au score de 18 à 4 dans une joute assez singulière.

La joute a été arrêtée à la septième manche afin de permettre aux Orioles de prendre le train.

Score par manches:

Baltimore	200	200	0	4	5 7
Montréal	20(13)	300	*	18	12 3

Clavert, Burkart (3), Ecker (3), Thomas (6) et McGarity; Flowers et Howell.

Plusieurs manches à Syracuse

SYRACUSE, le 12. — Les Chefs de Syracuse jouèrent 23 manches pour triompher à deux reprises du Rochester hier, 5 à 3 et 2 à 0.

Première partie:

Rochester	010	020	000	000	00—3 5 0
Syracuse	000	100	200	000	02—5 13 3

Hutchison et D. Rice; Carter, Bartleson (8) et L. Rice.

Deuxième partie:

Rochester	000	000	000	0	2 2
Syracuse	100	000	10*	2	7 1

Schmidt et Burmeister; Konstanty et West.

Les Oursons partagent avec Bisons

BUFFALO, le 12. — Les Bisons de Buffalo ont triomphé des Oursons de Newark dans la deuxième joute d'hier au score de 8 à 4 après avoir perdu la première au score de 7 à 4.

Score par manches:

Première partie:

Newark	410	011	0	7	9 1
Buffalo	011	002	0	4	8 2

Roser, Marleau (8) et Garbark; Gentry, Roxbury (1), Parkhurst (7) et Hahn.

Deuxième partie:

Newark	001	020	010	4	8 2
Buffalo	401	000	30*	8	11 1

Davis et Cronin; Gentry et Dennina.

PROPOS SPORTIFS SUR LES

HULLOIS QUI SE DISTINGUENT

Trois membres du Hull-Volant se sont illustrés de façon particulière il y a quelque temps et leurs exploits sont passés presque inaperçus dans notre région. Le sergent Edmond Richer, à Cornwall depuis quelques années, ne pouvait s'occuper de baseball cette année parce que le camp militaire de l'endroit avait retiré son équipe de la ligue Interprovinciale à cause des difficultés de transport. Cependant les soldats de Cornwall, avec "Momon" comme pilote, firent partie de la ligue de balle molle de la ville hospitalière et ont remporté des succès sans précédent. Ils ont gagné toutes leurs joutes régulières au cours de la saison et ont remporté le championnat de la ligue une deuxième année consécutive en prenant toutes les parties des séries mi-finales et finales.

Dans la série mi-finale, les militaires ont triomphé du club Holy Name en deux parties, au score de 14 à 0 et 8 à 0; deux blanchissages. Ils sont ensuite passés en finale contre le A. Howard Smith Paper Mill. Contre cette équipe ils ont rencontré un peu plus de difficulté. La série devait être de trois en cinq, mais les militaires d'Edmond Richer n'ont eu qu'à jouer trois joutes pour s'assurer du championnat de la ville. Ils gagnèrent la première partie par 9 à 8, la deuxième par 19 à 14 et la dernière par 6 à 3.

IL EST CONTENT

On peut s'imaginer si Momon est content. Nous ne sommes pas surpris des succès de M. Richer car c'est un connaisseur expert au jeu de balle et de plus il a le don de savoir conduire ses hommes. Son départ de Hull a été une perte sensible pour la région et un gain immense pour le camp militaire de Cornwall et ses nombreux athlètes. Souhaitons que la guerre finisse le plus tôt possible et qu'Edmond nous revienne, nous en aurions grandement besoin.

Les militaires de Richer doivent maintenant prendre part aux éliminatoires pour le championnat de l'est ontarien. Ils feront d'abord face au club Avonmore. Après avoir rencontré de tels succès nous sommes assurés que l'équipe de Cornwall, n'ayant pas encore connu la défaite, continuera à s'illustrer et à mériter les honneurs finals. Meilleurs voeux de succès à notre ami Edmond et ses preux.

WILF. TREMBLAY ET POLO LESSARD

Deux autres membres du Volant se distingue dans une autre sphère de sport. Wilfrid Tremblay, l'ancien Rough Rider et joueur de baseball pour les Bébés de René Pharand et Paul "Polo" Lessard, ancien gardien de buts au hockey et champ centre au baseball pour les Hull-Volants, font tous deux partie du personnel du camp de St. Jérôme. Tous deux sont d'excellents athlètes et leurs talents ont été reconnus à St-Jérôme comme à Trois-Rivières, comme à Montréal et partout où ils ont évolué dans la province. Tremblay tout dernièrement gagnait les épreuves de piste dans les 100 et 220 verges. Wilf. reconnu pour ses rapides montées sur le gridiron, n'a rien perdu de ses allures vertigineuses. Au cours de ce tournoi des militaires de la province de Québec, notre petit caporal a fait mordre la poussière à plusieurs excellents coureurs. Hier encore Wilfrid prenait part à un autre tournoi militaire du genre à Montréal et courait dans les mêmes épreuves, les 100 et 220 verges. Malheureusement les nouvelles de la Presse Canadienne n'ont pas encore donné les résultats. Il est fort probable que Wilfrid a encore été le vainqueur.

W. TREMBLAY

AU BASEBALL CONTRE LES ROYAUX

Wilfrid et Polo Lessard s'alignaient dernièrement dans une joute de baseball exhibition contre les Royaux de Montréal. Wilfrid alla au bâton deux fois mais ne put cogner sauf contre les lancer d'Ortiz, étoile des Royaux. Polo, au contraire, cogna un solide trois buts. Il passa trois fois au bâton. Polo a pris part au tournoi d'hier à Montréal et devait courir dans les 220 verges. Nous brûlons d'impatience pour savoir, mais hôla! voici la Gazette de Montréal avec les résultats . . . Une minute, les boys . . . Non nous ne voyons pas leur nom . . . nulle part . . . peut-être n'ont-ils pas participé . . . Voilà toute l'information que nous pouvons vous donner pour le moment. Le nom de Wilfrid Tremblay aurait probablement paru au nom des trois premiers au moins, mais comme nous ne le voyons pas on s'imagine que nos deux athlètes n'ont pu prendre part au programme.

POLO LESSARD

Nous sommes toutefois heureux de saluer nos trois sportifs qui continuent à se distinguer loin de leurs milieux familiaux et nous leur souhaitons beaucoup de succès dans leurs entreprises futures. L'Association Hull-Volant est fière de ses gars et tous leurs amis leur disent: Bonne Chance.

BRISES OUTAOUAISES

Robert Couture, le jeune boxeur québecois qui a défait Edouard Tourangeau la semaine dernière à l'Auditorium, a visité les principales bâtisses d'Ottawa lors de son court séjour dans la capitale. C'était sa première visite, mais il nous a promis que ce ne serait pas sa dernière. De fait, il doit être au programme du 20 prochain à l'Auditorium. Dans un récent combat à Montréal il a gagné un prix pour avoir participé au meilleur combat de la soirée dans une séance organisée par l'école des sans-filistes aviateurs No. 1 de Montréal. Son adversaire était Jean-Paul Ouimet, frère de Marcel Ouimet, lutteur et instructeur de culture physique à l'école de Snowdon. . . .

Deux grand-pères sportifs se réjouissent de la naissance d'une petite fille née il y a quelques jours à M. et Mme Paul-Emile Brisebois, de Buckingham. Le premier grand-père est notre ami Emile Brisebois, sportif de Buckingham, chef de pompiers et gérant de l'Aréna. L'autre grand pater est Wilfrid Despatie de Hull, Frido Coussin pour les intimes. La nouvelle sportive est la fille de M. et Mme Paul-Emile Brisebois, née Gabrielle Despatie. Le baptême a été célébré à Buckingham par M. l'abbé Chartrand. Le parrain et la marraine: M. et Mme Despatie . . . la porteuse, une autre sportive de Hull, Mlle Laurette Despatie. Nous souhaitons à la nouvelle héritière une vie pleine de bonheur et nous félicitons le père et la mère et quand nous reverrons les deux grand-pères nous leur serrerons la main . . . Passe les cigares, Emile! . . .

Les anciens du baseball se font de plus en plus nombreux aux joutes de la ligue Interprovinciale le dimanche après-midi. Nous avons été fier de saluer Aimé Héroux, dimanche dernier. Aimé est un ancien pilier du vieux Royal-Canadien. Il en était un de ses directeurs les plus dévoués dans la période de 1917 à 1920.

Henri LAPERRIERE.

Darky Fortier et Lucien Labarge se distinguent dans la victoire de Gallas sur Ottawa Car hier

★ ★ ★

Les vainqueurs passent maintenant en finale de la ligue de balle molle Mercantile d'Ottawa. — Première joute ce soir au parc des Commissaires

Une foule de plus de 3.000 personnes a assisté hier soir à la brillante victoire du club Gallas sur Ottawa Car au parc McNabb. Par sa défaite au score de 3 à 2, les employés de la compagnie des "p'tits chars" se voient éliminés de la course au championnat de la ligue Mercantile d'Ottawa. Les vainqueurs s'en prendront maintenant au dépôt d'équipement no 17 ce soir au parc des Commissaires, à 6 h. 30.

Ils gagnent en sixième

Le club Gallas compta tous ses trois points en septième manche alors que Ottawa Car avait compté ses deux points en sixième. Lucien Labarge et Sammy Dimardo furent les héros de la victoire, tous deux cognant des trois-buts dans cette septième manche.

Lucien Labarge se distingua pour les vainqueurs comme lanceur et cogneur. Il n'accorda que six coups aux perdants. Il éventa quatre frappeurs. Roméo Charron, un vétéran, débuta sur le monticule des Flyers mais fut remplacé par Keith Ralston dans la septième manche.

Gerry Hall a été l'étoile au bâton pour Ottawa Car. Il tapa trois coups en quatre efforts. Un de ces coups vint à un pouce de la clôture.

Darky Fortier a été le héros de la victoire quand il hissa une haute hirondelle qui permit à Dinardo de compter après la mise hors-jeu.

Les équipes:

Gallas—Dubroy, r; Fortier, cd; Cowley, cg; Pranschke, 2b; Haigh, 1b; Labarge, l; Dinardo, 3b; R. Dinardo, cc; Duncan, ca.

Ottawa Car—McCloskey, cg; Hall 1b; Coulombe, cd; Wilson, 3b; Blondin, ca; Charron, l; Barbeau, r; McEvoy, 2b; Leach, cc; Ralston, l.

Score par manches:

Gallas	000 000 300—3	7	0
Ottawa Car	000 002 000—2	6	2

Arbitres— Bill Armstrong, Ralph Duncan et Percy Barnett.

Partie fort contestée au Fontaine

Beau duel entre Maurice Meilleur et Jean-Guy Potvin. — Belle assistance.

La partie la plus contestée d'hier après-midi au Parc Fontaine fut sans contredit celle qui mit aux prises les plus jeunes de Hull et de Wrightville. Aussi une foule assez considérable assista à la lutte que se livrèrent les deux clubs. Parmi l'assistance, on remarqua avec plaisir la présence du Rév. Père Arthur Joyal, O.M.I., chef du secrétariat de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario. Voici maintenant l'alignement des 2 équipes:

Wrightville		Hull
R. Meilleur	rec.	R. Chénier
M. Meilleur	lanc.	J.-G. Potvin
R. Beaudoin	1er b.	G. Desloges
J. St-Louis	2e b.	O. Caron
J. Piché	A.C.	J.-C. Lemay
E. Berniquez	3e b.	J.-R. Jacques
R. Rodier	1er c.	J. Courchesne
G.-A. Lagacé	2e c.	G. Chouinard
R. Fortin	3e c.	Y. Jeanvenne

Dès la première manche le Wrightville prit l'avantage en enregistrant 7 points tandis que ceux de Hull en firent 6. Durant les quelques manches qui suivirent, la lutte devint de plus en plus chaude, les deux lanceurs faisant un travail magnifique avec l'aide de leurs équipes. Après 8 manches de jeux les deux équipes avaient enregistré chacun 13 points. Jean-Guy Potvin, le lanceur du Hull, réussit à la 9e manche à tenir en échec les gars du Wrightville en ne leur accordant aucun point. A leur tour les gars du Hull prirent le baton. Jean-Guy Potvin s'assura d'un coup simple et réussit à se rendre au 3e but. J.-C. Lemay qui le suivit au baton frappa un beau coup qui permit à Potvin d'entrer, ce qui donna la victoire à son équipe par un pointage de 14 é 13.

Les organisateurs tiennent à remercier tous les joueurs pour leur bel esprit sportif. Merci aussi à MM. Jean Bertrand et Yvon Desjardins qui, comme arbitres, donnèrent satisfaction à tous les joueurs.

Les meneurs

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Appling, Chicago, .331; points: Vernon, Washington, 67; points sur coups: Etten, New-York, 75; coups: Wakefield, Détroit, 138; Doubles: Keltner, Cleveland, 29; triples: Lindell, New-York, 10; circuits: York, Détroit, 19; buts volés, Moses, Chicago, 36; lanceur: Chandler, New-York, 14-3.

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Musial, St-Louis, .345; points: Vaughan, Brooklyn, 81; points sur coups: Nicholson, Chicago, 79; coups: Musial, St-Louis, 142; doubles: Herman, Brooklyn et Musial, St-Louis, 29; triples: Musial, St-Louis, 14; circuits: Nicholson, Chicago, 16; buts volés: Vaughan, Brooklyn, 13; lanceur: Sewell, Pittsburgh, 17-4.

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

Philadelphie, 2; Pittsburgh, 1.
Philadelphie, 2; Pittsburgh, 0.
Chicago, 3; Boston, 0.
Boston, 6; Chicago, 2.
New-York, 3; St. Louis, 2.
Brooklyn, 5; Cincinnati, 2.

Classement

	G.	P.	Pct.
St. Louis	66	33	.667
Pittsburgh	54	48	.529
Cincinnati	54	48	.529
Brooklyn	53	50	.515
Philadelphie	49	56	.467
Chicago	47	54	.465
Boston	44	53	.454
New-York	38	63	.376

LIGUE AMERICAINE

St. Louis, 9; New-York, 1.
Détroit, 3; Washington, 2.
Cleveland, 10; Philadelphie, 5.
Cleveland, 2; Philadelphie, 1.
Boston, 10; Chicago, 0.

Classement

	G.	P.	Pct.
New-York	61	39	.610
Washington	55	50	.524
Détroit	51	48	.515
Cleveland	51	48	.515
Chicago	51	49	.510
Boston	49	52	.485
St. Louis	45	54	.455
Philadelphie	40	63	.388

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto, 4; Jersey City, 3.
Jersey City, 2; Toronto, 0.
Montréal, 18; Baltimore, 4.
Syracuse, 5; Rochester, 3.
Newark, 7; Buffalo, 4.
Buffalo, 8; Newark, 4.
Syracuse, 2; Rochester, 0.

Classement

	G.	P.	Pct.
Toronto	78	44	.639
Newark	64	53	.547
Montréal	63	57	.525
Rochester	57	59	.491
Syracuse	57	60	.487
Buffalo	55	64	.462
Baltimore	50	64	.439
Jersey City	46	69	.400

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus, 2; St. Paul, 1.
Louisville, 3; Kansas City, 2.
Toledo, 3; Minneapolis, 2.
Toledo, 15; Minneapolis, 2.
Indianapolis, 6; Milwaukee, 4.
Indianapolis, 6; Milwaukee, 4.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.), le 11. — (D.N.C.) — MM. Paul Langelier, Jean-Marc Tissot, Roger Chénier et Jacques Joanis, de notre club des 4-H sont à Rimouski, où a lieu le congrès provincial des clubs 4-H, du 11 au 13 août.

M. Olivier Beaudoin, chauffeur du camion du garage Dominique Auger, est l'heureux gagnant du prix de $40.00 offert à celui qui a fait le plus de voyages pour la Compagnie C.I.P. l'hiver dernier.

Mlles Paulette Auger et Pierrette Charlebois sont en visite chez des parents à Ottawa.

Mme Adélard Gauthier, de Montcerf, et Mlle Ernestine Gauthier étaient en visite chez Mme Fernand Danis, récemment.

Mme Donat Danis, d'Ottawa, a passé une semaine chez ses parents de Maniwaki.

Mme Lionel Gauthier, de St-Jérôme, visitait ses parents de Maniwaki et de Montcerf, ces jours derniers.

Le soldat Raymond Donahue, stationné à Vancouver, est chez ses parents, M. et Mme Henry Donahue.

Le Rév. Frère Rémi Nault, O.M.I., fils de M. Ernest Nault, est venu passer une journée chez ses parents.

Le R. P. Jean Cabana, O.M.I., desservant de l'église de la banlieue, a reçu son obédience pour la maison des retraites fermées de Hull. Le R. P. Léopold Lacasse, O.M.I., de St-Pierre, Montréal, le remplace à son poste.

Le R. P. Marcel Champagne, O.M.I., a également reçu son obédience pour la paroisse N.-Dame de Grâce, Hull. Il sera remplacé par le R. P. Charlemagne Ferron, O.M.I., du noviciat de Richelieu.

M. Edgar Moore est chez son père à Montcerf. Ce dernier a été transporté à l'hôpital de Maniwaki.

La grande exposition régionale agricole du comté de Gatineau est annoncée pour les 13, 14 et 15 septembre.

Le R. P. Deus Dalpé, O.M.I., chapelain des RR. SS. du Saint Nom Jésus et Marie, passe quelques jours au presbytère de Maniwaki.

Le R. P. Edmond Lemieux, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, est à prêcher la retraite aux Indiens de la Réserve.

Mlles Carmel Auger, Lorraine Nadon, Marielle Danis, Madeleine Danis, Lorraine Roy, Claire Lessard, Pierrette Charlebois, Jeannine et Françoise Dionne, Yolande Beaulieu, Leona Donahue, Alice Pelletier et Eliette St-Denis sont alléées prêter main forte à la Croix-Rouge de Maniwaki.

Baptêmes:

M. et Mme Adéodat Danis, de Montcerf, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée à Maniwaki sous les prénoms de: Marie-Pauline-Rose-Aimée-Raymonde-Louisette. Parrain et marraine: M. et Mme Florent Danis, oncle et tante de l'enfant.

Le Dr et Mme Jean-Guy Lafortune font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Jean-Jacques-Guy. Parrain et marraine: M. Joseph-Avila Paré, de Montréal, et Mme Thaïs Lafortune, de Montréal, grand-mère de l'enfant.

M. et Mme Raphaël Galipeau, de Farley, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé à Maniwaki sous les prénoms de: Joseph-Laurier-Armand. Parrain et marraine: M. Olivier Ménard, de Joseph Farm, et Mlle Fleur-Ange Lafontaine, de Maniwaki, tante de l'enfant.

M. et Mme James Marcil font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Berthe-Andrée. Parrain et marraine: M. et Mme Théophile Ethier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Joseph Joanis font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Roger-Guy-Roméo. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo-Prime Roy.

Mariages:

Le sept août, le R. P. Curé bénissait le mariage de M. Jean Johnson, fils de M. Robert Johnson, décédé, de Bois-Franc, et de Mlle Marie-Simonne Morin, fille de M. Adélard Morin, de Ste-Anne d'Ottawa. MM. Paul Lacasse, beau-père de l'époux et Adélard Morin, père de l'épouse, servaient de témoins.

Le 10 août, le R. P. Alfred Dufresne, O.M.I., bénissait le mariage de M. Damase Lionel Archambault, fils de M. Napoléon Archambault, de Messines, et de Mlle Doralice Vallière, fille de M. Honoré Vallière de cette paroisse. Les pères des nouveaux mariés servaient de témoins.

Sépulture:

Le 29 juillet le R. P. Jean Cabana, O.M.I., chantait le service de M. Pierre Ethier, décédé à l'âge de 67 ans.

ROCKLAND (Ont.)

ROCKLAND, (Ont.), le 11. — (D.N.C.)— Récemment ont eu lieu les funérailles de Mme Nelson Proulx, née Ida Duford, décédée subitement à l'âge de 86 ans. M. le curé Chené fit la levée du corps à la demeure de sa fille Mme Alfred Lescort. Le service fut chanté par le Rév. Père M. Lévesque O.M.I. assisté du Rév. Père Conrad Leblanc O.M.I. comme diacre et du Rév Père Antonin Papillon, dominicain, comme sous-diacre.

Mme N. Proulx laisse pour pleurer sa perte 3 filles: Mme Alfred Lescort, de Rockland, Mme Alexandre Allard, de Sherbrooke, Mme Edmond Allard, de Montréal; huit garçons: Victor, de Rockland, Godfroy, de Papineauville, Donat, d'Ottawa, Henri d'Ottawa, Alfred, de St-Joseph, Wilmer de Témiscamingue, Joseph de Kapuskasing, Johnny, de Landingsburg, Saskatchewan, deux frères: M. Wilbrod Duford, de Plantagenet, et le Rév Père Robert Duford, de Watertown; une soeur Mme Ovila Proulx, de Tupper-Lake et un grand nombre de petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Léon et Philippe Lescort petits-fils de la défunte, Maurice, Raymnd, Leslie et Jérôme Somers.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Wendover.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses condoléances.

Remerciements

La famille de Mme Proulx remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Nelson Proulx.

En circulation

Pour avoir conduit un véhicule, ayant des freins défectueux, Gérard Vaillancourt, de Ste-Cécile, Masham, P.Q., a payé la somme de $15 et d'un dollar de frais.

Pour avoir oublié un arrêt à une intersection, Conrad Boileau, 55½, rue Armstrong, et Lucien Beaudoin, 114, rue Botelier, ont payé chacun $4 d'amende et $1 de frais.

Pour stationnement interdit, Lucien Mathé, 90, rue Booth, apt. 2; Joseph LeBlanc, 194 rue Osgoode; Arthur Yates, 205, avenue Arlington; Norman Whipple, 36, avenue Irving; Alfred Smith, 458, rue Catherine; Constance Karson, 1285, rue Wellington et Gladys Clark, 8, rue Iona, ont payé chacun $2 et $1 de frais.

On se croit toujours plus sage que sa mère.

Florian

Pour Coupures, Brûlures et Meurtrissures
OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

Nos Canadiens aux Indes

Quatre sergents canadiens débarqués dernièrement aux Indes sont entrés immédiatement en action avec une escadrille de Hurricanes sur le front de Birmanie. Ce sont, de gauche à droite, les sergents W. D. "Goose" GOSLING, de Hamilton, Ontario, R. A. CRAMER, de Toronto, C. B. SMITH, de Drumheller, Alberta, et F. E. McDONALD, de South Nelson, Colombie-Britannique.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB
REUNION DES COURSES D'ETE
Du 31 juillet au 16 août compris

COURSE AU CREPUSCULE AUJOURD'HUI
Sept courses, dont une pour la bourse Wakefield
1ère course: 5 h. — Beau ou mauvais temps
Samedi, départ à 3 h.

Transport spécial du dépôt Rivermead par les tramways de la Hull Electric jusqu'à l'entrée du Parc.

Samedi, 14 août, coupe Connaught et jour des Timbres de guerre.
Programme spectaculaire de courses et autres attractions

Il y a place pour vous à la R.C.A.F.

JEUNE FILLE, vous étiez satisfaite jusqu'ici de votre emploi et vous trouviez la vie agréable. D'autre part, la guerre n'a pas étendu ses ravages chez nous et vous vous demandiez pourquoi le Pays invite les femmes à s'enrôler. Or, vous avez vu partir plusieurs de vos amies; leur loyauté et leur patriotisme vous ont impressionnée. En lisant leurs lettres vous vous êtes rendue compte qu'il est vraiment nécessaire que les femmes s'enrôlent dans la R.C.A.F. afin d'assumer diverses tâches et qu'il y ait plus de pilotes, de mitrailleurs, de radio-télégraphistes, etc. dans nos équipages aériens.

Vous recevrez gratuitement une brochure illustrée décrivant les occupations des recrues féminines de la R.C.A.F. en écrivant au Directeur de l'effectif, R.C.A.F., édifice Jackson, Ottawa, ou en vous adressant au Centre de recrutement le plus proche.

ENRÔLEZ-VOUS dans ce corps d'élite

Section Féminine
CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

WD-21-NF

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

MONTREAL, le 12. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Montréal

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
25	Aluminum	109	109	109
25	Aluminum P.	102	102	102
70	Bath	15 3/4	15 3/4	15 3/4
285	Brazil	24 1/2	24 1/2	24 1/2
50	B. C. Pow.	29	29	29
30	Can. N. Pow.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
5	Can. S.S. P.	34x	34x	34x
20	Cdn. Ca. P.	29 3/4x	29 3/4x	29 3/4x
40	Celanese	37	37	37
50	C.F. Inv.	31	31	31
105	C. P. R.	11 1/8	11 1/8	11 1/8
10	Con. Smelt.	44x	44x	44x
25	Seagram	34 1/2	34 1/2	34 1/2
20	Dom. Brid.	29x	29x	29x
50	Electrix	9 1/2	9 1/2	9 1/2
25	B.S. Ware	12	12	12
40	G.S. Ware P.	109	109	109
100	Gypsum	7 1/8	7 1/8	7 1/8
50	How. Smth	14 1/2	14 1/2	14 1/2
150	Do. P.	105	105	105
180	Imp. Oil	16 1/4	16 1/4	16 1/4
150	Imp. Tob.	12 1/4x	12 1/4x	12 1/4x
700	Do. P.	7	7	7
5	mlt. Nick.	35 3/4x	35 3/4x	35 3/4x
604	Massey	9	9	9
25	McColl	8 1/2	8 1/2	8 1/2
287	Mtl. Pow.	26 3/4	26 3/4	26 3/4
20	Mtl. Tel.	33x	33x	33x
5	Nat. Brew.	34x	34x	34x
25	Nat. Car	57x	57x	57x
25	Ott. Elec.	24	24	24
25	Pow. Corp.	9 1/8	9 1/8	9 1/8
350	Sth. C. A. P.	17 7/8	17 7/8	17 7/8
15	Shawin.	17 3/4x	17 3/4x	17 3/4x
25	Simon	11	11	11
50	S. Can. Pow.	11	11	11
575	Wpg. El.	7 1/8	7 1/8	7
	Banques			
15	Commer.	141	141	141
146	Montl.	155	154	155
18	Royal	145x	145x	145x
	Curb			
950	Abitibi	3 1/4	3 1/8	3 1/4
235	Do. 6 P.	26 3/4	26 3/4	26 1/4
10	Beauhar.	11 1/2x	11 1/2x	11 1/2x
125	Cno. Pap.	5 3/4	5 3/4	5 3/4
50	Dom. Wool.	6 3/8	6 3/8	6 3/8
156	Donna.	6 3/8	6 3/8	6 3/8
9	Fraser	19	18	19x
75	Fraser Vt.	19	19	19
	Mines			
500	Aldermac	.20	.20	.20
1500	Bidgood	.45	.45	.45
1800	East Mal.	1.50	1.50	1.50
600	Eldorado	1.40	1.40	1.40
200	Normet	1.06	1.06	1.06
500	Ont. Nick.	.03 3/4	.03 3/4	.03 3/4
100	O'Brien	1.00	1.00	1.00

x—Lots divers.

Ventes approximatives: Indust.: 5.800; Mines, 5.200.

Toronto

TORONTO, le 12. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
100	Abitibi	3 1/8	3 1/8	3 1/8
200	Do. P.	26 3/4	26 3/4	26 1/2
6000	Acme	.12	.12	.12
2700	Aldermac	.20	.20	.19
50	Aluminum	102	101 7/8	102
2900	Arjon	.29 1/2	.29	.29 1/2
500	Ashley	.06	.06	.06
2000	Astoria	.08	.08	.07
1300	Aunor	2.75	2.70	2.75
1500	Bankfi.	.10	.10	.10
5	Bank N.S.	264	264	264
500	Base Met.	.14	.14	.14
10	Bath A	14	14	14
2700	Bear. Ex.	.38	.36	.37
1900	Beattie	1.30	1.26	1.29
28900	Bidgood	.47	.44	.46 1/2
5000	Bobjo	.10	.10	.10
200	Bonetal	.22	.22	.22
75	Brazil	24 3/4	24 3/4	24 3/4
120	B.A. Oil	22	22	22
1000	Brit. Dom.	.47 1/2	.47 1/2	.47
200	Broulan	.69	.69	.69
500	Bunk. Hill	.04	.04	.04
600	Cal. Edm.	.30	.30	.30
100	Camp Bird	.04 1/2	.04 1/2	.04 1/2
70	Can. Cem.	8	8	7 7/8
55	C. Perm. Mtg.	140	140	140
15	C. W. & C. A	68 1/2	68 1/2	68 1/2
150	Do. B	19	19	19
10	Bank Commer.	141	141	141
10	Canners	9	9	9
10	C. Food Pro.	32	32	32
595	C. P. R.	11 1/4	11 1/4	11 1/8
1000	Cas. Treth.	1.26	1.26	1.25
200	Cent. Pat.	1.56	1.56	1.55
300	Chester.	1.85	1.85	1.84
1300	Cochenour	1.29	1.29	1.28
400	Conlaurum	1.20	1.19	1.20
100	Con. Smelt.	44 3/8	44 1/4	44 3/8
15	Con. Gas	131	131	131
7	Dis. Sea. P.	107	107	107
55	Dome	24 7/8	24 3/4	24 7/8
25	Dom. Stl. B	9 1/2	9 1/2	9 1/2
500	Easter.	.16	.16	.16
2450	East Mal.	1.52	1.50	1.51
1100	Eldorado	1.40	1.38	1.40
100	E. Farmer	.28	.28	.28
2000	Fed. Kirk.	.05	.05	.05
9	Ford A	23 1/2	23 1/4	23 1/2
1100	Franco	.30	.30	.30
800	Gillies	.06 1/2	.06 1/2	.06 1/2
600	Glenora	.03	.03	.03
1000	Gods L.	.19	.19	.19
1000	Goldeag.	.03 3/4	.03 3/4	.03 3/4
11000	Gold Gate	.13	.13	.12
1500	Goodfi.	.02 7/8	.02 7/8	.02 7/8
20	Goodyear	86	86	86
100	G. L. Pap.	6 1/8	6 1/8	6 1/8
1000	Gunnar	.20	.20	.20
18000	Halliwell	.04 1/2	.04 1/8	.04 1/2
125	Ham. Cott. P.	35	35	35
600	Hard Ro.	.50	.50	.50
13	Hinde	16	16	16
5	Holling.	11 1/4	11 1/4	11 1/4
50	Home	3.50	3.50	3.50
500	Homest	.05	.05	.05
1000	Howey	.28 1/2	.28	.28 1/2
5	Hud. Bay	31 1/2	31 1/2	31 1/2
355	Imp. Oil	16 1/4	16 1/4	16 1/8
220	Imp. Tob.	12 1/4	12 1/4	12 1/4
210	Int. Mlg. P.	115	115	115
70	Int. Pete.	22 3/8	22 1/2	22 3/8
1000	Jason	.21	.21	.21
10	Kelvntr.	14	14	14
1300	Kerr Add.	7.80	7.80	7.80
1000	Kirk Hud.	.30	.30	.30
1000	Lebel	.03 1/4	.03 1/4	.03 1/4
1300	Leitch	1.07	1.05	1.07
800	Lil. L.L.	.80	.80	.80
75	Loblaw A	21 3/4	21 3/4	21 3/4
1100	MacLeod	1.98	1.98	1.97
200	Madsen	1.27	1.27	1.27
3450	Malartic	2.50	2.50	2.50
75	Massey P.	20 1/4	20 1/4	20 1/4
400	Min. Corp.	1.95	1.95	1.95
500	Muneta	.36	.36	.36
100	Moore	48	48	48
25	Nat. Sew.	20 1/4	20 1/4	20 1/4
5	Nat. Car	57	57	57
15	Noranda	48	48	48
2315	Normet	1.07	1.07	1.05
500	O'Brien	.97	.97	.97
1000	Omega	.50	.50	.50
15500	Ont. Nick.	.04	.03 7/8	.04
3500	Pacalta	.05	.05	.05
25	Page	103	103	103
1000	Pamour	1.18	1.18	1.18
1500	Partenan	.03 3/4	.03 3/4	.03 3/4
1500	Paymast.	.31	.31	.31
600	Peo Cred.	5 3/4	5 3/4	5 1/2
325	Perron	1.00	1.00	.90
200	Pick Cr.	1.87	1.85	1.87
100	Pioneer	2.10	2.10	2.10
100	Queenston	.54	.54	.54
500	Reno	.04 7/8	.04 7/8	.04 7/8
500	Roche	.06	.06	.06
5	Russell P.	195	195	195
2000	St. Anth.	.05	.05	.05
325	Stl. Corp. P.	18	17 1/2	18
1000	Sand Riv.	.05 1/2	.05 1/2	.05 1/2
1500	Senator	.42	.42	.40 1/2
500	Sheep Cr.	.88	.88	.88
600	Sherritt	.94	.94	.94
75	Siscoe	.52	.52	.52
5200	Slvae L.	.03 1/8	.03 1/8	.03
25	Stan. Chem.	19	19	19
600	Steep Ro.	2.29	2.29	2.29
75	Sylvan.	1.90	1.90	1.90
25	U. Gas	8 1/2	8 1/2	8 1/2
200	Upp. Cna.	1.56	1.56	1.56
30	Ventures	6.50	6.50	6.50
2500	Vermilata	.23	.23	.23
100	Waite Am.	5.55	5.55	5.55
48	Wpg. El.	7	7	7
100	Wri. Har.	3.35	3.35	3.35
	Curb			
1000	Brett.	.01 3/4	.01 3/4	.01 3/4
50	Con. Pap.	5 5/8	5 5/8	5 5/8

L'Ontario va manquer de lait

TORONTO, le 12. — (P.C.) — R.-S. Lick, de la ligue des producteurs de lait d'Ontario, a dit aujourd'hui que la province s'acheminait vers une disette de lait et que London, les villes de la péninsule de Niagara et Hamilton prenaient des mesures pour l'enrayer.

"La situation est tout à fait incertaine encore, dit-il, mais nous nous attendons à une disette, bien que nous comptons l'éviter. Nous ferons tout en notre pouvoir, mais il ne semble pas que Toronto, par exemple, n'ait pas autant de lait à l'automne qu'auparavant.

Il a ajouté que les raisons de la disette sont: le manque de main-d'oeuvre agricole, la rareté des grains d'alimentation et le coût élevé des grains importés et l'augmentation de la consommation.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui.

Beurre

Au comptant. Québec (92 points), 33 1/8-33 3/4.

Fromage

Arrivages courants, blanc, de l'Ouest et du Québec, 20 F.A.B. Montral, prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec 20 3/4-21 Montréal.

Oeufs

A-gros	44 1/2-45 1/2
A-moyens	43 1/2-44 1/2
A-poulettes	35 1/2-36 1/2
B	32 1/2-35
C	28 1/2-29

Les grains

Blé nord no 1	1.28
Blé nord no 2	1.25
Avoine no 3	.64
Orge no 2	.81

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.35
2ème marque	4.60-4.70
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon) De choix	5.00-5.15
E. lots mixtes	5.20-5.35
plus l'impôt de 70c par baril	
Farine de maïs blanc par baril):	
Livraison faites au wagon	7.00
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, taxe et vente comprise	3.25-3.40

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal port compris.)	18.00
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs, No 1	1.90-2.00
Virginie, 100 lvs, No 1, blanches	2.50-2.75
Virginie, barils, 165 lvs	4.50

Forts arrivages de bovins à Montréal

MONTREAL, 12 — (P.C.)—Durant la semaine terminée le 12, il y a eu 1,747 bovins, 1,518 moutons et agneaux, 3,377 porcs et 3,788 veaux en vente sur les deux marchés de Montréal. En outre, 438 bovins, 186 moutons et agneaux, 624 porcs ont été reçus en consignation directe aux abattoirs locaux.

Les arrivages de bovins de cette semaine ont été les plus forts depuis le début de l'année. Les prix des taureaux étaient stables et ceux des autres catégories de bovins étaient 25 cents à la baisse. Les meilleurs bouvillons étaient 12.75, comparativement à $13 la semaine dernière, avec les bons bouvillons se vendant entre 12.25 et 12.50. Les agneaux de bonne qualité et les veaux étaient forts. Les porcs étaient sans changements.

Les bons bouvillons étaient la plupart, 12.25-12.50 avec deux chargements à 12.75, moyens à bons, $12, moyens, $11-11.50 et les ordinaires jusqu'à 8.50. Les génisses ont varié de 11.50 à 11.75. Les vaches à boucherie de bonne qualité, 9.50-$10, avec quelques-unes à 10.25 et 10.50, les moyennes, 8.50-9.50 et les ordinaires, 7.25-8.25. Qualité inférieure, $5 à $7. Les taureaux à boucherie de bonne qualité, $10-10.50 avec deux à 11. Les taureaux ordinaires jusqu'à $7, la plupart, 7.50-9.50. Les vaches à lait, 110-175 chacune.

Les veaux étaient entre $13 et $16. Les bons veaux, 15.50 et $16. Les abreuvés, $10-$11. A l'herbe, 8.50 et 9.50.

Les bons agneaux pesant 75 livres ou plus ont rapporté $15. Les agneaux pesant moins de 75 livres ont été achetés pour être renvoyés à la campagne à $10-$12. La plupart, $10-$11. Moutons, $5-$10.

Lundi, les porcs étaient $17-17.25 pour les b-1 abattus. Après lundi, le prix le plus commun était $17. Les truies étaient 11.25-11.90 pesées vivantes. Prime de $1 pour qualités A.

L'industrie fait bien son devoir

En dépit des nombreuses difficultés du temps de guerre, l'industrie se montre à la hauteur de la situation, a déclaré hier soir M. R. B. Morley, gérant général de l'Association de prévention des accidents du travail au cours d'un dîner mensuel de la section Ottawa-St-Laurent.

"Dans plusieurs branches, les directeurs d'industrie travaillent plus fort qu'auparavant et les difficultés sont augmentées." Il a dit que les employeurs sont satisfaits des femmes qui ont dû avec la guerre, travailler à des besognes qu'elles ne connaissaient pas auparavant.

La réunion était sous la présidence de M. W.-Frank Jones.

M. William Sutherland a donné un rapport de ses faits et gestes comme représentant actif de la section Ottawa-St-Laurent. M. E.-R. Jarvis a donné un rapport du comité responsable pour l'organisation de la réunion annuelle qui aura lieu bientôt.

Kiosk (Ont.)

KIOSK, (Ont.), le 12 (D.N.C.)—Mlle Georgette Desforges et son frère Régent de Thurso, Mlles Raymonde Gauthier, de Sudbury et Lilian Bédard, de Toronto, ont passé quelques jours chez leurs grands-parents, M. et Mme Hilaire Bédard.

M. Thom Fraser passait la fin de semaine dans sa famille à Trout-Creek.

Mlle Mag. Donahue, rendait visite à la famille Jos. Donahue, lundi dernier.

Le soldat Emile Gauthier, du corps des ingénieurs de Huntingdon et son amie, Mlle Yvonne Desjardins de Sudbury, rendaient visite aux familles Oscar Laferrière et Palma Paquette, dernièrement.

Mme Lilian Lafrance, de Détroit, passe quelques jours chez sa fille, Mme Jos Donahue.

Mlles Noëlla et Thérèse Desjardins, de Sudbury passent leurs vacances chez leurs soeurs, Mmes Oscar Laferrière et Palma Paquette.

Mlle Cécile Valade, de Sudbury, est en visite chez sa tante, Mme Ludger Levis.

M. et Mme Léon Ethier, M. Elphège Ethier et Mlle Céline Quinn passaient la fin de semaine chez leurs parents à Astorville.

Dimanche dernier, avait lieu chez M. et Mme Ulric Boyer, une réunion à l'occasion du quatorzième anniversaire de naissance de leur fils Gaston.

Bénéfice de $1.04 par action pour Int. Nickel Co.

Le rapport de l'International Nickel Company of Canada, Limited et de ses filiales pour les six premiers mois terminés le 30 juin 1943, et présenté par M. Robert C. Stanley président de la Compagnie et du Conseil d'Administration constate un bénéfice net, exprimé en dollars américains, de $16,155,457, après déduction de tous frais, dépréciation, amortissement impôts, etc.; ce qui représente, outre les dividendes privilégié, $1.04 par action sur les 14,584,025 actions ordinaires sans valeur nominale émises par la Compagnie.

Ceci est à rapprocher d'un bénéfice net de $16,008,614, soit $1.03 par action ordinaire, pour la même période de l'année dernière; et le $17,315,607 — ou $1.12 par action ordinaire — pour les six premiers mois de 1941.

Pour le trimestre terminé le 30 juin 1943, le bénéfice net a été de $8,080,219, à comparer avec $8,075,238 pour le trimestre précédent et $7,936,648 pour le trimestre terminé le 30 juin 1942.

Le bilan consolidé au 30 juin 1943 accuse un actif courant se chiffrent par $123,355,716, dont $22,674,384 en caisse et $43,851,861 en billets du Trésor, bons de taxes et autres valeurs; comparativement à $119,449,270 d'actif courant, dont $25,177,723 en caisse et $37,115,866 en billets du Trésor etc., au 31 mars 1943. L'actif courant, dont $25,877,723 en caisse $115,879,836, dont $25,195,304 en caisse et $36,998,602 en billets du Trésor et autres valeurs.

Le fonds de roulement net au 30 juin 1943 se chiffrait par $93,788,320, comparativement à $91,001,130 au 31 mars et à $82,722,113 au 30 juin 1942.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, Ont., le 12. (D.N.C.)—M. et Mme Henri Morin, M. et Mme Amédée Philion, de Foleyet, visitaient des parents et amis dernièrement.

M. et Mme Thomas Plouffe et leur fils, Aimé, de Timmins, visitaient les familles Plouffe, récemment.

M. et Mme François Charrand, de Windsor, sont actuellement les invités de M. et Mme Arthur Lanthier.

Mlle Rita Racine, de Toronto, passe quelques jours dans sa famille.

M. René Morel, de Sudbury, visitait ses parents, M. et Mme A. Morel, en fin de semaine.

Mlle Marcelle Renaud, de Toronto, passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Vital Renaud.

M. et Mme Omer Delorme, de Sudbury, visitaient leurs parents, en fin de semaine.

M. André Simard, de Témiscamingue, visitait Mme Alphire Belanger, la semaine dernière.

M. Eucharist Dufour, de Foleyet, visite actuellement des parents et amis.

Mlle Cécile Lavoie, de Toronto, était dans sa famille ces jours derniers.

M. et Mme Desjardins, d'Eastview, M. et Mme F. Lemaire et leur fils, d'Ottawa, visitaient les familles Plouffe, la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Desbois, ainsi que Mme Hector Desbois, de Sultan, sont actuellement en visite dans les familles Duguay.

M. et Mme Henri Lachance, de Sudbury, visitaient leurs parents et amis, dernièrement.

M. et Mme Victor Plouffe et leurs enfants, M. et Mme Narcisse Binette et leur fils ainsi que Mme Félix Plouffe, de Buckingham, visitaient la famille Ovila Lachance, ces jours derniers.

Le soldat René Lachance, de Niagara-Falls, passait quelques jours chez ses parents, dernièrement.

M. et Mme Ernest Lépine, de Chapleau, sont actuellement les invités de M. et Mme A. Young.

Mlle Fleurette St-Onge, de Témiscamingue, visite les familles Magloire Piché et Plouffe.

Mlle Irène Trudel, de Toronto, passe quelques jours chez sa mère, Mme L. Trudel.

M. Gaëtan Philion, de Sudbury, visitait ses parents, ces jours derniers.

M. Gilbert Collin, de Sudbury, était dans sa famille récemment.

M. Thomas Brassard, de Welland, passe quelques jours de congé chez ses parents.

Le soldat Euclide Renaud visitait ses parents en fin de semaine.

Mlle Lily Turner, inst. a Earlton, passe quelques jours en visite chez des amis à Cache-Bay.

Le jeune Conrad Duguay fils de M. et Mme J.-Baptiste Duguay, s'est fracturé un bras dimanche soir en jouant.

Mme Israël Sabourin est décédée à Perron, Que., où elle demeurait depuis quelques années. Mme Sabourin demeurait à Cache-Bay auparavant. Nos plus sincères condoléances à la famille.

Condamné pour avoir augmenté le prix des biscuits à Montréal

MONTREAL, le 12. — Le juge Amédée Monet a condamné, ce matin, Aetna Biscuit Company Limited, de Montréal, à une amende de $200. et aux frais ou, à défaut de paiement, mandat de saisie, pour avoir augmenté illégalement le prix des biscuits.

Pour avoir vendu au delà de 75 gallons d'essence sans exiger de coupons de rations, Paul Giroux, 1384 avenue Van Horne, de Montréal, a été condamné à une amende de $100. et aux frais. Me André Montpetit occupait pour la Commission des prix dans ces deux causes.

J.-A. Corbeil, faisant affaires sous les noms et raison sociale de Essex Wood Heel Company, 10223 rue Saint-Laurent, s'est reconnu coupable d'avoir vendu des talons à des prix plus élevés que ceux de la période de base. Une amende de $200. et les frais ont été imposés par le juge Monet.

Après avoir avoué sa culpabilité de vendre des pantalons à des prix plus élevés que les prix maxima établis, la compagnie Pants Limited 2010 boulevard Saint-Laurent, a été condamnée à une amende de $150. et aux frais.

H. Lepage, faisant affaires sous la raison sociale de Lepage Trucking, 927 rue Saint-Dominique, coupable d'avoir fait le transport des marchandises en demandant des prix plus élevés que ceux de la période de base, a été condamné à une amende de $100. et aux frais ou, à défaut de paiement, un mois de prison.

E. Lacombe, 41-43 marché Bonsecours, à Montréal, coupable d'avoir vendu de la volaille à un prix plus élevé que le prix maximum fixé par la Commission, a été condamné à une amende de $50. et aux frais.

Pour avoir vendu de la glace à des prix plus élevés que le prix maximum fixé par la Commission des prix, M. A. Pilon, 1136 rue Hickson, à Verdun, a été condamné à une amende de $50. et aux frais.

Louis Wood, 5000 Jean Briand et R. Patenaude, 3898 Gertrude, à Verdun, ont été condamnés respectivement à une amende de $25. et aux frais pour avoir vendu de la glace à un prix plus élevé que le prix maximum fixé. Me Jacques Rousseau représentait la Commission des prix dans ces sept causes.

Louis Tucker, marché Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, coupable d'avoir vendu de la volaille à un prix plus élevé que le prix maximum fixé, a été condamné à une amende de $50. et aux frais ou, à défaut de paiement, un mois de prison.

M. Yoshida, faisant affaires sous le nom et la raison sociale de Y. Manso Registered, 331 est, rue Notre-Dame, à Montréal, a été condamné à une amende de $50. et aux frais, pour avoir vendu des appareils électriques sans exiger une déclaration écrite à cet effet.

J.-A. Ducoffe, 360 rue Récollet, à Montréal, coupable d'avoir vendu des cadenas yale sans faire fixer les prix par la Commission des prix et du commerce, a été condamné à une amende de $25. et aux frais. L'inculpé a aussi été condamné à une amende de $10. et aux frais, pour avoir demandé pour ces cadenas des prix plus élevés que justes et raisonnables. Me André Montpetit occupait pour la poursuite dans ces trois causes.

St-Charles, Ont.

ST-CHARLES, Ont., le 12. — (D.N.C.) — Notre bingo mensuel a remporté un succès. La salle paroissiale était à peine assez grande pour y loger tout le monde. Les candidats provinciaux ont exposé leur programme respectif. Le Dr Avit Séguin, de Warren, adressa la parole.

Notre paroisse aura dans un avenir prochain, un beau monument du Sacré-Coeur, devant l'église. MM. Aldège, Jean-Baptiste et Jos Roy présenteront une belle statue à la ligue du Sacré-Coeur. Un joli promontoire s'offre pour y placer ce beau monument.

Le premier dimanche de septembre, le 5 prochain, les Dames de Ste-Anne donneront un souper champêtre. A cette occasion notre député, M. Casleman, ainsi que d'autres orateurs adresseront la parole.

M. le curé assistera à une assemblée de fonctionnaires du gouvernement, à Ottawa, pour étudier des problèmes d'après-guerre, pour le rétablissement de nos soldats.

Le Dr Rooks, inspecteur sanitaire de North-Bay est à faire l'inspection des établissements de nos expéditeurs de lait.

Le papier-journal devient plus rare

NEW-YORK le 12 (P.A.) — Il faut prendre des mesures immédiates pour empêcher la rareté du papier de s'aggraver, voilà ce qu'ont recommandé aujourd'hui les membres d'un sous-comité d'enquête à la chambre des représentants aux éditeurs de journaux des Etats-Unis, qui ont déjà réduit leur consommation de papier-journal.

Les membres du congrès qui ont l'intention de faire une étude approfondie de la situation du papier-journal au Canada et aux Etats-Unis, discuteront des perspectives aujourd'hui avec les représentants de l'industrie américaine de la pulpe et du papier.

Augmenter la production de pulpe de bois semble être la seule reponse à la question de la rareté du papier. Mais pour avoir une plus forte production de bois, il faut un plus grand nombre d'hommes.

L'industrie américaine de la pulpe de bois est considérée comme essentielle, tandis que l'industrie canadienne a demandé une classification identique.

Soixante-dix pour cent du papier-journal employé par les journaux américains provient du Canada.

La plupart des gens sont habillés en sots.

Mathurin Régnier

Le monde moral a des épidemies comme le monde physique.

Jules Simon

LE SERVICE TELEPHONIQUE DU JOURNAL

LE DROIT

comprend huit lignes extérieures

dont six sur le même appareil

3-4061	3-4064
3-4062	3-4065
3-4063	3-4066

Deux lignes différentes, Bureau de Hull: 2-7884 et CKCH: 2-1701 ne sont pas reliées à notre centrale.

Après la fermeture de nos bureaux, à 5 h. durant juin, juillet, août et 5 h. 30 P.M., le reste de l'année, six lignes sont arrangées de façon à ramener nos 20 communications locales aux suivantes sans l'aide de notre opératrice:

3-4061 Service des abonnements et presse rotative
3-4062 Atelier de typographie et de linotypie
3-4063 Bureau des nouvellistes, rédacteur des sports
3-4064 Bureau privé de l'administrateur
3-4066 Travaux d'imprimerie.
3-4065 Service des annonces

Mais on est assuré d'une réponse seulement si un membre du personnel du service signale se trouve présent après 5 h. 30 ou 5 h., sauf pour celui des abonnements avec lequel on peut communiquer jusqu'à 6 h. 30 (signalez 3-4061 seulement) et celui de CKCH qui ne ferme qu'à 11 h. (signalez 2-1701 seulement). Cependant, en cas d'urgence, on peut communiquer à la demeure des employés suivants:

Abonnements	Chéri Laplante	3-4811
Affaires	Edmond Lemieux	3-6812
Annonces	Henri Tassé	2-0389
Hull-nouvelles	Henri Lessard	2-0006
Impressions	Dorius Barsalou	2-5446
Nouvelles	Camille Hudon	5-2656
Typographie	Albert Dalpé	2-2217

IMPORTANT

Plusieurs personnes se plaignent qu'elles reçoivent souvent des appels téléphoniques destinés au journal "Le Droit" . . . On est donc prié de signaler nos échanges avec plus de soin, évitant ainsi de déranger les gens et s'assurant un meilleur service.

Le MONDE COMME IL VA par J. Arthur LeBoeuf

LE TEMPS DE LA RÉCOLTE

LES PREMIERS BEAUX LÉGUMES DE SON JARDIN DE LA VICTOIRE.

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour 2 filles. S'adresser, 294, St-Patrice. 36-186

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

TABLETTES SLENDOR — inoffensives et effectives, $1 (quantité pour deux semaines), aux pharmacies Chartrand et Denman, à Ottawa; et Simard, à Hull. 64

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87, Clarence. Tél: 4-4788 65-31 août

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN MENUISIER, téléphonez 5-3690. E. Poirier. 65-185

"MENAGERES"
"MANQUEZ-VOUS DE SUCRE"
Employez SUCRINE le PREFERE des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. LIQUIDE agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres de pâtisseries, etc. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus). MALLE PAYEE. (1 bouteille—$0.75) (6—$4.25) (12—$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat etc. à: LES BONS PRODUITS ENRG., 351 boul Charest, Québec. 65-J.N.O.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

JULIEN—Décédée dans un hôpital local, mardi, le 10 août 1943, Sarah Légaré, épouse de feu Albert Julien, à l'âge de 81 ans. Funérailles vendredi le 13 août à 7 hres 45 a.m., de sa demeure 151, rue St-André, pour service à la Basilique, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-185

PARENT. — Décédée à sa demeure, 11, rue Ferland, Hull, Azilda Laberge, épouse de David Parent, à l'âge de 52 ans. La dépouille repose à sa demeure, d'où auront lieu les funérailles à 7 h. 20 pour service en l'église Ste-Bernadette, à 7 h. 30. 2-187

Remerciements 3

ROBITAILLE. — La famille Ovila Robitaille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion de la mort de leur père, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-185

Naissances 7

SARAULT. — M. et Mme Paul Sarault font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 3 août et baptisé le 8 août par l'abbé Groulx, sous les prénoms de Joseph,Paul-Emile, Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Hamelin, grands-parents de l'enfant, porteuse: Mme E. Sarault, grand-mère. 7-185

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

AMBROISE. — J.-D. Ambroise, 265, Chemin de Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Les prix naissent ici et sont élevés ailleurs. 3-7235. —9 juin

Perdu 11

PORTRAIT dans tramways de Wrightville samedi. Rapporter au Droit, 98, Georges, Ottawa. Tél: 3-4061. 11-185

On demande 13

ETUDIANTS ET GARÇONS D'ECOLES SUPERIEURES
40 DEMANDES pour la livraison du nouveau livre de téléphone dans la Ville d'Ottawa. Livraison commençant le 17 août 1943 et devant durer 3 jours. S'adresser à la Dominion Electric Protection Co., Edifice Ottawa-Electric, 56, rue Sparks. 38-186

POELE ou fournaise. S'adresser, 339, Montcalm. Tél: 2-6609. 13-J.N.O.

On demande à louer: MAISON ou APPARTEMENT pour le 1er septembre, personne âgée sans enfants. S'adresser, Mme Lauzon, 565, Lisgar. 13-185

JEUNE COUPLE désire appartement non meublé, central, ou 3 chambres. Références. 5-2877. 13-187

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-6965. 63-J.N.O.

DAME désire acheter trousseau de bébé. S'adresser Mme Wilfrid Blondin, 292, St-Rédempteur. 14-187

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Femmes demandées 17

JEUNE FEMME demandée parlant français, comme aide dans salle de vente de fourrure. S'adresser au bureau du Service Sélectif. Référez à la filière 5-333. 17-187

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue avec expérience, certificat 2ème classe pour école séparée no 2 Widdifield, 2 milles de la ville, salaire $900. S'adresser, Mme Euclide Larocque, sec.-trés., North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-J.N.O.

5 INSTITUTRICES demandées pour le canton de Buckingham. Mentionner qualifications, années l'expérience. Salaire, $60 par mois. S'adresser Thomas-J. Trudel, sec., Buckingham, Qué. 18-19 août

INSTITUTRICE pour école séparée Coniston pour commencer en septembre, septième et huitième, salaire $1,000. Mentionner certificat, âge, références et expérience. Ecrire D'Arcy Olivier, sec., Coniston, Ont. 18-185

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé avec certificat 1ère ou 2ème classe de l'école Normale d'Ottawa. Salaire $900. pour l'école séparée No 2 Eilber de Parthia, Ont. Pour information s'adresser Maurice Plamondon, sec.-trés. Mattice, Ont. 18-185

DEUX INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES possédant certificats bilingues; mentionner salaire. S'adresser M. Achille Marchildon, sec. S.S. No 19, Tiny, Ont. 18-jeu.-sam. 14 août

INSTITUTRICE, certificat 2ème clase, petite classe environ 10 à 12 élèves. Mentionnez salaire. S'adresser, Isaac Guindon, sec.-trés. Ecole No 20 Clarence-Creek, R.R. No 1, Ont. 18-186

Service domestique 20

CUISINE, salle à manger et buanderie, servante pour l'hôpital Strathcona, journée de 8 heures, boni, nourrie, logée, habillée. Salaire maximum. S'adresser Service Sélectif National, Ottawa. 20-185

BONNE pour petit appartement, deux personnes, références exigées, devra coucher chez elle. 175, rue Wilbrod. 4-2326. 20-185

SERVANTE pour ouvrage général avec référence, bon salaire, maison moderne. Tél: 8-1312R. 20-186

FILLE ou femme demandée. 3 enfants. S'adresser, 107, Nicholas. Tél: 3-9138. 20-184

Propriétés à vendre 30

DUPLEX $5200, un logis vacant pour octobre, revenu annuel $1000. Terme. Propriété dans quartier ouvrier. Prix $3000; revenu annuel $360. — $500. comptant et $150. tous les six mois. Pas d'intérêt. René Lalande, 45, Rideau. Tél: 3-4985. 30-J.N.O.

A louer 34

CHAMBRE pas meublée avec cuisinette meublée. S'adresser 19, rue Heney, apt. 1. 34-185

CHAMBRE-BOUDOIR, bien fournie, famille privée, centrale. Homme seulement. 208, King-Edward. Tél. 2-0703. 34-185

BELLE CHAMBRE, famille sans enfants, eau chaude, usage du téléphone, déjeuner ou pension si désirée; de préférence deux amis. Tél. 4-2159. 34-185

GRANDE CHAMBRE chauffée, éclairée. S'adresser, 271, Cathcart. 34-189

CHAMBRE meublée. 116, Wellington, Hull. 5-7324. 34-186

A vendre 26

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac" teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview 8-5204. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur, Hull, 2-3105. 26-J.N.O.

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.; 2-8791. 26-J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons, neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables. — A. PALMER, 146, Booth. 8-0461. J.N.O.

CARROSSE de bébé en bonne condition. S'adresser 320, rue Maisonneuve, Hull. 26-185

AUTOMOBILE Ford, coach, 1940. S'adresser 124A, rue Laval, Hull. 26-185

MACHINE A BOIS, poêle Bélanger, meubles. S'adresser à 35, Myrand. 26-185

MAGNIFIQUE radio cabinet payé $139. pour $75. S'adresser, 30 Water, appt 2. Pas de brocanteur. 26-J.N.O.

500 PAIRES DE SOULIERS en toile avec semelles en caoutchouc, 95c, aussi quantité énorme de bottines, de travail, pesantes de grande valeur. 1000 robes, costumes de bain. Venez nous voir et demandez pour visiter notre entrepôt, vous serez émerveillé. Demandez notre catalogue. Bilodeau Use Market, 68 York, et aussi branche à Buckingham, Qué. 26-J.N.O.

PIANO bonne condition, excellent sonorité, $95. Mobilier de chambre à coucher, 4 morceaux, $69. Chesterfield, 3 morceaux, comme neuf, $75. Chiffonnier $12. Cecil Leach, et Co., 712 Somerset-Est, Tél.: 5-1889. 26-J.N.O.

FAUTEUILS Cheste field, 4 seulement, nouveaux fauteuils avec couvertures et couleurs variées, de $35 à $45. Orme Limited 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

MEUBLES; UN MODELE POUR CHAQUE GOUT; mobilier de salle en chêne solide, 8 morceaux bon état, divan studio $28; chaise Morris $8.50; table de salle à manger $6.00 et plus; mobilier de chambre, 5 morceaux $89; bureau, vanité, chiffonnier, lit, banc. Nos meubles sont les vôtres. Cecil Leach et Co., 1020 Wellington; tel. 8-3966. 26-J.N.O.

TABLE de cuisine avec deux panneaux. S'adresser 88 Norman. 26-J.N.O.

A vendre 26

AU MAGASIN COULOMBE; tissu noir et bleu-marin pour robe de couvent, 54 pces de largeur, alpaka 95 cts la vg.; serge mercerisée $1.19; crêpe de laine $1.59; serge française $1.89; ottoman extra fin et fort $2.25; serge anglaise $2.25; coutil de fantaisie pour oreiller et coussin, spécial à 29cts; piqué pour lit d'enfant 79 cts; midy-twill blanc pour smock ou costume de garde-malade 45 cts; serviette avec bordure de couleurs assorties 15 cts; net à moustique 48 pces de largeur 25 cts; satin à draperie, couvre-pieds et ouvrage de fantaisie, vert, bleu, rose, pêche et or, spécial 55 cts; homespun pesant, 54 pces de largeur, convenable pour couvrir les meubles, spécial à $1.49; laine whelling, écheveau ¼ lvl. 39 cts, $1.50 la livre. Laine Fingering, écheveau, ¼ lv. 49 cts, $1.95 la livre. Magasin Coulombe, 100 et 102, rue DuPont, Hull.l Tél: 2-7573. Ouverture du magasin à 9 heures 30 a.m., fermeture à 6 heures p.m.; le samedi ouverture à 9 heures am., et fermeture à 10 heures p.m. 26-187

SET de chambre. S'adresser, 85½, DuPont, Hull. 26-186

RADIO de table presque neuf, carrosse, chaises d'été, machine à coudre Singer, costume tailleur grandeur 18, quelques planches. 123C, boul. St-Joseph, Wrightville, après 5 heures. 26-186

LOTS à vendre. S'adresser A. A. Casselman, Orléans, Ont. 26-187

Maisons à vendre 29

MAISONS modernes, sept pièces, bain et douche, foyer et plusieurs autres accommodations. (Brique Veneer), $7300; pierre, $7,800. Laurentian Place, près de Carling. Tél. 8-3853 29-185

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Combustibles 63

BOIS de chauffage de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Fumigateurs, exterminateurs

"DERAT" tue rats et souris, 50c inoffensif aux humains, animaux volailles.
"DERPO", tue punaises, 85c.
VENDUS par Eaton's, Tamblyn's, Dupuis Frères, votre pharmacien local ou Derpo Products, Toronto.

Funérailles de Mme A. Chabot à Clarence-Creek

CLARENCE-CREEK, (Ont.) le 12 (D.N.C.)—Les imposantes funérailles de Mme Alphonse Chabot ont eu lieu récemment à Clarence-Creek. Mme Chabot est décédée le 28 juillet, à l'âge de 72 ans, après une longue maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux fils: le Docteur Oscar Chabot de Ville-Marie et Léo Chabot de Clarence-Creek; une fille: Mme Adélard Rochon, de Clarence-Creek trois frères: Benjamin Noël, de Rapid River, Mich., Joseph Noël, de Timmins, Ont., et Télesphore de Timmins; quatre soeurs: Mme Moïse Hupé, d'Ottawa, Mme Alfred Comtois, de Montréal, Mme Joseph Desjardins, de Rockland, Mme Anthime Clermont, de Timmins, Ont., ainsi que quatorze petits-enfants, dont Royal, Conrad, Corona, Laurette, Rita, Aline, Rachelle, Rémi et Jean-Paul Rochon; Carmelle, Jean-Claude, Daniel, Marcel et Réjeanne Chabot. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. La levée du corps a été faite par M. le curé Rollin, curé de la paroisse. M. l'abbé Edouard Landry, d'Hawkesbury, chanta le service, assisté de M. l'abbé Ephrem Thivierge, de Clarence-Creek, et de M. le curé Osias Carrière, de Treadwell, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: ses deux fils: Oscar et Léo Chabot; son gendre: M. Adélard Rochon; ses neveux: le docteur Philippe Chabot, Ernest et Alphonse Chabot. Le deuil était conduit par M. Alphonse Chabot, sa fille: Mme Adélard Rochon; ses fils: le Dr Oscar Chabot, Léo Chabot, M. et Mme Télesphore Noël, de Timmins, le Dr Philippe Chabot, de Lorrainville, M. et Mme Ernest Chabot, de Montréal, M. Alphonse Chabot, de Montréal, M. et Mme René Deneault, de Rockland, M. et Mme François Sénécal, de Treadwell, M. et Mme Edouard Sénécal, de Treadwell, Mme Armand Faure, d'Ottawa, M. Ovila Vinette, de Rockland, M. et Mme Stephen David, de Rockland, Mme Dignas Desjardins, de Rockland, M. et Mme Arsidas Desjardins, de Rockland, M. et Mme Moïse Hupé, d'Ottawa, M. et Mme Aldéric Rochon, de Rockland, M. et Mme Achille David.

On remarquait aussi: M. le maire J. Morin et M. A. Goulet, M.P.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

Offrandes de messes: M. et Mme Adélard Rochon, M. et Mme Léo Chabot, M. et Mme Gérard Landry, tous de Clarence-Creek, le docteur et Mme Oscar Chabot, le docteur et Mme Louis Godbout, le docteur et Mme W. Lebrun, le docteur et Mme Jacques Barrette, M. et Mme Octave Perron, M. et Mme Honoré Chagnan, M. et Mme Albert Couture, tous de Ville-Marie, le personnel de l'Unité sanitaire, de Ville-Marie, le docteur et Mme Philippe Chabot, de Lorrainville, Mme James Desjardins, M. et Mme Donat Lapensée, M. et Mme Armand Faure, tous d'Ottawa, M. T. Bélisle, Papineauville.

Bouquets spirituels: Mlle Carmelle Chabot, M. Ovila Vinette, M. et Mme Joseph Desjardins.

Trésors spirituels: Mlles Rita et Aline Rochon, M. Arthur Vinette, d'Ottawa.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Ernest Chabot, Montréal; M. et Mme Léo Ménard, Hawkesbury.

Télégrammes: M. et Mme J.-E. Laporte, M. et Mme Geo. Morenay, la famille Simard, tous de Ville-Marie.

Condoléances: M. et Mme Aldoria Chabot, M. et Mme Orise Lafleur, M. et Mme Ferrier Beauchamp, M. et Mme Achille David, M. et Mme Oscar Labelle, M. et Mme Télesphore Perron, M. et Mme Philias David, Mme J. Bazinet, M. Magloire Landry, tous de Clarence-Creek, M. et Mme Aimé Mathurin, M. et Mme Moïse Hupé, d'Ottawa, M. et Mme R. Landry, de St-Isidore, Mme Joseph Rochon, Rockland, M. et Mme Arsidas Desjardins, Rockland, M. et Mme Roméo Chrétien, M. et Mme L. Rochon, M. et Mme D. Desjardins, tous de Rockland, M. et Mme Aldoria Joanisse, Gatineau, la famille J.-A. Lavoie, Montebello.

Remerciements: La famille Alphonse Chabot remercie tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Alphonse Chabot.

A la famille, "Le Droit" offre ses condoléances.

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts
Service Rapide • Confidentiel
$4.73 par mois remboursement de $50 en 12 mois
$7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois
$11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $250 en 15 mois
$31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois
$38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois
AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone 3-1149
Demandez Edgar Duplessis

Le lieutenant-colonel Cass S. HOUGH, pilote d'épreuve américain, a filé à plus de 780 milles à l'heure — plus vite que le son — dans un plongeon vertical de près de cinq milles au-dessus de la Grande-Bretagne. Cette radio photo a été envoyée de Londres.

Les Canadiens en Sicile

Les Canadiens blessés à l'action dans le secteur nord de Valguarnera reçurent les soins rapides et efficaces des membres du Service de santé de l'Armée canadienne. On aperçoit sur cette photo des infirmiers militaires en train de donner les premiers soins à des blessés avant que ceux-ci soient transportés aux postes de secours.

(Photo Armée canadienne)

FEUILLETON DU DROIT

Coeurs Héroïques

par Pierre Dhaël

No 35

—Gillaine, inutile de le cacher, j'aime Chauvry et je l'épouserai

—Mais . . . Robert? ton fiancé?

—Je m'en moque éperdument, d Robert . . . Qu'il aille au diable.

—Le pauvre garçon! . . . Tu es dur, tu sais, Suze. Il t'a comblée de gentillesses . . . Il te conduit en voyage dans sa superbe auto comme une reine . . . C'est un vrai chevalier-servant des cours d'amour de jadis.

—Le genre est périmé, fit froidement Suzanne Larive. Il en sera pour sa peine. Je vais tenter l'impossible pour plaire à Jacques de Chauvry, et le conquérir aujourd'hui.

—Où enverras-tu ton pseudo-fiancé, pendant cette entrevue ?

—Laisse-moi réfléchir. Il faut que je trouve un moyen de l'écarter.

Et, s'accoudant au balcon, la jeune fille, un instant, regarda en silence couler la Meuse.

Son amie vint lui frapper sur l'épaule:

—Tu sais, c'est bien facile, enfantin même.

Etonnée, Suzanne tourna la tête, et regarda Gillaine, incrédule:

—Quel truc vas-tu me proposer?

—Avant de monter à la Citadelle, tu vas, dans un magasin, acheter des gants, un bibelot n'importe quoi. Tu laisses, exprès, dans un coin de la boutique ton écharpe . . .

—Ah non, non; elle est trop jolie et j'y tiens.

—Alors laisse autre chose: tiens: un livre à lui! à Robert, que tu prendras dans le filet de l'auto.

—Cà, c'est parfait. Il ne s'en aperçevra même pas

—Arrivée à la Citadelle, tu le supplieras de redescendre le chercher.

—Pour un livre à lui, il ne voudra pas.

—Tu vois l'idée de l'écharpe était meilleure.

Gillaine rentra dans sa chambre. Elle se dirigea vers un beau meuble moderne en loupe d'amboine, tout à la fois bar, bibliothèque, bureau. Elle fit jouer un ressort et jaillir une tablette. Elle y prit un livre recouvert d'une peau de porc mobile, admirablement travaillée, et formant à l'intérieur un portefeuille doublé de satin.

—Tiens, fit-elle, emporte cela. Entre dans le magasin de bas de soie que je t'ai recommandé. Achètes-en deux paires et oublie ceci dans un coin.

—Oh ! . . .

—Ne m'interromps pas. Après le goûter, tu prieras Robert d'aller le chercher.

—Gill, il est trop beau ce livre; je ne veux pas.

—Ne fais donc pas de façons. Tu diras: "c'est un souvenir très cher à Gillaine; je suis folle d'inquiétude; Robert, je vous en conjure, sauvez-moi ! . . ." Il ne pourra te le refuser.

Suzanne prit le livre, et l'examina longuement.

—Et si cet objet est réellement perdu, volé?

—Tant pis! fit la jeune femme avec désinvolture. Si tu y gagnes l'homme aimé, crois bien que je ne regretterai rien.

. . . . . .

Le soleil dansait sur les remous de la Meuse. La riche splendeur de juillet éclatait, exubérante. Les péniches passaient, lentes, l'air important, jacassant de toutes leurs sirènes, obscurcissant une minute l'azur dense du ciel de leurs volutes de fumée noire. Les mariniers chantaient.

Les jeunes gens en barque, et les pêcheurs sur la rive, apportaient leur contribution variée et vivante à la note pittoresque du beau fleuve, voie naturelle du commerce et de l'échange, du tourisme et de l'évasion.

Sur la route bordée de villas claires, devant les grappes de cytises odorants, Robert Saint-Pardoux fit résonner son klaxon.

Suzanne Larive, très élégante dans son costume de sport blanc rehaussé d'une écharpe vive, apparut sur le seuil.

Il y avait dans toute la personne mince, onduleuse, presque serpentine de la jeune fille, une grâce aiguë, féline, dont il était difficile d'éviter l'emprise.

Sans attendre que Robert lui ouvrit la portière, impatiente, elle saisit la poignée de métal brillant, se glissa d'une seule ondulation de son corps à côté de lui, et arrangea soigneusement sa jupe pour ne pas la froisser.

—Bonjour, chère Suzanne; fit presque timidement Robert.

Pour toute réponse, elle retourna le poignet du gant de son fiancé, et lui pinça la peau du bout de ses ongles aigus, teintés d'un rouge sanglant.

Au bout d'un moment, quand ils furent sur la route blanche, au bord du fleuve dont le reflet gris semblait du mercure en fusion, elle daigna parler.

—Qu'est-ce qui prend à Jacques de Chauvry d'être si aimable?

Robert hésita, toussa, regarda les falaises brunes, à failles brillantes, dressées sur l'autre rive de la Meuse. Il se savait très maladroit pour mentir.

—Eh bien, vous êtes sourd? fit impérieusement Suzanne.

— Il a, sans doute, envie de vous voir, Suzanne.

— Cela ne vous rend pas jaloux? murmura la voix ironique de la jeune fille.

—Non. J'ai une absolue confiance dans la loyauté de mon cousin. Pour lui, le bien d'autrui est chose sacrée.

Une rougeur de colère monta aux joues mates de Suzanne.

— —Si vous voulez parler de moi, je ne puis être à ses yeux le bien d'autrui, pour la bonne raison que je ne suis le bien de personne.

Robert se mordit les lèvres et se tint coi. Il ne voulait amorcer aucune dispute. Il importait que Suzanne arrivât là-bas d'excellente humeur, afin que le sermon de Jacques, ses conseils, eussent leur plein succès.

. . . . . .

Dans les rues de Namur, Suzanne organisa adroitement son petit stratagène. Elle exigea l'arrêt au beau magasin de bas de soie: "A l'arachnéen", acheta deux invisibles paires, plus minces que des toiles d'araignée, et oublia soigneusement le livre de son amie sur un coin de comptoir, après avoir payé.

Dehors, devant la vitrine, Robert somnolait dans sa voiture, l'air béat. La douceur estivale le conviait à la rêverie, à l'espérance, à une indulgence universelle.

Suzanne s'engouffra dans la torpédo, et le réveilla d'une chiquenaude sur la main!

— On dort, à présent, vilain flemmard?

— Effectivement, chère amie, je savoure les délices du farniente.

— A la Citadelle! ordonna-t-elle, préremptoire.

. . . . . .

Jacques de Chauvry avait été formé par son père à un exactitude militaire. Il était toujours en avance partout, et prétendait qu'au théâtre c'était lui qui, à leur arrivée, recevait les ouvreuses.

Il se promenait dans les jardins surplombant Namur, regardant la ville étagée au pied des remparts, quand il s'entendit héler.

Vers lui s'avançait le petit Saint-Pardoux dodu, tiré à quatre épingles, en costume d'été gris clair, et la séduisante Suzanne, vers laquelle convergèrent aussitôt tous les regards des snobs déjà occupés à goûter.

Dès l'abord, et à peine assise, elle tenta, mais en vain, de mesurer ses chances. L'extérieur de Jacques demeurait froid, impénétrable.

Justement, il était dans un jour de souffrance aigüe, absorbé par la pensée de Lucienne qu'il avait vue récemment.

De piquantes anecdotes sur son voyage dans les Flandres, contées par Robert avec sa verve intarissable, occupèrent le temps du goûter. Suzanne Larive se disposait à pousser un cri de douleur sur la perte du livre de Gillaine, quand, la devançant, Robert Saint-Pardoux se leva.

— Voulez-vous m'excuser, dit-il à ses convives; cher Jacques, je vous confie ma fiancée. J'ai à faire une course urgente à la Banque de Crédit. Je vais y descendre. Cela ne vous formalise pas?

Son cousin fit un signe courtois d'assentiment, et Robert disparut avec une incroyable promptitude.

Immédiatement, Jacques se sentit dans un état de profonde mauvaise humeur.

Est-ce que cela le regardait, les disputes et les brouilles des autres amoureux? N'avait-il pas assez de sa secrète peine d'amour? Que signifiait ce rôle de tampon, de raccordeur et de trait d'union qu'on voulait lui faire jouer malgré lui? Et, chose risible, justement envers une femme éprise de lui! Il n'avait qu'une envie; hausser les épaules et, de tous ces désaccords, se laver les mains, comme Pilate.

Tandis qu'il songeait ainsi, Suzanne l'observait curieusement. Elle fumait avec lenteur, suivant du regard, dans l'espace, les spirales bleues à peine visibles.

D'un ton détaché, indifférent, elle l'interpella: L'intrigante créature allait jouer son va-tout:

—Toujours content, Jacques?

—Pourquoi pas? Et vous, Suzanne?

—Oh! moi ! . . .

—Eh bien?

—Comment voulez-vous que ça marche, avec un type du genre Robert?

(A suivre)

La Chine veut que l'on parle aussi du Japon

TCHOUNG-KING, le 12. —(P.A.)— La presse chinoise demande aujourd'hui que le premier ministre Churchill et le président Roosevelt accordent toute leur attention à la stratégie contre le Japon, lors de leur prochaine conférence, et songent particulièrement à renforcer le front de l'offensive chinoise.

"La durée de la guerre sera prolongée si une offensive ne peut être lancée sur le front chinois en même temps que des offensives battront leur plein sur d'autres fronts," a déclaré le porte-parole de l'armée, Sao Tang-Pao.

Le TIMES de Chine, exprime l'espoir que ces "décisions concrètes" seront prises en vue de la reprise de la Birmanie."

Le journal catholique BIEN-ETRE SOCIAL dit que "c'est bien dommage que Staline ne fasse pas partie" de la conférence projetée.

L'auto de Roosevelt dans la capitale

L'automobile privée du Président des Etats-Unis, M. Franklin-Delano Roosevelt, était à Ottawa, hier.

L'automobile, un Cadillac 16 cylindres, s'arrêta au poste de service Hoople, rue Bank, hier matin, vers les 8 h. 30 et demeura là assez longtemps pour faire changer une roue et faire son plein d'essence et d'huile. La limousine du Président était conduite par un homme en habit civil, décrit par le propriétaire du poste comme un "homme de service secret, qui parlait peu". Lui tenant compagnie, était un sergent de l'armée, qui conduisait un gros Packard.

La visite des deux automobiles ne demeura pas inaperçue. Tout le monde, passant près du poste de service, s'arrêtait pour regarder les deux automobiles et la circulation ralentissait, tandis que plusieurs se demandaient si le Président n'était pas dans les environs.

Le propriétaire, M. Hoople fut surpris pendant un moment, quand le conducteur de l'automobile du Président offrit des coupons de crédit d'essence, remplis par la compagnie McColl-Frontenac pour le trésorier des Etats-Unis; il demanda avec un sourire, "Est-ce que ce crédit est bon, ici?" "Assurément", répondit M. Hoople.

M. Hoople déclara que l'automobile du Président avait une serrure spéciale sous le capot et il apprit que l'automobile était demeurée sous verrou et avait été sous surveillance, durant la nuit. Il leur vendit 40 gallons d'essence, ainsi que de l'huile.

Léger incendie à 261, St-Patrick

Les postes d'incendie 3, 4, 5, 6, ont répondu, ce matin, vers les 10 h. 30, à deux alarmes sonnées une au coin des rues Guigues et Dalhousie et l'autre au coin des rues Murray et Cumberland, pour un léger incendie qui s'était déclaré dans la cuisine d'été, à 261, rue St-Patrick.

Le chef Alex Gardner, qui conduisait les pompiers, déclara que la cheminée surchauffée, avait mis le feu au bois du plafond et gagna vite la toiture. Il y eut peu de dommages.

Ottawa, Attention !

La semaine dernière nous parlions d'occasions — et nous en parlons encore — et pourquoi pas ? Dans cette vente, notre Dernier Ecoulement d'Eté, nos vêtements d'été ont été tellement réduits de prix que c'en est ridicule, mais ce n'en est pas moins vrai. Assurez-vous en tout de suite et EPARGNEZ ! Habillez la famille entière maintenant, pendant

Notre écoulement d'août !

Comme nos vêtements d'automne arrivent constamment, nous devons faire de la place, et pour cela des centaines de complets — bien taillés, des vêtements d'été chics pour chaque membre de la famille — ont été réduits à des prix qui en assureront l'écoulement et nous donneront l'espace désiré. Venez aujourd'hui choisir ce qu'il vous faut pendant que vous avez un meilleur choix.

Termes convenables

comme d'habitude sont à votre disposition, et suivant les règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

L. FINE

183, rue Rideau 3-9393

Le soldat Joe Gallo, de Poughkeepsie, N.-Y., a aidé à libérer sa grand-mère des étreintes fascistes, quand il combattit à Gela, en Sicile. Elle demeura en son pays natal, quand les parents du soldat Gallo immigrèrent aux Etats-Unis, avant la dernière grande-guerre. Elle reconnut son petit-fils, d'après des photographies envoyées par ses parents.

La chasse aux oiseaux migrateurs

Le service des parcs nationaux du ministère des Mines et des Ressources à Ottawa vient de publier les dates d'ouverture de la chasse aux oiseaux migrateurs dans la province de Québec.

On pourra faire la chasse dans la région du sud de la province du 25 septembre au 3 décembre, aux canards, sauf aux eiders et aux oies autres que les canes. La saison de chasse pour le reste de la province commencera le 11 septembre et se continuera jusqu'au 19.

On peut faire la chasse aux canards eiders du 11 septembre au 10 novembre dans les comtés suivants: Montmagny, L'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et les Iles de la Madeleine. La saison de chasse aux canes commence le 9 octobre au 24 du même mois. La chasse aux bécasses est permise du 1er octobre au 31 octobre.

Congrès des hebdomadaires

TORONTO, le 12. — (P.C.) — Des rédacteurs et des éditeurs de journaux hebdomadaires de toutes les parties du Canada ont commencé aujourd'hui leur 24me réunion annuelle — conférence de trois jours de l'Association canadienne des journaux quotidiens consacrée à l'étude des problèmes de guerre, actuels et futurs. La conférence a lieu sous la présidence de R. P. MacLean, du Courrier, Kelowna, C.-B.

Parmi les orateurs qui adresseront la parole, on note Walter P. Zeller, de Montréal, président de Zeller's Limited; le lieutenant-colonel George A. Drew, premier ministre élu d'Ontario; Donald Gordon, président de la commission des prix; Eliot Warburton, représentant l'officie d'information de guerre anglais; John A. Stiles, commissaire en chef de l'Association des Scouts; R.-J. Deachman, économiste.

M. Zeller a dit que les contrôles de guerre devraient prendre fin aussitôt après la fin de la guerre, parce que l'entreprise privée est une condition essentielle de la liberté politique.

Il a ajouté que les réalisations des siècles passés et de notre siècle ont été le fait d'hommes qui travaillaient sous la liberté économique, avec le désir de se perfectionner et le stimulant du profit.

Il n'y a pas eu de contrôles de l'état dans la révolution industrielle, dit-il. Ce n'est pas une économie contrôlée par l'état qui a construit les usines, jeté les ponts, établi les chemins de fer, lancé les paquebots océaniques, inventé et développé la lumière électrique, le téléphone, l'automobile et l'avion.

Sous l'entreprise privée est née au pays l'un des meilleurs niveaux de vie au monde. M. Zeller a mis ses auditeurs en garde contre la régimentation du travail en temps de guerre.

Plus joyeux Noël en vue

LONDRES, le 12. (P.C.)—Présage de jours plus joyeux en Grande-Bretagne: un nouveau règlement de la Chambre de commerce permet la fabrication de 25 pour 100 de plus de jouets que l'an passé pour le temps de Noël.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56 rue Sparks — 2-4801

Revenus d'outre-mer

Le sergent G.-A. Morgan, 26 ans, fils de M. et Mme J.-W. Morgan, de 366 avenue Laurier ouest et le caporal W.-H. Bates, 32 ans, fils de M. et Mme H. Bates, 59 rue Douglas, sont revenus d'outre-mer.

Deux aviateurs de la région sont aussi revenus. Ce sont le sergent de section E.-G. Brim, fils de Mme A.-J. Brim, de Kingston et l'aviateur-chef F.-W.-C. Stymast, de 16 rue John, Brockville.

Nomination

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la nomination du major J.-N. Dow, E.D., de St-Jean (N.-B.), à un poste de la région militaire de l'Atlantique et sa promotion au grade de lieutenant-colonel.

Jusqu'ici secrétaire du comité de Sélection des officiers au quartier général de la Défense nationale, le colonel Dow servit outremer durant la dernière guerre avec le Corps forestier de l'Armée canadienne. Officier des Saint John Fusiliers, il est en service actif depuis le 27 août 1939. Agé de 49 ans et originaire du Nouveau-Brunswick, le lieutenant-colonel Dow et son épouse demeurent à Saint-Jean (N.-B.).

Le colonel Dow sera remplacé au quartier général de la Défense nationale par le major F.-W. Berry, d'Ottawa, du personnel du bureau de l'adjudant général depuis novembre 1942. Le major Berry, qui fit partie du C.E.O.C. et des Cameron Highlanders d'Ottawa, servit dans la Marine au cours de la première Grande Guerre.

Ville-Marie (Qué.)

VILLE-MARIE, (Qué.), le 12. — (D.N.C.) — La semaine dernière, le personnel du bureau des agronomes de Ville-Marie se rendait en congrès à Kapuskasing.

M. et Mme E. de la Chevrotière, de Québec, Mlle Marie de la Chevrotière et Ghislaine Bengale, MM. Jacques de la Chevrotière et Robert Paquette, de Québec, ont passé deux semaines au camp de M. de la Chevrotière, à la Baie Trépanier.

M. et Mme A. Couture, de Hull, sont retournés à Hull, après un séjour chez M. et Mme H. Chagnon.

Mme H. Chagnon et sa fille Louise sont à Hull, pour un court séjour.

Mlle I. Filteau, de Rouyn, Mlle Pauline Caron, de Hull, et Mme P. Morency, G.M., ont passé quelques semaines à la Baie Trépanier.

M. D. Goulet, C.R., est en voyage d'affaires à Toronto. Mlle Louisette et Claire Guérin, de Québec, passent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme B. Guérin.

Mlle Lucette Desjardins nous a quittés pour entrer au noviciat des RR. SS. Grises-de-la-Croix à Ottawa.

Mlle M. Lefebvre est en voyage à Montréal.

Mlle Huguette Laporte recevait à l'heure du thé, la semaine dernière, à la Baie Trépanier, en l'honneur de Mlle M.-C. Bélanger, de Papineauville.

Mlle J. Rochon, de Clarence-Creek, est en promenade chez le Dr et Mme O. Chabot.

Mlle S. Desrochers passe quelques semaines à Montréal.

Mlle M.-Paule Perron a été transportée à l'hôpital de Ville-Marie, où elle a subi une opération, la semaine dernière.

Sport

Les jeunes joueurs de balle au camp de Ville-Marie recevaient le club des jeunes de Lorrainville. Le score fut de 21 à 18 pour Lorrainville. Ville-Marie rendra visite à Lorrainville prochainement.

Le club de balle au camp de Ville-Marie rencontrait celui de Lorrainville à Lorrainville le 8 août. Le score fut 4-3 pour Ville-Marie. La semaine prochaine, le club de Ville-Marie rencontrera celui de Guigues, puis Fabre rencontrera Lorrainville. Les gagnants détailleront plus tard. Ne manquons pas cet événement, dimanche prochain, à l'ovale de Ville-Marie.

Pique-nique

Mardi le 3 août, les Dames de Ste-Anne de Ville-Marie organisaient un pique-nique pour les petites filles... au camp de M. R. St-Cyr. Le départ eut lieu dans l'avant-midi. Il y eut des jeux, prix, etc. Les RR. PP. Chabot, sup., Laberge, O.M.I., et Lionel, O.M.I., assistaient aussi à cette partie de plaisir.

DEBITEUR ENFIN LIBERE

—Dites donc, vous! je commence à croire que vous ne voulez pas payer ce que vous me devez; écoutez, c'est la dernière fois que je vous réclame votre dette!

—Ah bien, voilà au moins une bonne idée! ça me fait plaisir de savoir que vous allez enfin me lâcher avec toutes vos réclamations.

Mariés récemment

M. et Mme André HURTUBISE, née Thérèse Bruyère, photographiés à l'issue de leur mariage à l'église Ste-Famille, lundi le 9 août. Mlle Bruyère est la fille de M. et Mme E.-J. Bruyère. La petite Michelle Bruyère, bouquetière, est photographiée en avant des nouveaux époux.

(Photo Newton)

La grande bataille d'Aderno a été l'une des plus furieuses

Livrée par les Canadiens et les Britanniques, elle rappelle celle de la ligne Mareth, en Tunisie. — Impressions sur la destruction causée dans Catane

Par Ross MUNROE

CATANE, (Sicile), le 10. — (Retardée) — (P.C.-Câbles) — La réussite du "crochet de gauche" des troupes canadiennes et britanniques sur Aderno se mesure sur une plus grande échelle quand on aperçoit le champ de bataille que traverse la rivière Simeto, dans les plaines du sud de Catane. En cet endroit les Allemands avaient élevé une ligne de défense remarquable, formée de puissants nids de mitrailleuses, de positions fortifiées et de batteries de canons.

Parti d'Aderno, j'ai filé en voiture le long du nouveau front mobile de la 8e armée jusqu'à Catane et à la vue de cette ligne nazie maintenant enfoncée, je me suis rendu compte plus que jamais auparavant de l'importance primordiale de ce vaste mouvement de flanc contre la ligne de l'Etna a Aderno. Sans ce mouvement, la 8e armée pourrait bien marquer encore le pas devant Catane.

La brèche ouverte à Aderno par les Canadiens et l'admirable 78e division britannique — composée de vétérans de la bataille de Tunisie — fut un facteur de premier ordre pour forcer l'ennemi à retraiter vers le nord dans l'étroit corridor qui sépare l'Etna de la mer.

Les bombes et les obus alliés ont dévasté dans les faubourgs de Catane un réseau d'aéroports qui servaient de bases aux Allemands pour pilonner Malte et la Tunisie. Les pistes ont été ravagées, les hangars et divers autres objectifs détruits, et une centaine de chasseurs, d'aéroglisseurs et de bombardiers allemands sont en pièces.

Je comparai avec la Tunisie où j'ai déjà vu des avions britanniques détruits au sol par les Allemands. La riposte était ici plus que complète. C'est le bombardement le plus destructeur que j'aie vu en Sicile.

Un chemin va de Catane vers le sud au pont de la rivière Simeto où les divisions britanniques ont lancé plusieurs attaques valeureuses pour y jeter une tête de pont. Quelques-uns des combats les plus sanglants de la campagne de Sicile s'y sont déroulés. Pendant plusieurs jours, les troupes britanniques et allemandes ont pratiquement lutté corps à corps dans une bataille indécise d'heure en heure. C'était leur plus rude combat depuis leur rencontre à Wadi Akarit, au nord de la ligne Mareth, en Tunisie — et encore celle-ci fut-elle moins serrée.

Les réserves nazies étaient dirigées en hâte de Catane vers le secteur d'Aderno pour tenter de fermer la brèche, mais les efforts furent vains. La ligne de l'Etna s'effondra avec la chute de Centuripe et d'Aderno, et l'ennemi dut se retirer du front de Catane.

En entrant dans Catane, j'avais l'impression d'être un Rip van Winkle hirsute descendant des montagnes. C'était la première grande ville, dotée de magasins, d'édifices de bureaux et de larges avenues, que je voyais depuis deux mois.

Les citoyens de Catane rentraient chez eux. Les vendeurs dans les rues faisaient leur commerce. Quelques magasins ouvraient leurs portes. La ville reprenait sa vie normale, bien que les dégâts causés par les bombes restât un souvenir constant des coups subis par Catane.

Sur un kiosque était affichée une photographie du premier ministre Churchill avec cette inscription en italien: "Peu importent les difficultés et les misères, une liberté et une gloire nouvelles se lèveront pour toute l'humanité". Un citoyen se donne la peine de me la désigner de la main.

Arrivé outre-mer

Le soldat Philippe MATHIEU, âgé de 20 ans, fils de M. et Mme Emile Mathieu, 235, rue King Edward, est arrivé sain et sauf outre-mer. Il a fait ses études à l'école Guigues et à l'Ecole technique.

Les Mosquito contribuent à la guerre des nerfs

LONDRES, le 12. — (P.C.) — Des raiders mystérieux qui ne se soucient guère du temps donnent aux Allemands des doses nocturnes de la "guerre des nerfs" des Alliés.

Ce sont les Mosquito, les bombardiers les plus rapides du monde. Ces machines à deux sièges construites de bois, dont quelques-unes sont maintenant construites en Canada et ont une vitesse de 400 milles à l'heure, peuvent atteindre toutes les parties de l'Allemagne et revenir avant l'aube, et c'est ce qui arrive fréquemment.

Les gros bombardiers quadrimoteurs n'ont fait que neuf envolées de nuit en juillet, mais on révèle que les Mosquito en ont fait 17.

Les Mosquito ont survolé Berlin si souvent qu'on a donné des alertes qui ont obligé les millions de citoyens de cette ville à se lever pour constater que rien n'était arrivé, et le haut-commandement allemand a annoncé, d'un ton exaspéré, qu'il n'y aurait plus de communiqué, à moins que des bombes soient lancées, car les Mosquito bombardent parfois, mais souvent ils font résonner leurs sirènes sur une longueur de centaines de milles.

L'aide des prêtres et des religieuses partout en Sicile

Du quartier général allié, en Afrique du Nord, le 12. (P.A.)— Harold Alexander, en sa qualité de gouverneur militaire des régions occupées de la Sicile, a fait sa première visite à Palerme, où il a conféré avec le cardinal Luigi Lavitrano, annonce-t-on aujourd'hui.

On souligne que leur rencontre a été cordiale.

Les autorités ecclésiastiques coopèrent avec le gouvernement militaire allié, et le général Alexander a suggéré que les prêtres et les religieuses aident à pendre soin des enfants de la région éprouvée par la guerre.

Il demande aussi, que toutes les fois que cela sera possible, que les écoles soient rouvertes et qu'on continue l'oeuvre éducatrice, sous la direction des autorités religieuses.

Aviateurs d'Ottawa portés manquants

Un aviateur de la région a été rapporté manquant à l'appel à la suite d'opérations aériennes et un autre, qui auparavant manquait à l'appel et que l'on croyait tué au combat, est maintenant pour des raisons officielles, considéré mort, d'après la 651ième liste de victimes du C.A.R.C., émise hier soir.

Les hommes sont: le sergent Reginald McLeod (Mickey) Hicks, fils de M. et Mme Thomas J. Hicks, de North Gower, manquant à l'appel et du sergent d'aviation John Aylvin (Mannie) Moore, fils de Mme P. J. Moore, de Quyon, Que., considéré mort.

Val-Côté (Ont.)

VAL-COTE, Ont., le 11. — (D.N.C.) — M. et Mme Alfred Durocher, née Juliette Aubin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Alfred-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Durocher, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Georges Aubin, née Florence Lavallée, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Mercure.

Notes locales

Rene, enfant de M. et Mme Cyrille Charlebois, est revenu dans sa famille après avoir passé une quinzaine à l'hôpital de Hearst, où il subissait des traitements.

M. Aimé Labranche passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Charles Labranche.

Sont actuellement à l'hôpital de Hearst, Louisiane, enfant de M. et Mme Frank Brière; Henri, enfant de M. et Mme Adrien Gagnon; Dolorès et Irène, fillettes de M. et Mme Raoul Gagnon.

Mlle Rolande Roy, de Kapuskasing, est en visite chez M. et Mme Paul Labelle.

On demande 13

APPARTEMENT non meublé. S'adresser casier 125, Le Droit, Ottawa. 13-187

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

ORAGES LOCAUX

MAXIMUM HIER 76
MINIMUM (NUIT) 58

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents modérés, partiellement nuageux ce soir et vendredi, orages électriques çà et là.

Minimum (nuit): Port-Arthur, 57; Parry Sound, 61; London, 62; Toronto, 67; **OTTAWA, 58;** Montréal, 61.

GRANDE TOMBOLA

A DESCHENES

au profit de l'Eglise

VENDREDI ET SAMEDI 13 et 14 AOUT

Souper aux fèves, vendredi, 35c

le 13 août, de 6 h. à 8 h. p.m. au

Restaurant "Vimy" près de la gare de Garden

Attractions, magie (prestidigitations), rafles, etc. —

PRIX ATTRAYANTS — VENEZ EN FOULE

Catane s'est rendue à la 8e armée

La ville-clef de la Sicile, Catane, s'est rendue aux armées alliées le 5 août dernier. Cette photo nous fait voir une partie de la ville, avec la silhouette du mont Etna à l'arrière-plan. Les défenseurs axistes qui ont résisté pendant des jours à l'intérieur du port aux armées d'invasion alliées ont retraité ensuite vers Messine.

Staline n'a pas pu . . .

(Suite de la 1ère page)

Toutefois, les journaux anglais ont commenté quelque peu l'absence de Staline.

Le **Times** de Londres dit que "d'autres moyens de consultation doivent être trouvés" si le premier ministre russe ne peut laisser son pays.

Le **Daily Telegraph** dit que l'absence de Staline est un inconvénient mais non pas un obstacle à son association intime aux pourparlers.

Le premier ministre Staline recevra des comptes rendus détaillés et enverra aussi ses commentaires, dit le **Daily Express**, qui ajoute que Staline a été invité aux conférences mais ne pouvait y assister.

MOSCOU, le 12. — (P.A.) — Les journaux russes publient aujourd'hui une dépêche de l'agence Tass citant le texte de la déclaration officielle de Québec au sujet de l'arrivée du premier ministre Churchill en Canada.

Jusqu'ici cependant on n'a pas publié de déclaration du président Roosevelt, savoir que la Russie ne serait pas représentée aux prochaines conférences entre lui et le premier ministre, ni les commentaires qu'il a faits, savoir que cela ne signifie pas qu'il ne serait pas très heureux que la Russie fût représentée.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible"

LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 heures P.M.

Orchestre de BERKLEY KIDD

ENTREE 35c

Cie des Tramways d'Ottawa

Ecoulement —

ROBES

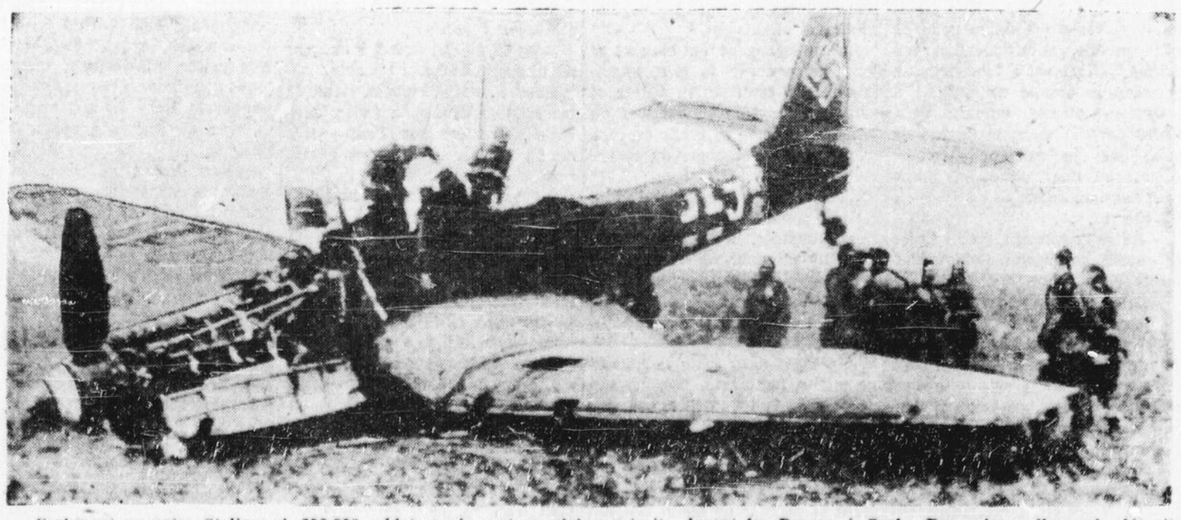
$5

Régulier $8.95, $10.95, $12.95

Un grand écoulement, une grande occasion! Plusieurs robes sont à moitié prix. Vos modèles favoris, vos tissus préférés, les couleurs que vous aimez — dans les robes d'une pièce et robes-costume de deux pièces — des meilleurs couturiers du Canada.

Salon des Modes — Deuxième étage

Murphy-Gamble LIMITED



Craignant un autre Stalingrad, 250,000 soldats nazis sont en pleine retraite devant les Russes, à Orel. Des avions allemands détruits, des chars d'assaut, des canons et des véhicules jonchent les plaines russes, comme le montre la photo ci-dessus.